cosmoss

COMMUNAUTÉ OUVERTE ET SOLIDAIRE POUR
UN MONDE OUTILLÉ, SCOLARISÉ ET EN SANTÉ

TREIZE ANS DE CHANGEMENTS

Chantier local et régional de mesure des résultats

Remerciements

Nos remerciements vont à tous les partenaires COSMOSS ayant participé au Chantier local et régional de mesure des résultats et plus particulièrement aux partenaires ayant contribué à la documentation des projets, soit par leur participation aux entrevues, soit par leur validation des textes produits.

Nous remercions les membres du comité aviseur du Chantier de mesure des résultats pour leur vision et leur implication :

Rémi Coderre – Québec en Forme
Julie Rocheleau – Avenir d'enfants
Véronique Denis – Avenir d'enfants
Martine Caron – Municipalité régionale de comté (MRC) de La Mitis
Élyse Morin – Maison des Familles de La Mitis
Claude Bourgoin – MRC de Témiscouata
Karina Fleury-Samson – Auberge du cœur Tandem-Jeunesse
Christiane Rioux – Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
Anne Lévesque – Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
Emma Savard – COSMOSS
Jean-Marc Pilon[1] – COSMOSS
Ludovic Décoret – COSMOSS

Nous sommes reconnaissants aux membres du comité de lecture pour leur expertise et leur disponibilité :

Luc Lavoie – Conseil régional de développement du Bas-Saint-Laurent
Anne Lévesque – Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
Emma Savard – COSMOSS

En outre, nous exprimons notre gratitude aux équipes locales d'accompagnement de chacun des territoires de MRC pour leur disponibilité, leur expertise et leur aide afin de rejoindre les partenaires des milieux.

Équipe d'évaluation : Ludovic Décoret et Myra-Chantal Faber
Révision des textes : Isabelle Girard

Crédits :

Design graphique et infographie : Fernande Forest; Graff-X Communication inc.
Photographies :
Sophie Jean, photographe
Marie-Claude Hamel (p. 84, 91, 100, 194, 133 et 148)

COSMOSS remercie l'ensemble des organisations partenaires ayant collaboré à la banque de photos.

1 Jean-Marc Pilon est malheureusement décédé le 29 août 2016. Il est à l'origine de notre approche évaluative.

Principaux partenaires financiers des actions locales présentées

Entente régionale de partenariat COSMOSS

Le modèle de la démarche COSMOSS est soutenu financièrement depuis 2004 par différents partenaires qui ont convenu de réunir des budgets au sein d'Ententes régionales de partenariat pour le compte de COSMOSS. Ces partenaires sont le Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, Emploi-Québec, la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent, la direction régionale du ministère de l'Éducation, le Secrétariat à la jeunesse du Québec, la Commission Jeunesse, Avenir d'enfants, Québec en Forme, Réunir Réussir, Service Canada et l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale.

Avenir d'enfants

Cet organisme à but non lucratif a vu le jour en septembre 2009, à la suite d'une entente de partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Sa mission est de « contribuer, par le soutien à la mobilisation des communautés locales, au développement global des enfants âgés de cinq ans et moins vivant en situation de pauvreté afin que chacun d'eux ait toutes les chances d'avoir un bon départ dans la vie[2] ». Avenir d'enfants appuie des projets issus de la concertation de différents organismes œuvrant auprès des tout-petits et de leur famille dans les régions du Québec.

Québec en Forme

Cet organisme à but non lucratif a vu le jour en 2002, à la suite d'une entente de partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Sa mission est de « mobiliser les personnes et toute la société québécoise pour agir en faveur de l'adoption et du maintien d'un mode de vie physiquement actif et d'une saine alimentation, essentiels au plein développement des jeunes Québécois[3] ». Québec en Forme appuie la réalisation de projets issus de la concertation de différents organismes œuvrant auprès des jeunes de 17 ans et moins et de leur famille dans les régions du Québec.

Réunir Réussir

Cet organisme à but non lucratif a vu le jour en décembre 2009, à la suite d'une entente de partenariat entre le Secrétariat à la jeunesse du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Ils se sont « engagés ensemble à lutter contre le problème du décrochage scolaire en favorisant la réussite éducative des jeunes de 0 à 20 ans[4] ». Pour cela, ils appuient la réalisation de projets issus de la concertation des différents organismes œuvrant auprès des jeunes dans les régions du Québec. Les activités de Réunir Réussir se sont terminées le 30 septembre 2015.

Fonds de solidarité et d'inclusion sociale

Le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS) a été institué par la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale[5]. Ce fonds a permis de soutenir l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale du Bas-Saint-Laurent par les différentes initiatives concertées déployées localement. Ces initiatives, projets et interventions peuvent intervenir à la fois sur les causes et les conséquences de la pauvreté et de l'exclusion sociale. L'entente régionale s'est terminée le 31 mars 2016.

2 Site Internet d'Avenir d'enfants : http://www.avenirdenfants.org/a-propos/mission-vision-valeurs-et-objectifs.aspx
3 Site Internet de Québec en Forme : http://www.quebecenforme.org/a-propos/mission.aspx
4 Site Internet de Réunir Réussir : http://reunirreussir.org/nous.aspx
5 Site Internet Publications Québec : http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/L-7

Table des matières

Remerciements 2

Principaux partenaires financiers des actions locales présentées 3

Mot du président 7

Historique de l'approche COSMOSS 8

Démarche et méthodologie du Chantier local et régional de mesure des résultats 9

Top 10 des ingrédients pour agir efficacement 11

Une recette simple à créer ! 15

Présentation des actions documentées 17

A- Éveil et maintien de l'intérêt en lecture et en écriture 19

B- Développement langagier et moteur 33

C- Transitions scolaires 41

D- Saine alimentation pour tous 51

E- Mode de vie physiquement actif 61

F- Intimidation et violence 77

G- Clarification du projet de formation après 16 ans 85

H- Intégration en emploi 93

I- Concertation et réseautage entre organisations 101

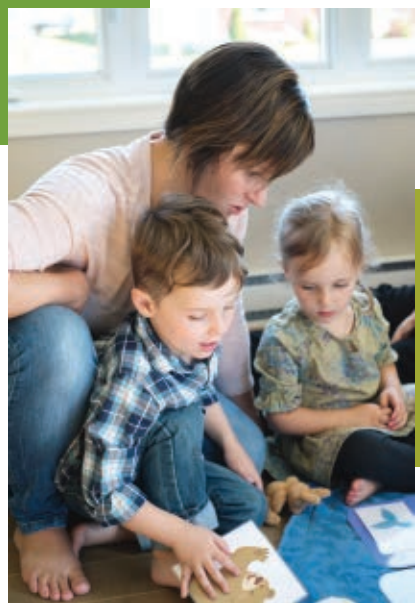
J- Intégration et implication sociale 111

K- Développement des habiletés parentales 119

L- Soutien des parents et des jeunes lors du parcours scolaire 139

Pour conclure 153

Liste des sigles utilisés 155



Mot du président

Il y a maintenant plus de treize années que la Communauté Ouverte et Solidaire pour un Monde Outillé, Scolarisé et en Santé (COSMOSS) existe au Bas-Saint-Laurent. Cette culture de concertation est bien implantée dans l'ensemble des huit territoires de Municipalités régionales de comté tant sur le plan local que sur le plan régional.

La réalisation de centaines d'initiatives démontre l'efficience de cette concertation et des collaborations entre les organisations. Dans une volonté d'établir concrètement les bénéfices et la contribution de cette démarche collective, les partenaires ont souhaité documenter les actions concertées en témoignant des changements dans les pratiques, dans les offres de service et dans le parcours de vie des jeunes et des familles.

Par l'entremise de ce document, rendons hommage aux efforts déployés par toutes les personnes impliquées dans la réalisation de ces actions. Reconnaissons les efforts des partenaires engagés pour l'amélioration des conditions de vie des jeunes et pour la prévention des inégalités sociales et de santé.

Rappelons que les réalisations de COSMOSS n'existent pas sans l'engagement, l'implication et l'adhésion des partenaires. Ce document est la preuve concrète que la communauté bas-laurentienne en est une ouverte et solidaire, engagée à ce que les jeunes et les familles soient outillés, scolarisés et en santé. Nous souhaitons également que ce recueil puisse inspirer l'engagement résolu à faire en sorte que chaque jeune puisse développer son plein potentiel.

Gérald Beaudry
Président
Comité régional de coordination COSMOSS

Historique de l'approche COSMOSS[6]

En 2004, des partenaires régionaux multisectoriels du Bas-Saint-Laurent, réunis sous l'acronyme COSMOSS (Communauté Ouverte et Solidaire pour un Monde Outillé, Scolarisé et en Santé) ont convenu d'unir leurs forces pour améliorer la santé et le bien-être des jeunes et de leur famille, de leur conception jusqu'à l'âge de 30 ans.

Cette initiative, unique au Québec, s'inscrit dans une perspective globale de prévention des inégalités sociales et de santé. Les efforts sont centrés sur l'action en prévention, le réseautage intersectoriel, la continuité et la complémentarité des services.

COSMOSS permet de mobiliser et de développer la concertation des communautés autour des enjeux liés au parcours de vie des jeunes : une entrée scolaire réussie, le développement de saines habitudes de vie, la réussite éducative et une intégration sociale et professionnelle durable. Grâce à cette mobilisation, les partenaires COSMOSS travaillent sur des stratégies concertées visant l'amélioration des pratiques, de l'offre de service et du parcours des jeunes et des familles visées.

COSMOSS s'appuie sur l'engagement des réseaux de la santé, du secteur municipal, de l'éducation, de la petite enfance, de l'emploi et du milieu communautaire et donc de différentes organisations qui offrent des services aux jeunes et à leur famille.

Le Comité régional de coordination (CRC) COSMOSS, a comme rôle principal de déterminer les orientations stratégiques de la démarche et d'appuyer les Comités locaux de coordination (CLC) COSMOSS dans la mise en œuvre des plans d'action dans chacun des huit territoires bas-laurentiens.

En 2009, le CRC invite les directions de Québec en Forme, d'Avenir d'enfants et de Réunir Réussir à se joindre au CRC et ainsi à adhérer formellement à COSMOSS tout en reconnaissant les CLC comme étant les leaders locaux de la démarche.

Cette approche novatrice vise une plus grande cohésion de nos actions auprès des jeunes vulnérables et de leur famille, et ce, tant au niveau régional que local.

En 2012, une deuxième évaluation de la démarche COSMOSS est réalisée afin de soutenir les acteurs locaux dans leurs efforts de concertation et l'atteinte de résultats significatifs : 93 % des répondants souhaitent la poursuite de la démarche. Les résultats de cette évaluation permettent de découvrir des *communautés plus ouvertes et plus solidaires,* nous confirmant l'appropriation des valeurs de COSMOSS dans les pratiques régionales et locales. Les partenaires aspirent toutefois à une harmonisation complète avec Québec en Forme, Avenir d'enfants et Réunir Réussir.

Un modèle de cohésion est alors coconstruit. Ce modèle, qui rassemble les différentes organisations, vise à simplifier les approches et à favoriser une vision intégrée des défis sur lesquels les communautés souhaitent agir pour maximiser les chances des jeunes vulnérables de vivre un parcours de vie harmonieux et leur éviter de se retrouver en situation de difficulté ou de pauvreté.

6 Source : Cadre de référence de la démarche de planification stratégique intégrée COSMOSS 2015-2020, adopté le 2 décembre 2015 par le Comité régional de coordination COSMOSS.

En juin 2015, les directions générales de Québec en Forme et d'Avenir d'enfants, ainsi que le président du CRC, annoncent formellement, dans une correspondance conjointe, qu'ils réunissent leurs leviers financiers dans une nouvelle Entente de partenariat régionale COSMOSS 2015-2020. D'octobre 2015 à mars 2017, les partenaires commencent l'élaboration de leurs plans locaux d'actions stratégiques qui se déploient de mars 2017 à mars 2020.

Démarche et méthodologie du Chantier local et régional de mesure des résultats

Les partenaires engagés depuis plusieurs années dans la démarche COSMOSS reconnaissent les effets du travail en collaboration auprès de leurs équipes et de leurs organisations. La connaissance des professionnels et des services ainsi que les espaces de dialogue créés en vue d'agir d'une manière concertée contribuent à renforcer le partenariat entre les organisations qui travaillent au service des jeunes et de leur famille.

À la rencontre du 12 mars 2015 réunissant les membres du CRC et des représentants de chaque CLC, les partenaires expriment leur besoin de s'appuyer sur une évaluation des impacts de COSMOSS. Un nouveau Chantier local et régional de mesure de résultats débute dès l'automne 2015. Un comité aviseur est formé en vue d'apprécier et de documenter les actions concertées qui émanent de cette démarche collective et participative. Le comité convient de principes évaluatifs réunis sous l'acronyme **PUR** :

- **P** : pas lourd, pertinent, plaisant, participatif
- **U** : utile, utilisable et utilisé
- **R** : rigoureux, respectueux des milieux, réaliste

L'objectif général de ce chantier consiste à témoigner des changements auxquels les partenaires COSMOSS ont contribué ainsi que des pratiques et des interventions significatives permettant l'atteinte de ces changements. Il y a une volonté de relever concrètement les bénéfices et la contribution des partenaires à la démarche collective et de réajuster les actions à la lumière de cette expérience. Deux volets sont prévus dans ce chantier, le premier documentant des actions réalisées de 2008 à 2015 et le deuxième, de 2015 à 2020.

Le premier volet de ce chantier consiste à apprécier et à communiquer les changements auxquels COSMOSS a contribué de 2008 à 2015 et à connaître les stratégies qui ont eu le plus d'impact sur la clientèle visée et sur l'efficience des pratiques. Pour ce faire, une analyse des planifications de 2008 à 2016 est faite pour chacun des territoires de Municipalité régionale de comté (MRC). Cette analyse permet de dégager les principaux objets de changement atteints par chacun des territoires. Par exemple, l'éveil à la lecture, la stimulation du langage, les habiletés parentales, le mode de vie physiquement actif, etc.

Pour l'ensemble du Bas-Saint-Laurent, des centaines d'actions sont identifiées comme de bons coups et sont des vecteurs de ces changements au sein de la communauté. Afin de documenter réalistement les actions de ce chantier, une soixantaine d'initiatives ont été ciblées ainsi que des

partenaires pouvant témoigner de leur portée. Les choix des objets de changement, des réalisations et des partenaires témoins ont été validés par les équipes locales.

Des entrevues[7] ont été effectuées auprès des partenaires témoins de ces actions. Des informations ont été rassemblées sur les changements observés dans la pratique, dans l'offre de service, dans le parcours des jeunes, des familles visées et de la communauté. Également, des ingrédients de réussite ainsi que de pérennisation ont été documentés.

À la lumière des entrevues et des documents consultés tels que les bilans, les redditions de comptes, les rapports d'évaluation, les dépôts, etc., 43 initiatives ont été documentées. Afin que chacune de ces initiatives soit accessible pour les lecteurs potentiels, l'information recueillie est présentée par une mise en contexte, la mise en œuvre, les objectifs, les changements observés, les ingrédients de réussite et le message essentiel à retenir. Les coordonnées d'une organisation ayant participé au projet sont disponibles. Chaque texte a également été validé par un comité de lecture, les équipes locales et régionales d'accompagnement ainsi que les partenaires témoins.

Tout au long de la rédaction des textes, la récurrence de certains éléments dans l'accompagnement des jeunes, des familles et des communautés a été constatée. Les évaluateurs se sont interrogés sur les éléments transversaux qui constituaient des conditions gagnantes ou des stratégies efficaces pour favoriser le changement de pratique ou d'offre de service et dans le parcours de vie des jeunes. Dans cette optique, une analyse transversale des textes a été effectuée. D'abord, l'ensemble des textes a été soumis à une catégorisation de données s'inspirant de la méthode de théorisation ancrée selon Glasser et Strauss (2010)[8]. L'équipe régionale d'accompagnement a ensuite dégagé les stratégies et les ingrédients de réussite présents dans les textes pour les regrouper en grandes catégories. Le recoupement de ces catégories et l'établissement de liens entre certaines informations ont servi à l'analyse des données.

Cette méthode propose un ancrage de la réflexion dans les données obtenues et non à partir de théories. Les pratiques les plus efficientes sont représentés et sont décrites afin d'influencer nos modèles et nos stratégies pour maximiser l'atteinte des changements visés. Espérons qu'elles puissent inspirer les organisations et les intervenants dans l'élaboration de leurs prochaines stratégies.

7 Précisons que les entrevues passées auprès des partenaires témoins de l'action ont été enregistrées sur un appareil numérique avec le consentement verbal des participants.

8 Glasser, B.G. et A.A. Strauss (2010), *La découverte de la théorie ancrée, stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, édition : Armand Collin, Coll. Individu et Société.

Top 10 des ingrédients pour agir efficacement

Cette partie présente les ingrédients de réussite découlant de l'analyse transversale des informations recueillies auprès des partenaires. Il s'agit d'un portrait des grands éléments qui contribuent à la réussite de ces initiatives.

Chaque élément transversal sera présenté d'une manière distincte. Rappelons que ces grandes catégories sont interreliées et que la réussite de ces changements ne peut se résumer à l'application d'un seul élément. Nous croyons toutefois que les présenter séparément en facilitera la compréhension.

1. Promouvoir une gestion conjointe

Au-delà de la réflexion concertée, la planification et la gestion conjointe par au moins deux réseaux ou deux organisations renforcent l'action. Le partage d'expertise, l'accès à des ressources humaines et matérielles, des leviers financiers, une plus grande capacité à rejoindre la clientèle ne sont que quelques bénéfices d'une gestion conjointe.

Selon le sommaire[9] de recherche des pratiques de transition lors de la rentrée des enfants au préscolaire, « la qualité du partenariat entre l'école et les services à la petite enfance, que ce soit pour partager la responsabilité de la qualité de la transition, pour mieux la planifier conjointement ou encore pour mettre à profit les connaissances sur l'enfant et les stratégies gagnantes, [est] particulièrement util[e] lors de la transition d'enfants ayant des besoins particuliers. »

La formalisation d'ententes confirmant une façon de travailler clarifie les procédures entre partenaires et permet de garder des traces des collaborations d'année en année.

2. Développer une compréhension, un vocabulaire et des outils communs

Une compréhension commune par les différentes organisations concernées de la situation problème et des besoins spécifiques permet d'identifier plus facilement les outils et les approches à privilégier. Développer un vocabulaire et des outils communs installe une cohérence dans l'intervention. Cela améliore le dépistage précoce, l'efficacité des interventions et des références.

Les rencontres entre partenaires pour mieux se connaître et comprendre les services permettent de clarifier les procédures et de réfléchir ensemble sur des solutions inédites aux problèmes récurrents. Une compréhension des procédures et des programmes ainsi que des services offerts dans chaque organisation du territoire favorise à la fois le partenariat entre organisations et propose un service mieux coordonné.

9 Ruel, J., A. C. Moreau, A. Bérubé et J. April (2015). *Les pratiques de transition lors de la rentrée des enfants au préscolaire. Évaluation du « Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité »*. Sommaire de recherche. Gatineau, Québec, Université du Québec en Outaouais et Pavillon du Parc.

3. Définir l'action en consultant les participants

Afin de renforcer le pouvoir d'agir des personnes visées, il est d'abord nécessaire de considérer leurs besoins initiaux et d'adapter l'accompagnement offert. Des stratégies concrètes, telles que l'implication des personnes visées dans l'élaboration de l'action, encouragent les jeunes, les familles et les intervenants à participer, à s'approprier les grands messages véhiculés et à les transmettre à leur entourage.

La participation des personnes visées dans la création des outils, l'élaboration ou la réalisation du projet favorise l'obtention de résultats concrets. Par exemple, en consultant les adolescents sur l'aménagement de la cafétéria, ceux-ci se sont approprié le projet et ont participé à le promouvoir.

4. Adapter les services pour augmenter la participation

Les parents sont déjà très occupés au quotidien. Le portrait intitulé *Perspectives parents*[10] démontre que 75 % des parents connaissent les services offerts aux familles près de chez eux, mais qu'un seul obstacle suffit pour les décourager d'utiliser un service. Dans les projets documentés, les organisations utilisent de nombreuses stratégies complémentaires pour rejoindre les personnes visées et ainsi augmenter leur participation.

Certains incitatifs comme la décentralisation des services et la gratuité des activités facilitent la participation aux activités proposées. Des plages horaires diversifiées, les jours, les soirs ou les fins de semaine, respectent davantage les occupations et les horaires des personnes visées. Proposer des collations ou des repas évite des préparatifs supplémentaires aux parents.

Accompagner des parents et des enfants simultanément augmente l'efficience du service. Cet accompagnement se concrétise, par exemple, par une aide aux devoirs ou du gardiennage lors d'ateliers aux parents ou par des activités qui rejoignent à la fois le parent et l'enfant. Alors qu'elles se déplacent en même temps et au même moment, les deux parties bénéficient pleinement de cette occasion.

5. Favoriser une approche personnalisée

Cet élément met en évidence l'importance de tenir compte des besoins des individus lors de l'intervention, à la place d'un accompagnement universel. Une approche privilégiant d'abord des échanges et de l'observation permet de choisir un type d'accompagnement qui correspond aux personnes. Celles-ci se sentent concernées par les thèmes abordés et ont l'occasion d'échanger à partir de leur vécu.

Un encadrement qui offre des rétroactions et du soutien personnalisés favorise la compréhension, l'engagement mutuel et la création du lien de confiance. C'est une opportunité de valider les

10 *Perspectives parents. Un portrait de l'expérience et des besoins des parents d'enfants de 0-5 ans*, article synthèse d'Avenir d'enfants, 20 octobre 2016, http://www.agirtot.org/thematiques/perspectives-parents/publications/

compétences acquises et de poser des questions au besoin pour mieux s'approprier les outils proposés. L'efficacité de l'intervention augmente et la prise en charge par la personne concernée est plus facile par la suite.

Identifier et repérer les personnes ou les familles ayant un besoin lié au service proposé sont un gage de réussite. Plusieurs partenaires sont bien positionnés pour observer les familles, recommander leur participation et les inviter personnellement à bénéficier du soutien et des outils proposés.

6. Privilégier un climat convivial et la création de liens de confiance

Un climat convivial, où l'humour et le plaisir prédominent, facilite la création de liens de confiance entre les gens. Un cadre plus informel propice aux échanges spontanés favorise la socialisation des membres et diminue les peurs associées aux cadres plus formels. Un tel climat donne davantage le goût au participant de poursuivre la démarche et de créer un terrain fertile au changement souhaité.

La mobilisation du groupe par des expériences de découverte contribue à apprendre tout en s'amusant. Les valeurs de respect, de non-jugement et de solidarité augmentent les liens significatifs entre les pairs. Des méthodes de partage d'expérience favorisent l'entraide entre les pairs et facilitent la prise en compte des propositions quand elles sont apportées par d'autres pairs.

7. Faire appel à une ressource d'expertise

Faire appel à une ressource d'expertise, c'est-à-dire ayant une connaissance pointue dans un domaine tel que la stimulation langagière, la saine alimentation, la violence et l'intimidation, l'employabilité, etc., contribue à assurer la qualité de l'intervention ou du contenu apporté. Cette ressource peut être sollicitée et intégrée à la démarche à la suite d'un premier atelier offert, lorsque l'ouverture et la réceptivité des participants sont obtenues. Elle peut intervenir à la fois dans la création et la réalisation de l'action, de manière ponctuelle ou pour toute sa durée.

La ressource d'expertise s'appuie sur des pratiques documentées. Elle communique des stratégies à privilégier, des outils simples et accessibles, des exercices faciles à reproduire, déjà existants et applicables au contexte. Elle illustre ses propos par des exemples concrets de la pratique, ce qui permet de les adapter à la réalité du milieu. En plus d'apporter un savoir spécifique, elle accompagne les personnes visées et répond à leurs besoins. Elle devient plus accessible, ce qui contribue à démystifier son rôle et à favoriser la création d'un lien de confiance.

8. Se doter d'une intensité et d'une fréquence de services

Selon Comeau et Laverdure (2013)[11], des interventions d'au moins six semaines à une fréquence hebdomadaire sont une des conditions favorables à la réussite du développement d'habiletés parentales.

11 Comeau, L. et J. Laverdure (2013). *Avis scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales*, présentation dans le cadre de la 65e Table de concertation nationale en promotion et en prévention (TCNPP), Québec.

En effet, la fréquence régulière d'ateliers, d'activités permet aux personnes visées d'expérimenter des stratégies à maintes reprises. Cette fréquence contribue au développement des compétences et à l'intégration de nouvelles habitudes de vie. Un retour réflexif en début de rencontre et un accompagnement favorisent un suivi des apprentissages.

Une intensité de service sur une durée plus ou moins longue, mais continue, offre le temps nécessaire à l'intégration de nouvelles pratiques. La répétition ancre certains comportements dans une routine au quotidien. Par exemple, deux semaines de préparation des enfants dans le milieu scolaire avant l'entrée en classe contribuent à diminuer le stress des enfants et à les préparer à une entrée scolaire réussie.

Une intensité de service est aussi vécue par les jeunes comme une période pour réfléchir, prendre du recul et faire le point sur leurs habiletés personnelles et sociales, développer de nouvelles aptitudes, faire de nouvelles expériences pour découvrir leurs intérêts et mieux se positionner quant à leurs préférences et à leurs aspirations professionnelles. Cela contribue à accompagner les jeunes, à retrouver leur motivation et à se réintégrer socialement et professionnellement.

9. Privilégier des approches simples et accessibles

L'utilisation d'outils et d'activités simples, comportant peu de textes, vulgarisés, visuellement bien illustrés et attrayants crée des animations ludiques, plaisantes, faciles à reproduire et à adapter aux besoins. Ces outils soutiennent la créativité des professionnels et des parents et sont plus faciles à utiliser pour les familles.

Un aspect pratique dans les services proposés permet aux personnes difficiles à rejoindre ou vulnérables d'apprendre plus facilement par l'expérience et non par les théories. Les constats faits au fur et à mesure de l'action informent sur les acquis, sur ce qui convient ou non et orientent les choix à faire pour la suite.

10. Intégrer les apprentissages

La transmission des outils par des propositions d'exercices simples à reproduire soutient l'engagement, l'autonomie et la responsabilisation. Des défis à réaliser dans une continuité à la maison aident à la mise en pratique des apprentissages dans le quotidien. Par exemple, par une lecture régulière, les parents peuvent continuer à favoriser l'éveil à la lecture de leurs enfants à la maison, ou encore des intervenants peuvent intégrer de nouvelles stratégies de stimulation du langage auprès des jeunes qu'ils accompagnent.

Assurer un suivi entre les rencontres et interroger l'application concrète des outils transmis contribuent à l'appropriation des nouvelles habiletés. La cohérence et la répétition des messages accompagnent le processus d'apprentissage. C'est une occasion de renforcer les compétences acquises et d'encourager les personnes à faire des ajustements au besoin.

Une recette simple à créer !

Plus les porteurs d'une initiative s'assurent de rassembler ces ingrédients, et idéalement plusieurs d'entre eux, plus ils augmentent leurs chances d'ancrer les changements visés de façon durable, soit chez un individu, soit au sein d'un groupe de partenaires ou d'une organisation.

Ainsi, pour maximiser son potentiel de résultats, une gestion conjointe de l'initiative permet de la mettre en œuvre et d'en faire le suivi ensemble. Après que les organisations du milieu se sont donné une compréhension commune, l'action peut être planifiée soit en consultant quelques personnes visées, soit en impliquant celles-ci dans cette planification. Une attention particulière à adapter ses services dès le départ (horaire, décentralisation sur le territoire, gardiennage offert, etc.) favorise la participation. Repérer les personnes qui pourraient bénéficier du service en les interpellant personnellement est un gage de réussite.

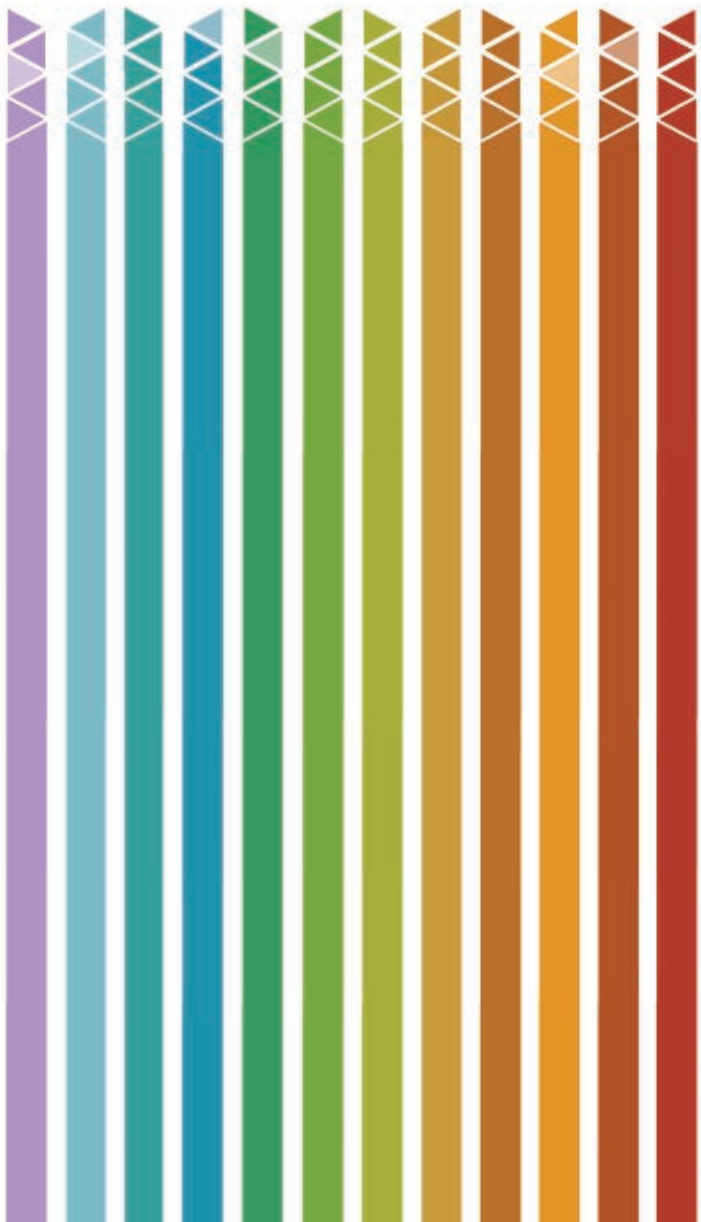
L'observation de la personne et une rétroaction personnalisée permet d'offrir une approche centrée sur les besoins. Un soin spécifique pour créer un climat convivial, plus informel, où le plaisir, l'humour et l'entraide sont à l'honneur, favorise la création d'un lien de confiance propice aux échanges et aux apprentissages. Faire appel à une ressource d'expertise à des moments opportuns répond plus adéquatement à certains besoins.

De plus, une offre de service d'intensité et de fréquence significatives, qui privilégie une approche simple et accessible, favorise le succès de l'accompagnement. Pour assurer la continuité et l'intégration des apprentissages dans le quotidien, des exercices simples à réaliser entre les rencontres, des outils visuels et attrayants faciles à utiliser s'avèrent des stratégies gagnantes. Le suivi de la mise en action consolide les acquis des participants.

Ces ingrédients issus de la pratique composent cette recette assez simple et pourtant très porteuse pour augmenter les chances de succès des actions concertées. Cela n'a pas besoin d'être compliqué pour être efficace !

Dans les pages suivantes, vous trouverez, en fonction de douze thèmes, diverses expériences documentées, issues de chacun des huit territoires de MRC du Bas-Saint-Laurent. Bonne lecture !

Présentation des actions documentées



A Éveil et maintien de l'intérêt en lecture et en écriture

A1 – Fréquentation de bibliothèques pour les jeunes de terrains de jeu
La Grand-mère aux livres 20

A2 – Maintien de l'intérêt pour la lecture pour les 12 ans et moins
Passeports lecture 22

A3 – Éveil à la lecture et à l'écriture pour les cinq ans et moins
Lili et Cricri 24

A4 – Outils d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les familles et les intervenants
Les Jasettes et les Coffres ÉLÉ 26

A5 – Animation de lecture porteuse de messages sur les habiletés sociales et affectives
Ylitou 29

A1 – Fréquentation de bibliothèques pour les jeunes de terrains de jeu

La Grand-mère aux livres

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes âgés de 5 à 12 ans

Principaux changements :
promotion de la lecture chez les jeunes et sensibilisation de la communauté aux bienfaits d'un meilleur accès aux livres pour les familles

Mise en contexte

En période estivale, les jeunes âgés de 5 à 12 ans, en particulier ceux vivant dans les municipalités en périphérie de Trois-Pistoles, ont un accès limité à des activités de lecture. En effet, certaines bibliothèques municipales sont fermées et peu de terrains de jeu intègrent à leur programmation des activités en lien avec la lecture. Or, l'été représente une période importante afin de conserver le goût de lire chez les jeunes. À partir de 2014, la Commission culturelle de la Municipalité régionale de comté (MRC) des Basques crée donc un projet de *Club de lecture*[12] grâce au soutien de Réunir Réussir. Afin de le différencier du Club de lecture Desjardins du Réseau BIBLIO du Bas-Saint-Laurent (où l'activité vise personnellement l'enfant et non un groupe), ce *Club de lecture* est maintenant connu sous l'appellation *La Grand-mère aux livres*.

Objectifs

- Développer davantage le goût pour la lecture
- Rendre le livre, la lecture et la bibliothèque municipale accessibles aux enfants pendant l'été
- Mobiliser la communauté autour de l'importance de la lecture

Mise en œuvre

Au début du congé estival, une animatrice nommée *La Grand-mère aux livres* rend visite aux terrains de jeu des municipalités de la MRC des Basques. Elle rencontre les jeunes et les invite à leur bibliothèque municipale. Tout au long de la belle saison, elle propose cinq animations intégrant diverses activités de lecture axées sur l'agriculture, les contes et légendes des Basques et des thèmes liés à ce territoire. D'autres thèmes comme la différence ou les thématiques des clubs de lecture du Réseau BIBLIO du Bas-Saint-Laurent sont aussi abordés. Dans une ambiance ludique, les jeunes découvrent ainsi les univers de la lecture de contes, de l'écriture d'histoires ou encore du théâtre et de la poésie. Des animations sont également proposées dans le cadre de festivals ou d'événements municipaux.

Changements observés

La Grand-mère aux livres donne l'occasion aux jeunes des terrains de jeu du territoire de participer régulièrement à des activités de qualité portant sur le livre, ce qui maintient leur intérêt.

12 « Il s'agit d'un groupe de personnes qui partagent une même expérience dans le cadre d'une activité animée d'une façon régulière » selon le recueil d'activités en loisir littéraire du Réseau BIBLIO de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches : http://www.russellbiblio.com/Club-pistes.pdf

Les animations dynamiques et variées de *La Grand-mère aux livres* permettent de stimuler les jeunes à partir de leurs préférences. Ils ont tous l'occasion de découvrir les livres de manière ludique et interactive et de se familiariser avec leur bibliothèque. Cela leur assure une base commune et contribue à réduire les inégalités à ce propos.

Selon Mme Amélie Brière, agente de développement culturel et de communication de la MRC des Basques : « On a changé les habitudes maintenant. » Grâce au succès de ces animations, la plupart des responsables des bibliothèques et des terrains de jeu sont sensibilisés et comprennent mieux l'intérêt de maintenir des activités autour du livre en été. Certaines bibliothèques prolongent leurs heures d'ouverture ou ouvrent leurs portes pendant cette période. De plus, ce projet renforce leur rôle auprès des familles.

Depuis l'été 2016, les différentes animations de *La Grand-mère aux livres* sont possibles grâce à la Commission culturelle des Basques et à l'appui financier du Fonds de soutien aux projets structurants. Deux des municipalités ont demandé d'intégrer les animations dans leurs activités en dehors de la bibliothèque.

Ingrédients de réussite

La Table des Saines habitudes de vie de COSMOSS a grandement facilité la prise de contact avec les terrains de jeu. Maintenant, la présentation de *La Grand-mère aux livres* est intégrée à leur journée de démarrage[13] et des fiches techniques, courtes et vulgarisées, sont à leur disposition. Le lien avec le Réseau BIBLIO du Bas-Saint-Laurent aide également à rejoindre les bibliothèques municipales. De plus, leur très grande collaboration permet aux terrains de jeux d'emprunter du matériel d'animation. Le Réseau BIBLIO remet même des livres cadeaux aux enfants lors de la dernière animation de la saison !

À retenir

Pour exposer davantage les jeunes aux livres, la stratégie qui consiste à aller les retrouver là où ils se trouvent en été, soit dans les terrains de jeu, porte ses fruits.

Quelques chiffres

Été 2014	58 animations dans 10 municipalités 629 enfants âgés de 5 à 12 ans au total
Été 2015 (projet pérennisé)	60 animations dans 10 municipalités 635 enfants âgés de 5 à 12 ans au total

Pour plus de renseignements

Municipalité régionale de comté des Basques, 418 851-3206, poste 3134

Sources

- Entrevue avec Mme Amélie Brière, agente de développement culturel et de communication de la Municipalité régionale de comté des Basques, juillet 2016.
- Plan d'action local en persévérance scolaire déposé à Réunir Réussir, 2014-2015.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.

13 La journée de démarrage est la première journée où les moniteurs se rencontrent et où ils sont initiés à leurs rôles et à leurs responsabilités. Les règles, le fonctionnement ainsi que les principales activités leurs sont alors présentés.

A2– Maintien de l'intérêt pour la lecture pour les 12 ans et moins

Passeports lecture

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes âgés de 12 ans et moins

Principal changement :
amélioration de l'accès aux livres et de la fréquentation des bibliothèques

Mise en contexte

Dès 2012, vu l'importance de l'éveil à la lecture et à l'écriture (ÉLÉ), les partenaires témiscouatains se réunissent afin d'échanger sur leurs pratiques et de déterminer ce qui peut être mis en commun. Le comité ÉLÉ du Haut-Pays (est du Témiscouata) constate que les enfants n'ont pas tous des livres à la maison. De plus, à l'exception des visites avec les enseignantes de la maternelle, les enfants de cinq ans et moins fréquentent peu les bibliothèques avec leurs parents. Ainsi, dans l'espoir d'améliorer l'accès aux livres et d'inviter les parents à accompagner leurs enfants à la bibliothèque en dehors des heures scolaires, le comité ÉLÉ du Haut-Pays crée les *Passeports lecture*.

Objectifs

- Renforcer la lecture chez les enfants du primaire
- Sensibiliser les parents à l'importance de la lecture chez les enfants
- Augmenter la fréquentation des bibliothèques

Mise en œuvre

Le projet s'adresse d'abord aux enfants de cinq ans et moins de trois municipalités du Haut-Pays : celles de Biencourt, de Lac-des-Aigles et de Squatec. Puis, il s'étend aux 6 à 12 ans. En 2013, grâce au financement de Réunir Réussir, les *Passeports lecture* prennent de l'expansion et visent tous les enfants âgés de 12 ans et moins du secteur du JAL (Saint-Juste-du-Lac, Lots-Renversés et Lejeune). Le projet est maintenant proposé dans l'ensemble de l'est du Témiscouata (incluant Dégelis). Un total de huit municipalités offre les *Passeports lecture* aux enfants.

Les *Passeports lecture* consistent à remettre un carnet aux enfants âgés de 12 ans et moins qui fréquentent la bibliothèque. À chaque visite, un autocollant est appliqué sur le passeport. Une fois que six cases de participation sont remplies pour les cinq ans et moins et que huit cases le sont pour les 6 à 12 ans, l'enfant reçoit un livre neuf en cadeau qu'il peut lui-même choisir parmi plusieurs. Des feuillets sont remis aux parents pour les sensibiliser à l'importance de la lecture et de l'écriture et les outiller. De plus, des animations thématiques en lien avec le contenu d'un livre, suivies d'un bricolage, d'une collation et d'un tirage, sont offertes ponctuellement, une demi-heure avant l'ouverture de la bibliothèque, parfois un peu plus longtemps. À la fin des animations, les enfants ont encore le temps d'en profiter et de se choisir des livres à emprunter pour le reste de la semaine.

Changements observés

Les familles se souviennent du moment des animations qui sont souvent associées aux festivités de l'année. Cela contribue à développer cette habitude au sein des familles et des bibliothèques. Selon Mme Isabelle Michaud, directrice de la Maison de la Famille du Témiscouata : « Ça devient ancré ! » Dans plusieurs municipalités, puisque la bibliothèque n'ouvre qu'un soir par semaine, ces contacts ludiques avec la lecture ainsi que le plaisir de bricoler avec d'autres enfants constituent une belle activité familiale.

Les jeunes de 6 à 12 ans viennent rarement à la bibliothèque en dehors des heures prévues à l'école. Une évaluation faite dans une bibliothèque en 2012-2013 établit que, « chez les 6-12 ans, ça a bien fonctionné. [...] La fréquentation a augmenté de plus de 50 % ! » À partir de neuf ans, les enfants viennent souvent seuls ou entre amis à la bibliothèque, il est alors plus difficile de témoigner des effets sur les parents ou les plus petits. Mais, selon Mme Michaud, offrir des livres neufs aux enfants contribue à « ce que les livres entrent dans les maisons et restent là ». Les enfants fréquentent chaque semaine la bibliothèque afin de recevoir rapidement un livre. Cela concourt à leur donner le goût de lire.

Ingrédients de réussite

Plusieurs partenaires se sont impliqués pour financer l'achat des nouveaux volumes (les municipalités, les clubs optimistes, les Chevaliers de Colomb, etc.). La Maison de la Famille s'occupe des passeports, des autocollants et des impressions pour les parents, tandis que les bibliothèques prennent en charge l'achat des livres et la gestion des passeports. Mme Michaud mentionne que ce projet sera bientôt porté pleinement par les bibliothèques qui devraient être autonomes dans sa mise en œuvre.

Les responsables des bibliothèques « peuvent prendre le modèle qui a été élaboré » tant pour la rédaction des demandes à envoyer aux partenaires financiers de l'achat des livres que pour la présentation générale du projet. De plus, le Centre régional de service aux bibliothèques publiques du Bas-Saint-Laurent (CRSBP) constitue un partenaire important qui assure la continuité des animations. Il assume les coûts liés au matériel et aux ressources humaines lors des animations. Il est aussi capable de faire des suggestions intéressantes pour l'achat des livres à donner aux enfants.

À retenir

Grâce à un contact ludique avec la lecture et à la remise d'une récompense valorisant la participation des enfants, la fréquentation des bibliothèques augmente.

Pour plus de renseignements

Maison de la Famille du Témiscouata (secteur Biencourt), 418 499-2633

Sources

- Entrevue avec Mme Isabelle Michaud, directrice de la Maison de la Famille du Témiscouata, novembre 2016.
- Plan d'action local en persévérance scolaire, 2013-2014.

A3– Éveil à la lecture et à l'écriture pour les cinq ans et moins

Lili et Cricri

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
familles ayant des enfants de cinq ans et moins

Principal changement :
renforcement des pratiques parentales de l'éveil à la lecture et à l'écriture

Mise en contexte

En 2011, les données de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance démontrent que les jeunes Matapédiens de la maternelle présentent un léger retard quant à leur développement cognitif et langagier par rapport au reste du Canada. Les partenaires du comité -9 mois/5 ans de La Matapédia sont d'avis que le manque d'activités de stimulation constitue une des causes de ce retard. Pour travailler sur cet aspect, et plus particulièrement sur l'éveil à la lecture et à l'écriture (ÉLÉ), le projet *Lili et Cricri* est lancé en septembre.

Objectifs

- Éveiller et stimuler les enfants en matière de lecture et d'écriture
- Sensibiliser les parents à l'importance de l'ÉLÉ et de l'interaction avec les jeunes lors de la lecture

Mise en œuvre

Lili et Cricri, ce sont des ateliers d'éveil et de stimulation portant sur l'utilisation du livre et sur le développement global de l'enfant. Ce projet comprend deux volets.

- Des activités d'éveil à la lecture et à l'écriture appelées *L'heure du conte* sont organisées dans les 15 bibliothèques municipales lors des grandes fêtes de l'année (Pâques, Halloween et Noël). Les parents sont appelés à y participer, ce qui leur permet d'être sensibilisés aux différents aspects de l'ÉLÉ tels que la routine, l'interaction avec les enfants, les activités à refaire, etc.
- Les *kiosques de sensibilisation* donnent lieu à des activités d'éveil lors d'événements dans La Matapédia.

Si une chargée de projet est engagée pour veiller à la réalisation des activités, leur réussite repose en grande partie sur la collaboration de bénévoles, en particulier pour *L'heure du conte*.

Changements observés

Que ce soit une pratique déjà courante ou non, tous les parents sans exception qui participent à *L'heure du conte* affirment qu'ils poursuivent des activités d'éveil à la lecture à la maison. Ainsi, la lecture d'une histoire avant de dormir, le fait de « s'inspirer du sujet d'un livre pour préparer des activités » ou encore de « faire des voix en lisant » deviennent des habitudes.

Globalement, les parents estiment que leur participation à *L'heure du conte* leur permet d'être sensibilisés à l'ÉLÉ de leurs enfants et de mieux comprendre l'importance d'avoir une routine, d'interagir avec eux pendant la lecture ou d'avoir des idées d'activités d'éveil à la lecture à reprendre

chez eux. Leur participation leur permet de renforcer leur pratique actuelle et leur donne de nouvelles idées pour maintenir cet éveil dans leur famille. De plus, lors de l'heure du conte, l'invitation est lancée de s'inscrire à la bibliothèque et de la fréquenter en famille, ce qui augmente le taux d'abonnement de certaines bibliothèques et les fait connaître aux familles.

Extrêmement appréciée, *L'heure du conte* répond à un besoin de vivre des activités de groupe avec les enfants et les parents dans les petites municipalités du territoire. Comme le rapporte un parent : « Il se passe quelque chose au village, je trouve cela important d'y participer. » « C'est agréable de rencontrer les gens du village. » Bien souvent, *L'heure du conte* représente la seule activité pour les enfants de 5 ans et moins dans la municipalité. L'intérêt pour la lecture est aussi l'une des motivations principales.

Afin de pérenniser le projet, les bibliothèques municipales et les bureaux municipaux ont conclu des alliances pour inclure *L'heure du conte* dans les activités de la municipalité. Il en est résulté une diminution du nombre d'animations proposées. Toutefois, *L'heure du conte*, simple et accessible, semble avoir trouvé sa clientèle régulière tout en continuant d'attirer de nouvelles familles dans La Matapédia.

Ingrédients de réussite

Les animateurs de *L'heure du conte* jouent un rôle très important. Six bénévoles ont été recrutés dans six municipalités depuis 2013. Pour les soutenir, la chargée de projet de COSMOSS leur offre un encadrement. Elle les aide en ce qui a trait à la publicité, au matériel et au choix des livres selon les thèmes de *L'heure du conte*. Une trousse *Lili et Cricri* est également mise à leur disposition, ce qui leur donne accès à des idées et à du matériel.

À retenir

Pour sensibiliser les familles à l'importance d'éveiller les enfants à la lecture et à l'écriture, pour les encourager à changer leurs habitudes à la maison, il est important d'entrer en contact avec elles, peu importe où elles se trouvent sur le territoire, à un moment opportun, par exemple lors de fêtes ou de grands rassemblements.

Quelques chiffres

2014-2015	33 heures du conte dans 12 bibliothèques et 12 événements dans 6 municipalités rejoignant 497 enfants et 733 parents et grands-parents
2015-2016	19 heures du conte dans 10 bibliothèques et 11 événements dans 4 municipalités rejoignant 294 enfants et 287 parents et grands-parents

Pour plus de renseignements

Réseau BIBLIO du Bas-Saint-Laurent, point de service secteur est, 418 714-6007

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia, octobre 2016.
- Plan d'action du comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia déposé à Avenir d'enfants, janvier 2011.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Matapédia du 1er avril 2014 au 31 mars 2015 et du 1er avril 2015 au 31 mars 2016.

A4– Outils d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les familles et les intervenants

Les Jasettes et Coffres ÉLÉ

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
parents d'enfants de six ans et moins et intervenants travaillant auprès de ces familles

Principaux changements :
développement des compétences des parents et des intervenants et augmentation de moments de plaisir favorisant l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les familles

Mise en contexte

Dans la vie d'un enfant, la période de six ans et moins est favorable à l'éveil à la lecture et à l'écriture (ÉLÉ). Il est donc important de permettre des contacts réguliers avec le livre et l'écrit tout en favorisant des interactions positives avec des adultes importants (parents, éducateurs, etc.). Ces derniers deviennent donc des personnes clés pour accompagner les jeunes dans cet éveil. Le développement du langage est également intimement lié à l'ÉLÉ. Voilà pourquoi le comité Petite enfance de COSMOSS Rimouski-Neigette a proposé un sondage aux bibliothèques et aux organisations œuvrant en petite enfance afin de connaître leurs besoins. Les résultats montrent qu'il manque de matériel qui permet de travailler concrètement avec les familles. Ce constat leur a permis, à partir de l'été 2014, de déployer trois initiatives complémentaires sur le territoire, grâce au soutien d'Avenir d'enfants : les ateliers, les coffres (outils) et une formation.

Objectifs

- Développer les compétences des parents et des intervenants en ce qui a trait à l'éveil à la lecture et à l'écriture des jeunes de six ans et moins
- Augmenter dans les familles les moments de plaisir en lien avec l'éveil à la lecture et à l'écriture

Mise en œuvre

Tout d'abord, une série de six ateliers parents-enfants intitulés *Les Jasettes* sont lancés. Le contenu des ateliers est validé par une orthophoniste du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent (CISSS BSL). Ils ont pour but de favoriser le développement du langage chez les enfants et d'enseigner aux parents le plaisir de communiquer avec eux. Ces ateliers sont divisés en deux parties. Dans un premier temps, les parents et les enfants sont séparés afin de travailler des notions spécifiques et des attitudes à adopter pour favoriser le développement du langage. Puis, dans un second temps, ils sont réunis pour faire des activités communes mettant en pratique les notions vues précédemment. Les ateliers sont offerts à toutes les familles ayant des enfants de cinq ans et moins. Cependant, les enfants référés par des organisations ou des personnes-ressources du milieu (CISSS BSL, service de garde, orthophoniste, etc.) ont priorité.

À l'automne 2016, des *Coffres ÉLÉ* sont distribués. Ils contiennent des livres, du matériel et des idées d'activités pour inciter les familles à vivre des moments agréables autour de l'éveil à la lecture et à

l'écriture. La Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie de l'Université du Québec à Rimouski a prodigué des conseils afin d'assurer la qualité pédagogique des outils. Les coffres peuvent être empruntés dans de nombreux lieux partout sur le territoire : bibliothèques, organismes communautaires, services de garde, etc. Le contenu est spécifiquement étoffé pour les parents qui lisent peu et s'appuie sur les dernières recherches en matière d'ÉLÉ.

Enfin, une formation destinée aux intervenants œuvrant auprès des enfants de six ans et moins a vu le jour. Elle vise à accentuer leur pratique d'ÉLÉ, ainsi qu'à les outiller pour impliquer les parents dans le soutien du développement langagier de leurs enfants.

Changements observés

Grâce aux *Jasettes*, les parents prennent davantage le temps d'observer leurs enfants et utilisent des outils pour soutenir le développement du langage. Ils remarquent que cela aide les tout-petits à s'exprimer davantage à la maison. Selon Mme Maude Thériault, organisatrice communautaire du CISSS BSL, installations de Rimouski-Neigette : « Les familles qui ont participé sont emballées et repartent outillées. » Les ateliers continuent de s'implanter sur le territoire en étant intégrés à la programmation d'organismes du milieu (maison des familles et bibliothèques). Les intervenants du CISSS BSL proposent notamment ces ateliers aux jeunes en attente de service en orthophonie ou fréquentant le Centre jeunesse.

Les commentaires des parents à l'égard des *Coffres ÉLÉ* indiquent que les activités simples et faciles à reproduire donnent aux familles l'envie d'en refaire. Les parents sont plus sensibilisés à l'importance d'éveiller leurs enfants à la lecture et à l'écriture et souhaitent en faire des moments de qualité. De plus, ils savent davantage comment aller au-delà de la simple lecture d'histoires afin de stimuler les jeunes, en créant des jeux liés à l'histoire par exemple. Ces coffres font maintenant partie de l'offre de service des différentes organisations partenaires (bibliothèques, bureaux coordonnateurs des services de garde, etc.). L'emprunt et le remplacement des coffres sont assurés pour les prochaines années.

Pour les intervenants, la formation est un bon rappel ou un approfondissement de leurs connaissances. Ils constatent qu'à la suite de leur participation, ils mettent en place des stratégies pour favoriser l'ÉLÉ comme l'aménagement d'un coin lecture. De plus, certaines organisations apprécient le contenu et souhaitent maintenant l'inclure dans leur offre de formation. Par exemple, le Cégep de Rimouski désire aborder davantage les notions d'ÉLÉ dans la formation en éducation à l'enfance.

Ingrédients de réussite

Selon Mme Thériault, un élément intéressant de ces initiatives consiste à « travailler sous forme de continuum [c'est-à-dire] de partir de la prévention, de faire de la sensibilisation universelle et de continuer d'adapter le service jusqu'aux enfants qui ont des troubles [en développement du langage] ». Un bon portrait de départ, ciblé par le questionnaire envoyé à toutes les organisations, permet de dresser la liste des besoins réels.

La contribution des partenaires en petite enfance a permis de créer du matériel et un contenu de qualité. L'implication d'organisations touchant les milieux ruraux (bureau coordonnateur des services

de garde familiaux, Réseau des bibliothèques municipales rurales) a permis d'assurer un déploiement des *Coffres ÉLÉ* sur l'ensemble du territoire de Rimouski-Neigette. COSMOSS a facilité la coordination et les liens entre ces différents acteurs.

À retenir

Des activités simples et faciles à reproduire ont un effet incitatif sur les parents et les intervenants qui sont enthousiastes à l'idée de poursuivre l'éveil à la lecture et à l'écriture et qui se sentent mieux outillés pour le faire.

Quelques chiffres

De 2014 à 2017	102 intervenants formés
Automne 2017	Lancement de 72 *Coffres ÉLÉ* sur le territoire de Rimouski-Neigette dans 28 points de service (bibliothèques, services de garde, organismes communautaires, etc.)

Pour plus de renseignements

Maison des Familles de Rimouski, 418 725-5315

Sources

- Entrevue avec Mme Maude Thériault, organisatrice communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de Rimouski-Neigette, juillet 2016.
- Plans d'action locaux du comité Petite enfance de COSMOSS Rimouski-Neigette déposés à Avenir d'enfants de 2013 à 2016.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Rimouski-Neigette de 2013 à 2016.

A5 – Animation de lecture porteuse de messages sur les habiletés sociales et affectives

Ylitou

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
jeunes de cinq ans et moins et leurs parents

Principaux changements :
développement d'une offre de service sur le territoire, augmentation de moments d'éveil à la lecture et à l'écriture et de développement des habiletés sociales et affectives pour les enfants et sensibilisation des parents à l'importance de pratiquer plus d'activités à la maison

Mise en contexte

En 2012, les résultats de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) démontrent qu'un enfant du Témiscouata sur trois a tendance à présenter des vulnérabilités en ce qui concerne le développement cognitif et langagier. De plus, les partenaires de la Table -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata constatent qu'il y a peu d'activités favorisant l'éveil à la lecture et à l'écriture (ÉLÉ) ainsi que le développement des habiletés sociales et affectives des enfants de cinq ans et moins dans le milieu. Or comme ces éléments jouent un rôle essentiel dans la préparation des enfants à l'entrée à l'école, l'initiative *Ylitou… Raconte-moi les mots* est lancée en 2012 grâce au soutien d'Avenir d'enfants et d'autres bailleurs de fonds du territoire.

Objectifs

- Développer les habiletés sociales et affectives
- Promouvoir la lecture auprès des parents et des enfants
- Faire vivre une expérience positive de lecture de conte aux enfants en compagnie de leurs parents

Mise en œuvre

En 2012, les partenaires créent une marionnette attrayante pour les enfants, reliée au monde de la lecture et de l'écriture : *Ylitou*. Puis, une animatrice, engagée par la Table -9 mois/5 ans, conçoit des animations autour du livre qui mettent de l'avant ce personnage et qui s'inspirent d'un autre projet existant en Estrie, *Le Monde de Rico*. Pour cela, elle produit un guide d'animation et d'utilisation de la marionnette, présentant des histoires, des chansons et des activités d'animation de lecture.

Grâce aux documents qu'elle a réalisés, l'animatrice propose aux familles des activités *Ylitou*. Afin de multiplier le nombre d'animations et de bénéficier des effets recherchés par les animations qui mettent *Ylitou* en vedette, des formations sont données à des personnes de différents milieux (bibliothèques, écoles, maisons des familles, services de garde, etc.) travaillant auprès des enfants de cinq ans et moins. Pour les aider à mener leurs activités d'animation, du matériel est créé et mis à la disposition des intervenants à six endroits sur le territoire (maisons des familles, centres de la petite enfance, bibliothèques).

À partir de 2014, davantage de livres utilisés lors des animations sont choisis pour illustrer des thèmes en lien avec les compétences sociales et affectives, et plus particulièrement les relations entre les enfants. Cela permet de travailler la maturité affective, un autre domaine de développement où les jeunes du Témiscouata semblent présenter plus de vulnérabilité selon l'EQDEM.

Changements observés

Le développement des animations *Ylitou* et la formation de 13 animateurs augmentent considérablement le nombre d'animations d'ÉLÉ sur le territoire, en particulier dans les petites municipalités. Grâce à leur formation, les animateurs se sentent plus à l'aise de réaliser des activités d'ÉLÉ en utilisant la marionnette et en adaptant le contenu à la réalité de leur milieu (écoles, bibliothèques, etc.).

Grâce aux thèmes abordés lors des animations et au choix des livres, les jeunes peuvent explorer des sujets liés au développement des compétences sociales et affectives comme le partage, le respect, l'écoute et l'entraide. Les jeunes travaillent l'expression de leurs émotions et des comportements ou des attitudes favorables à des relations adéquates entre eux.

Selon les parents, les ateliers donnent l'occasion aux jeunes de se familiariser directement avec la lecture et indirectement avec l'écriture, de manière ludique et simple. Les enfants développent leur curiosité et leur intérêt pour les livres. De plus, la participation des parents aux animations les incite à lire davantage d'histoires aux enfants à la maison et leur donne des idées d'activités à reproduire en lien avec la lecture.

Les animations sont maintenant bien implantées dans certaines maisons des familles, des services de garde en installation et en milieu familial, des bibliothèques, etc., et le personnage d'*Ylitou* est de plus en plus connu dans le Témiscouata. D'ailleurs, sa petite sœur Aly s'est ajoutée comme personnage depuis 2016. Cette dernière fait aussi la joie des plus petits et des plus grands lors des animations.

Ingrédients de réussite

L'utilisation d'une marionnette de petite taille dans toutes les animations partout sur le territoire permet aux jeunes de développer un lien affectif avec elle et d'augmenter leur goût de la lecture et de l'écriture. Le développement des animations à partir d'un programme déjà testé ailleurs en assure la qualité. La formation de plusieurs animateurs sur le territoire multiplie les occasions de proposer des animations aux familles.

À retenir

La création d'une marionnette attachante comme *Ylitou* et les animations ludiques qui sont proposées aux enfants autour de ce concept ont pour effet d'augmenter leur intérêt et celui de leurs parents pour les livres dans les petites municipalités.

Quelques chiffres

De 2012 à 2016	110 animations auxquelles ont participé environ 500 adultes et 1500 enfants 18 municipalités couvertes sur 19 13 animateurs formés (écoles, maisons des familles, bibliothèques municipales, services de garde)

Pour plus de renseignements

Acti-Familles, 418 893-5389

Sources :

- Plans d'action de la Table -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata déposés à Avenir d'enfants de 2012 à 2016.
- Données d'évaluation récoltées par M. Jean-Marc Pilon dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants et la Table -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata, 2015.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Témiscouata de 2012 à 2016.

B Développement langagier et moteur

B1 – Développement langagier pour les cinq ans et moins
STELLA 34

B2 – Développement moteur dans des milieux de vie en petite enfance 36

B3 – Développement moteur en maternelle 38

B1– Développement langagier pour les cinq ans et moins

STELLA

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
intervenants et éducateurs travaillant auprès d'enfants de cinq ans et moins

Principal changement :
développement des compétences des intervenants et des éducateurs pour stimuler les enfants, dépister les retards éventuels et accompagner les parents à confier leur enfant à un orthophoniste

Mise en contexte

Les partenaires du comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia ont constaté l'importance de se mobiliser autour du développement langagier. Comme le dépistage se faisait tardivement, souvent après la maternelle, le temps d'attente pour avoir accès au service d'orthophonie pouvait se prolonger jusqu'à deux ans. Or, il est primordial d'agir le plus tôt possible pour les stimuler en matière de langage. Soutenue par Avenir d'enfants, une action concertée du comité -9 mois/5 ans est donc lancée dès 2008 : *STimulons Ensemble Le Langage en s'Amusant (STELLA)*.

Objectifs

- Favoriser la stimulation du langage chez les enfants grâce à des intervenants et à des éducateurs
- Confier les enfants ayant des besoins particuliers sur le plan langagier à des spécialistes

Mise en œuvre

D'une part, *STELLA* se concrétise au moyen d'une trousse adressée aux intervenants et aux éducateurs travaillant auprès des enfants. Ce matériel simple et adaptable à la réalité de divers milieux vise à stimuler le développement langagier. D'autre part, *STELLA* prend la forme d'une grenouille, bien-aimée des enfants.

La trousse comprend une formation donnée par une orthophoniste du réseau de la santé, aidée d'une ressource qui se consacre au projet. Toutes deux présentent du contenu théorique, des exercices, des outils de stimulation et des mises en situation pour encourager les parents à consulter l'orthophoniste au besoin. À la suite de la formation, la ressource d'accompagnement *STELLA* offre un suivi aux personnes afin de répondre à leurs questions et de faire le lien avec l'orthophoniste le cas échéant.

Le souci d'intégrer les parents au processus est également présent. Pour les outiller et les sensibiliser à leur rôle, les éducatrices leur transmettent des activités simples et des astuces. Des kiosques d'information sont également réalisés dans le but de démystifier le parcours au sein du réseau de la santé lorsqu'il est nécessaire de faire appel à l'orthophoniste.

Changements observés

Les intervenantes et les éducatrices comprennent mieux le développement du langage et se sentent plus outillées. Elles sont particulièrement sensibilisées aux signes d'un retard de

développement : « Je suis plus attentive à décoder quand je vois tranquillement des indices se pointer chez l'enfant ». De nombreuses activités et techniques sont utilisées ou créées au quotidien pour stimuler le langage. Il est indéniable que toutes ces personnes compétentes contribuent à développer un vocabulaire commun dans La Matapédia.

Elles peuvent également transmettre des outils aux parents pour poursuivre la stimulation à la maison ainsi que des faits descriptifs pour les inciter à faire appel à l'orthophoniste lorsqu'ils soupçonnent un retard. Une éducatrice confie qu'elle utilise son « outil d'observation du développement de l'enfant afin de démontrer aux parents que l'enfant a des difficultés langagières ». Ces conseils sont suivis dans plusieurs cas, puisque l'orthophoniste témoigne que, parfois, « le parent arrive avec l'enfant et me donne un message en disant que c'est de la part de sa garderie ».

Trois ans après la mise en œuvre de *STELLA* (première formation en novembre 2013), seuls deux enfants (qui sont entrés à la maternelle en septembre 2016) ont été dirigés vers la spécialiste en janvier 2016, au lieu de 40 habituellement à cette période. Le nombre de suivis a augmenté selon l'orthophoniste, mais ils commencent plus tôt dans la vie de l'enfant. Le temps d'attente a diminué à trois mois environ. Si la révision de la trajectoire de service en orthophonie favorise grandement cette amélioration impressionnante, *STELLA* contribue également à former une communauté d'intervenants sensibilisés à l'importance de la stimulation langagière et au dépistage précoce.

Au vu du grand nombre de personnes formées, les connaissances demeureront dans le milieu bien après la fin du projet *STELLA* dans sa forme actuelle. Une formation par année est prévue pour rejoindre les nouvelles ressources. La grande implication du Centre intégré de santé et de services sociaux permet d'offrir à tous les intéressés l'expertise et le matériel développé lors du projet. D'ailleurs, les documents seront bientôt mis à la disposition des autres territoires.

Ingrédients de réussite

Lors de la formation, l'approche respectueuse des particularités de chaque intervenant et éducateur et les exercices pratiques favorisent grandement le transfert de connaissances. Le suivi après la formation permet de maintenir la vigilance en matière de développement langagier et d'accompagner l'éducatrice au besoin. Le matériel proposé, d'une grande qualité graphique, est simple, facile d'utilisation et adaptable selon les milieux et l'âge des enfants.

À retenir

Lorsque les intervenants de tous les secteurs développent une compréhension commune et qu'ils adhèrent ensemble à des solutions, le dépistage précoce des difficultés de langage dans les différents milieux de vie s'améliore.

Quelques chiffres

Entre 2012 et 2015	126 personnes ont suivi la formation *STELLA*
	Pour 26 personnes interrogées, on dénombre au moins 130 outils utilisés

Pour plus de renseignements

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Matapédia, 418 629-2211, poste 2062

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par Mme Myra-Chantal Faber dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia, mai 2016.
- Présentation de *STELLA* sur le site de COSMOSS Matapédia : http://cosmoss.qc.ca/matapedia/actions#toc1

B2_ Développement moteur dans des milieux de vie en petite enfance

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
organisations œuvrant auprès des familles ayant des enfants de cinq ans et moins

Principaux changements :
amélioration des pratiques et augmentation du nombre et de la qualité des opportunités de développement moteur des cinq ans et moins dans les services de garde et certains milieux municipaux et communautaires

Mise en contexte

Le développement moteur est reconnu comme précurseur de la réussite des élèves permettant de développer les bases de la pré-écriture, de la lecture, des mathématiques, ainsi que de la concentration ou du travail en équipe. En faisant le portrait des actions réalisées dans ce domaine, les partenaires du comité Saines habitudes de vie (SHV) de COSMOSS Rimouski-Neigette reconnaissent l'importance de soutenir les organisations travaillant auprès des enfants de cinq ans et moins. Afin de permettre aux jeunes d'améliorer leurs habiletés motrices, les partenaires veillent à outiller les milieux pour qu'ils renforcent leurs pratiques plutôt que d'intervenir directement auprès des enfants. Grâce au soutien de Québec en Forme, ils ont pu mettre en œuvre de 2012 à juin 2014 de nombreuses stratégies à cet effet.

Objectifs

- Soutenir la pratique d'activités de développement moteur dans les organisations travaillant avec les enfants de cinq ans et moins
- Favoriser le transfert d'expertise entre les intervenants et les parents

Mise en œuvre

Une coordonnatrice est embauchée afin de développer des projets auprès des centres de la petite enfance (CPE), des responsables de services de garde (RSG) en milieu familial, de la Maison des Familles (MDF) et des municipalités volontaires. En fonction des besoins, ses mandats sont de proposer une formation pour les intervenants, de créer, puis de diffuser des outils pour faciliter l'intégration du jeu actif au quotidien et de mettre en place des plateformes d'échanges d'idées. La première étape du processus consiste à impliquer les éducatrices dans une réflexion sur les outils. Chaque CPE désigne une agente multiplicatrice qui participe à des rencontres de codéveloppement au cours desquelles elle reçoit de la formation concernant le développement moteur, partage des idées d'activités, du matériel ou des techniques d'intervention. Par la suite, elle transmet l'information à ses collègues du CPE. C'est ainsi que les éducatrices créent de nouveaux outils comme un jeu de cartes éducatif proposant des activités selon différentes catégories : les déplacements, la détente, les activités extérieures, etc.

En ce qui concerne les RSG, des séances de formation sont organisées pour les éducatrices dans le cadre du soutien offert par le bureau coordonnateur. De plus, des activités de sensibilisation pour les familles fréquentant des services de garde en milieu familial ont lieu lors de rencontres

organisées par le bureau coordonnateur. Un journal est même lancé pour maintenir leur intérêt et leur donner des idées tout au long de l'année.

Changements observés

L'engouement des éducatrices est palpable : elles font preuve de créativité et elles s'impliquent afin de créer des outils adaptés à leur pratique. Selon Mme Joanie Boudreau, coordonnatrice du projet à l'époque, ce matériel a vraiment permis de donner des idées aux éducatrices et « surtout d'avoir quelque chose pour faire [bouger les enfants] lors des moments d'attente ». Ce matériel est maintenant à la disposition de l'ensemble des CPE. Québec en Forme l'a d'ailleurs repris pour en faire une diffusion nationale en français et en anglais.

La MDF poursuit l'offre d'activités en psychomotricité par une variété de jeux accessibles et reproductibles. Les activités sont proposées aux enfants et aux parents dans le cadre de sa programmation régulière. De plus, une zone d'activités *Bougeotte* est installée pour différents événements de la Ville de Rimouski (marché public, salon des loisirs, etc.). La municipalité de Saint-Narcisse s'implique également en offrant de nouvelles opportunités de développement moteur (journée de la culture, fête de Noël ou carnaval) grâce au soutien de la coordonnatrice.

Ingrédients de réussite

La participation des éducatrices et des agentes de soutien pédagogique à la création d'outils est déterminante. Ces ressources ont conçu collectivement un recueil afin d'outiller leurs collègues, ce qui a permis de développer du matériel adapté aux réalités des différents milieux et d'en augmenter les chances d'utilisation. En outre, grâce à la collaboration des gestionnaires, les éducatrices ont pu se libérer pour participer aux rencontres.

Par ailleurs, l'animation d'ateliers en développement moteur auprès des RSG en milieu rural n'aurait pas eu lieu sans la collaboration du bureau coordonnateur qui a pu embaucher une ressource entièrement consacrée à ce projet grâce à une allocation du ministère de la Famille.

À retenir

La participation active des intervenants et des éducatrices en vue de créer des outils et de réfléchir sur leur pratique entraîne une augmentation du nombre et de la qualité des opportunités de développement moteur dans les services de garde et dans certains milieux de vie.

Pour plus de renseignements

Maison des Familles de Rimouski-Neigette, 418 725-5315

Sources

- Entrevue avec Mme Joanie Boudreau, coordonnatrice des activités de la Maison des Familles de Rimouski-Neigette, juillet 2016.
- Plans d'action locaux en Saines habitudes de vie déposés à Québec en Forme de 2012 à 2016.
- Bilans déposés à Québec en Forme de 2013 à 2016.
- Recueil d'activités inspirées de la méthode Feldenkrais réalisé par les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette, 2014.

B3 – Développement moteur en maternelle

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes de la maternelle

Principal changement :
augmentation du temps alloué au développement moteur pour les enfants de la maternelle

Mise en contexte

De 2006 à 2011, avec la contribution du Comité d'action pour La Matapédia en forme (CAMEF), les écoles du territoire intègrent des périodes de développement moteur (ou psychomotricité) à l'horaire de cours des élèves de la maternelle et de la première année.

Le développement moteur est reconnu comme précurseur de la réussite des élèves, puisqu'il permet d'établir les bases de la pré-écriture et les préalables à l'apprentissage des concepts mathématiques (la situation dans l'espace, les suites, le dénombrement, etc.), ainsi que la concentration ou le travail en équipe.

En avril 2011, il est proposé de continuer de bonifier ces activités, en ajoutant des activités psychomotrices supplémentaires pour les élèves de la maternelle.

Objectifs

- Favoriser le développement moteur des jeunes de la maternelle et ainsi contribuer à leur développement social, cognitif, langagier et affectif
- Réduire l'écart entre les jeunes relativement au développement moteur

Mise en œuvre

Au départ, l'idée est de faire coïncider les horaires des élèves de la maternelle et du primaire. En effet, les plus petits passent 23 heures et demie en classe par semaine, alors que leurs aînés en passent 25. Or, de nombreux jeunes de la maternelle prennent le transport scolaire en même temps que ceux du primaire. Plutôt que de faire de la surveillance pendant que les plus jeunes attendent l'autobus, la Commission scolaire des Monts-et-Marées (CSMM) a décidé de faire bouger les enfants en leur proposant des activités de développement moteur.

Afin de donner ces activités, des techniciens en éducation spécialisée sont engagés. Selon Mme Théberge, directrice des ressources éducatives de la CSMM : « On aurait pu faire des activités de lecture et d'écriture, mais l'intention était de travailler plus largement sur les préalables, afin d'assurer que les écarts [entre les jeunes] soient réduits. La psychomotricité est devenue un choix évident. »

Changements observés

Cette initiative permet aux jeunes de la maternelle de profiter d'une heure et demie de psychomotricité chaque semaine, animée par un technicien qualifié. Ce temps s'ajoute aux périodes de psychomotricité assumées par les enseignants en classe ainsi qu'aux périodes d'éducation physique offertes par un enseignant spécialiste.

Depuis, « les enseignants nomment [que les jeunes] sont plus habiles au niveau psychomoteur, tant pour la motricité globale que fine ». Selon Mme Théberge, « avec la mise en place de ces activités, on constate que les élèves progressent plus rapidement, ils passent plus aisément à des actions plus complexes ». Il est important de préciser que ces activités ne représentent pas une occasion d'évaluation de développement ou de dépistage.

Maintenant que ce projet est intégré à l'horaire des écoles, selon Mme Théberge, « il faudrait que la Commission scolaire soit dans une situation financière très difficile pour le laisser tomber ».

Ingrédients de réussite

Grâce à l'expertise et aux apprentissages réalisés par les partenaires du CAMEF, le déploiement de ces nouvelles périodes de développement moteur est facilité. En avril 2011, le projet est élaboré et, dès septembre 2011, il est prêt à être déployé. Trois mois plus tard, il est offert dans la plupart des maternelles, ce qui est possible en partie avec les formateurs présents sur le territoire grâce au CAMEF, qui ont pu former des ressources. De plus, le cadre de référence en psychomotricité de l'Université du Québec à Trois-Rivières et les formations données aux intervenants contribuent à la réussite. Une banque d'activités est également disponible grâce à Québec en Forme et à ses partenaires.

À retenir

Plus le nombre d'heures consacrées aux activités augmente dans le cadre scolaire, plus les performances psychomotrices des jeunes s'améliorent.

Pour plus de renseignements

Commission scolaire des Monts-et-Marées, 418 629-6200, poste 6041

Sources

• Entrevue avec Mme Sandra Théberge, directrice des ressources éducatives de la Commission scolaire des Monts-et-Marées, août 2016.
• Document présentant le projet en psychomotricité rédigé par la Commission scolaire des Monts-et-Marées, avril 2011.

C Transitions scolaires

C1 – Préparation des enfants de quatre ans à l'organisation de la classe de maternelle
Camps préparatoires 42

C2– Transition vers la maternelle quatre et cinq ans
Protocole de transition 44

C3 – Soutien à l'entrée au secondaire
Opération septembre 47

C1– Préparation des enfants de quatre ans à l'organisation de la classe de maternelle

Camps préparatoires

Territoire de MRC :
La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
enfants entrant à la maternelle à cinq ans et n'ayant pas fréquenté un service de garde

Principaux changements :
intégration de la routine de la classe, mise en place d'interactions positives entre les jeunes et familiarisation avec l'environnement scolaire

Mise en contexte

Pour les partenaires du Regroupement Enfance-Famille de COSMOSS de La Mitis, l'entrée en maternelle à cinq ans est une transition importante, une année charnière dans la perspective de la réussite scolaire. Il n'est pas rare que la découverte d'un nouvel environnement ou que l'établissement de nouvelles règles entraîne un stress important pour les enfants et les parents, particulièrement au sein des familles en contexte de vulnérabilité. La création d'un lien de confiance avec l'école, l'implication de la famille et la préparation des jeunes sont des conditions importantes pour faire de cette étape une réussite. Dès 2010, les partenaires, avec le soutien financier d'Avenir d'enfants, décident de mettre en place les camps préparatoires *Bonjour l'école*.

Objectifs

- Permettre aux enfants de s'habituer à l'environnement et aux routines du préscolaire
- Développer leurs habiletés sociales et affectives
- Mobiliser les parents dans l'intégration scolaire des enfants

Mise en œuvre

Les camps proposent à des groupes de 8 à 15 enfants de se préparer pendant deux semaines à leur entrée en maternelle à cinq ans. Les enfants ont l'occasion de découvrir les lieux, de vivre des journées typiques de la maternelle et de se familiariser avec ce nouvel environnement avant l'effervescence de la rentrée scolaire. Tandis qu'une éducatrice les encadre, ils ont l'occasion d'apprivoiser le fonctionnement de leur casier ou de la fontaine par exemple ; ils s'habituent aux transitions entre les différentes activités et à l'organisation de la classe.

Ces camps visent principalement des jeunes n'ayant pas fréquenté de service de garde ou présentant des comportements réservés, timides ou anxieux selon les observations des partenaires du milieu préscolaire. La participation des enfants dépend de la décision des parents.

Changements observés

Le déroulement des camps, parfaitement cohérent avec une semaine typique de la maternelle, prépare adéquatement les jeunes qui n'ont jamais eu l'occasion de fréquenter un service de garde auparavant. Leur connaissance de la routine scolaire, des lieux (toilettes, escaliers, bibliothèque, etc.),

des consignes à respecter et de certains adultes de l'établissement (direction, concierge, etc.) produit des effets positifs particulièrement frappants. Une enseignante affirme : « J'économise deux semaines avec ces jeunes-là. »

À la fin des camps, les jeunes ont l'habitude d'être ensemble et de respecter des règles de vie commune. Ils se prêtent les jouets, sont en mesure de suivre le rythme d'un groupe et d'exprimer leurs besoins. Les plus timides ont pu trouver leur place. Il y a donc une évolution positive des interactions entre les jeunes. Comme en témoigne une éducatrice : « À la fin, ils discutaient et faisaient leur affaire, j'aurais pu ne plus être là et ça n'aurait pas été la foire. »

Grâce à la communication quotidienne avec les éducatrices, les parents peuvent savoir s'il y a des ajustements à faire avec leur enfant avant la rentrée scolaire. En expérimentant le rythme de l'école, toute la famille peut adopter la routine (pour le sommeil ou les repas par exemple). Les parents sont rassurés, car ils ont pu se familiariser avec le fonctionnement de l'école. Ils constatent que leurs enfants peuvent tisser des liens étroits avec d'autres. Il y a donc moins de facteurs de stress présents pour les familles à la suite des camps.

Bonjour l'école est une activité bien ancrée dans la communauté. Le recrutement des éducatrices année après année est assuré grâce à une alliance avec le Cégep de Rimouski.

Ingrédients de réussite

L'implication des équipes-écoles et des partenaires COSMOSS dans l'identification des jeunes et dans la préparation des camps est un élément de réussite essentiel. Les contacts entre les animatrices et les enseignantes responsables des jeunes en maternelle lors des semaines précédant les camps favorisent une cohérence avec l'école. Ainsi, les jeunes ont acquis une routine et des façons de faire qui leur sont familières lors de la vraie rentrée scolaire. La communication entre les parents et les éducatrices influe grandement sur l'implication et la perception positive des parents. Le fait que les groupes du camp préparatoire soient les seuls enfants présents à l'école aide les plus timides à appréhender les lieux sans vivre le « choc » du côtoiement de centaines d'enfants inconnus.

À retenir

La reproduction de l'environnement scolaire permet aux enfants qui n'ont jamais eu l'occasion de fréquenter un groupe à l'école de se familiariser avec ce nouvel environnement et de réussir leur vraie entrée à la maternelle.

Quelques chiffres

De 2009 à 2016 | 244 jeunes ont participé aux 24 camps préparatoires

Pour plus de renseignements

École des Cheminots, 418 775-4486, poste 4401

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au Regroupement Enfance-Famille, COSMOSS de La Mitis, mars 2016.
- Plan d'action local en petite enfance déposé à Avenir d'enfants, janvier 2012.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS de La Mitis de 2010 à 2016.

C2– Transition vers la maternelle quatre et cinq ans

Protocole de transition

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
écoles et organisations œuvrant auprès des enfants d'âge préscolaire

Principaux changements :
mise en place d'une démarche commune entre les organisations et les écoles, mobilisation des intervenants pour une transition harmonieuse des enfants et de leur famille, création et consolidation d'un lien de confiance entre les familles et les écoles

Mise en contexte

En 2013, à la suite d'une rencontre entre les directeurs des écoles primaires de la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs (CSFL) et les partenaires de la Table -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata, différents constats sont établis. Les écoles conviennent de la nécessité de mieux connaître les besoins des enfants en difficulté lors de l'entrée à la maternelle pour mieux organiser leurs services. De plus, les organisations s'entendent sur l'importance de se doter d'une démarche commune afin d'assurer la continuité des actions de transition, même en cas de changement de personnel. C'est ce qui amène les partenaires évoluant dans le secteur de la petite enfance et une direction d'école à développer un *Protocole de transition pour favoriser une entrée scolaire harmonieuse* à partir du printemps 2014.

Objectifs

- Renforcer la collaboration entre les organisations travaillant auprès des enfants sur le point d'entrer à la maternelle
- Permettre aux enfants de vivre une transition harmonieuse vers la maternelle
- Développer chez les parents et les enfants un sentiment de bien-être, de sécurité et de confiance envers l'école

Mise en œuvre

Un sous-comité, regroupant des représentants d'organisations travaillant auprès des enfants se préparant à entrer à la maternelle, rédige un *Protocole de transition.* Ce document met en évidence cinq principes qui sous-tendent une transition de qualité, dont la reconnaissance que l'entrée à l'école est déterminante dans le développement de l'enfant et que le parent, premier responsable de l'éducation de son enfant, occupe une place prépondérante. Le *Protocole* contient également des moments-clés et des actions incontournables à poser par les différentes organisations du milieu, entre elles ou auprès des parents, pour assurer une transition harmonieuse. Une gestion conjointe du déploiement du *Protocole* est mise en place : la directrice des services complémentaires prend en charge les questions internes de la CSFL, tandis que l'agente COSMOSS de la Table -9 mois/5 ans s'occupe des partenaires de la communauté. De plus, la libération des enseignants par la CSFL et la participation des intervenants de la communauté permettent de bâtir un protocole adapté à leur réalité et à leurs préoccupations.

Chaque organisation qui adhère au *Protocole* a le mandat de s'assurer que ses intervenants en petite enfance se mettent en action afin de favoriser une entrée scolaire harmonieuse tant chez les enfants que chez leurs parents. Pour les soutenir, un aide-mémoire rassemblant des trucs et astuces, des dates-clés et des principes importants du *Protocole* est créé. De plus, une trousse des ressources disponibles avec leurs coordonnées est distribuée pour informer les familles.

Changements observés

La mise en application du *Protocole* mobilise un grand nombre d'intervenants autour de la transition harmonieuse des enfants vers l'école, favorisant ainsi les échanges entre les organisations, une meilleure connaissance des réalités de chacun et des discussions sur certains jeunes ayant des besoins particuliers. Les organisations sentent que les contacts avec l'école sont plus harmonieux et la communication, plus facile.

Les intervenants ont plus le réflexe de repérer les enfants dont il faudra transmettre les besoins particuliers à l'école. Ils s'assurent de l'accord des parents et les accompagnent dans le partage de l'information. Lors des activités régulières de leurs organismes, les intervenants profitent plus souvent des occasions pour parler positivement de l'école aux familles. Le *Protocole* uniformise ces pratiques au sein des organisations et entre elles.

Quant aux rencontres d'information des parents, Mme Christiane Séguin, directrice des services complémentaires et de l'adaptation scolaire de la CSFL, indique qu'« on est rendus à un point où toutes les écoles y croient ». Ainsi, de plus en plus de parents sont informés des choix qui s'offrent à eux lors de l'entrée à la maternelle. Selon Mme Séguin, « les parents savent plus où ils s'en vont quand ils [leurs enfants] entrent à l'école, ils sont donc plus sécures et cela sécurise plus les enfants ».

Grâce au travail conjoint des organisations du milieu et des écoles, la majorité des parents d'enfants de quatre ans est informée chaque année. Toutes ces stratégies permettent de créer et de renforcer les liens de confiance entre les parents et l'école.

Le *Protocole de transition* semble bien implanté sur le territoire. Tant que le sous-comité continuera d'en rappeler l'importance, les organisations poseront des gestes pour favoriser une transition harmonieuse des jeunes.

Ingrédients de réussite

La gestion conjointe a permis de rejoindre l'ensemble des réseaux. COSMOSS a contribué à rassembler les écoles et la communauté autour de cette problématique pour en faire un projet commun et non une initiative de quelques établissements scolaires. L'invitation qui provient des partenaires COSMOSS et non des écoles a pour effet de favoriser la participation des parents. La libération des enseignants par la CSFL et la participation des intervenants de la communauté permettent de bâtir un protocole adapté à leur réalité et à leurs préoccupations.

À retenir

Un outil créé et géré conjointement par des partenaires issus de plusieurs secteurs favorise une transition harmonieuse des enfants vers la maternelle.

Quelques chiffres

De 2013 à 2016 | Plus de 100 intervenants connaissent et appliquent le *Protocole de transition*
18 municipalités couvertes sur 19

Pour plus de renseignements

Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, 418 854-2370, poste 2141

Sources

- Plan d'action de la Table -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata, déposé à Avenir d'enfants, juillet 2015.
- Entrevue avec Mme Christiane Séguin, directrice des services complémentaires et de l'adaptation scolaire, Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, août 2016.
- Exercice bilan du *Protocole de transition* du Témiscouata, novembre 2014.
- *Protocole de transition pour favoriser une entrée scolaire harmonieuse*, version de décembre 2016.

C3_ Soutien à l'entrée au secondaire

Opération septembre

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes entrant en première année du secondaire

Principaux changements :
transition harmonieuse du primaire au secondaire et diminution du stress des jeunes

Mise en contexte

Lors d'une concertation COSMOSS, les trois maisons des jeunes (MDJ) de La Matapédia retiennent l'importance d'agir auprès des jeunes vivant la transition du primaire au secondaire compte tenu du stress ressenti. Cette période est en effet reconnue comme l'une des plus déterminantes en ce qui a trait à la persévérance scolaire des jeunes. C'est pourquoi les MDJ lancent, dès septembre 2011, le projet *Opération septembre*.

Objectifs

- Permettre aux jeunes de vivre une entrée au secondaire dans des conditions facilitant leur réussite
- Soutenir les familles lors de la transition vers le secondaire

Mise en œuvre

Ce projet qui s'adresse aux jeunes et aux parents du territoire comprend trois volets.

- *Voici ton super sac* consiste à distribuer à des jeunes entrant au secondaire un sac d'école comprenant divers articles scolaires, sportifs et culturels. Ce sac est remis lors d'un événement auquel assistent les parents.
- *Bienvenue dans ta Maison des jeunes* offre un dîner à tous les jeunes de la première secondaire à la MDJ. À cette occasion, un outil promotionnel qui présente les organismes pouvant aider les jeunes leur est distribué.
- *Des parents outillés et impliqués* est une page Facebook ouverte à tous les parents qui peuvent y trouver des conseils pour bien préparer cette transition.

Changements observés

Tous les jeunes sans exception qui ont reçu un sac s'en servent régulièrement. Les articles auxquels ils ont le plus recours sont les objets scolaires (sac, dictionnaire de conjugaison, trousse à crayons, etc.). Un jeune mentionne : « Les articles d'école sont très utiles et je les utilise souvent. » L'emploi des articles sportifs et culturels est régulier, permettant à certains jeunes de pratiquer des activités qu'ils n'auraient pas pu faire autrement : « On joue au ping-pong et au badminton une à deux fois par semaine. »

Les jeunes témoignent qu'au moment de la transition entre le primaire et le secondaire, ce sac a eu des effets positifs sur leur confiance en eux, leur stress et leur motivation. Comme un jeune l'affirme : « Je suis content d'avoir eu ce sac, ça m'a aidé pour mon entrée à l'école alors j'ai eu très hâte de commencer l'école, et encore merci pour toute votre aide… Cela m'a beaucoup aidé ! »

Par ailleurs, impliquer les parents dans la remise du sac d'école les sensibilise à cette étape importante de la vie. Eux aussi considèrent que le sac est une condition de réussite pour leurs jeunes lors de l'entrée au secondaire. Ils sont reconnaissants de cette aide financière qui leur est apportée. Comme le déclare un parent : « Je trouve que cela a donné un bon coup de pouce pour sa rentrée, je n'aurais pas pu me permettre d'acheter la même qualité. »

Quant au dîner, il permet aux participants de découvrir le lieu et de faire connaissance avec les intervenants, ce qui favorise leur retour ultérieur à la MDJ. Selon le rapport d'évaluation du projet, un jeune sur quatre de première secondaire connaît mieux les ressources jeunesse à sa disposition.

Pour la suite du projet, les partenaires souhaitent continuer d'offrir les sacs, en se concentrant sur les articles scolaires essentiels pour les jeunes.

Ingrédients de réussite

La qualité et la gratuité du matériel offert pour les familles sont deux éléments essentiels. De plus, l'implication des trois MDJ et des écoles ainsi que la collaboration spécifique des enseignantes de 6e année permettent de rejoindre facilement les familles.

À retenir

Pour faciliter la transition au secondaire, un accompagnement de qualité, respectant l'égalité des chances des jeunes, est un gage de réussite.

Quelques chiffres

De 2011 à 2016 | 226 sacs distribués

Pour plus de renseignements

Maison des jeunes de Sayabec, 418 536-3462

Source

• Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au comité Persévérance scolaire de COSMOSS Matapédia, janvier 2015.

D Saine alimentation pour tous

D1 – Culture de jardins dans les écoles primaires
Écol'O'jardin 52

D2 – Environnement favorable à la saine alimentation dans les écoles
Contexte de repas en milieu scolaire 55

D3 – Développement des habiletés alimentaires des jeunes dans les écoles primaires
Escouade alimentaire 57

D1– Culture de jardins dans les écoles primaires

Écol'O'jardin

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires

Principal changement :
développement de connaissances et de compétences en culture maraîchère afin d'acquérir de saines habitudes de vie

Mise en contexte

Depuis la création de la table de concertation Kamouraska en Forme, les partenaires souhaitent créer des projets novateurs afin que les jeunes puissent améliorer leur alimentation. Les partenaires croient fermement que « les expériences concrètes de jardinage, de transformation alimentaire et d'ateliers participatifs (goûter, manipuler, expérimenter) permettent de progresser vers l'objectif d'acquérir de saines habitudes alimentaires et l'envie de bien manger ». En 2009, grâce au milieu scolaire mobilisé en matière de saines habitudes de vie et au soutien financier de Québec en Forme, les partenaires lancent le projet *Écol'O'jardin* dans les écoles primaires.

Objectifs

- Développer les compétences des jeunes du primaire en saine alimentation, particulièrement en culture maraîchère (des semis jusqu'à la récolte)
- Éveiller la curiosité des jeunes quant à la provenance des aliments
- Les sensibiliser à l'achat local

Mise en œuvre

Le projet *Écol'O'jardin* permet aux jeunes du primaire de cultiver un potager dans le cadre de leur cheminement scolaire. Les élèves sont responsables, avec l'aide d'enseignants et de bénévoles, de la préparation, de la réalisation, de l'entretien et de la récolte. En parallèle, les partenaires de la communauté animent des ateliers portant sur différents thèmes liés à la culture maraîchère. Le projet a également une visée communautaire. Puisqu'il « se réalise en concertation avec la communauté [comme des agriculteurs de la municipalité, des résidences de personnes âgées, etc.], nous y voyons un impact considérable sur le sentiment d'appartenance à leur milieu ».

Changements observés

Pour les jeunes, les apprentissages concernant la saine alimentation, la culture maraîchère, le compostage et le compagnonnage sont très concrets : « Le jardin en bacs est différent du jardin en terre où tu peux faire pousser des racines longues. » « [Je découvre] des trucs pour le jardin [par exemple] quel ver de terre est meilleur pour le compost : le ver rouge. » Un parent rapporte aussi que « c'est étonnant de voir tous ces changements chez mon enfant, car il avait déjà un jardin à la maison ».

Les élèves consomment également plus d'aliments santé, développent une plus grande curiosité à goûter ce qu'ils ne connaissent pas et se conscientisent à l'environnement. Selon les enseignantes,

le projet « sensibilise [les jeunes] aux saines habitudes alimentaires : ils mangent des légumes. Ils parlent beaucoup de manger santé ».
Les jeunes sont motivés, fiers, heureux d'aller jardiner et développent même un sentiment d'appartenance : « C'est notre jardin. » Les enseignantes observent que « les jeunes sont toujours de bonne humeur quand ils viennent au jardin ». Le temps des récoltes et le repas de la fête de la récolte deviennent d'ailleurs des moments forts pour tout l'établissement scolaire. Certaines écoles créent même un petit marché. Cet enthousiasme favorise un environnement agréable et dynamique.

Lors des activités de jardinage, les enseignantes peuvent remarquer les compétences des élèves et les valoriser dans ce qu'ils savent faire : « Le projet permet de faire du repérage pour voir les habiletés des jeunes [par exemple] s'ils sont plus manuels. » Les jardiniers développent des savoir-faire à travers une expérience concrète. De plus, la qualité de la relation enseignant-élèves est un déterminant important de la persévérance scolaire et de la réussite des jeunes.

Depuis 2013, le projet s'ouvre aux organismes communautaires et aux centres de la petite enfance.

Ingrédients de réussite

Pour les élèves, constater le résultat de leurs efforts est un élément important du projet, comme le rapporte un parent : « Ils mangent du potage parce qu'ils le préparent, alors qu'avant ils n'en mangeaient pas. » Une enseignante observe qu'« une élève amène un fruit exotique comme collation après [un atelier participatif de] dégustation de fruits exotiques fait en classe ».

L'étroite collaboration des enseignantes, de la direction et des ressources du milieu (organismes, bénévoles) est essentielle. Le soutien d'une conseillère pédagogique de la Commission scolaire Kamouraska – Rivière-du-Loup est également bienvenu. Chacun des acteurs y voit une belle occasion de motiver les jeunes à adopter de saines habitudes alimentaires tout en animant la vie scolaire.

Les partenaires COSMOSS ont joué un rôle important. Ils ont facilité la mise en place du projet dans de nouvelles écoles en recensant d'abord les programmes existants à travers le Québec. Puis, ils ont transmis l'information et adapté les outils à la réalité du territoire. Ils ont créé des liens avec la communauté en sollicitant l'expertise des ressources existantes dans le milieu pour animer les ateliers. Pour finir, ils ont accompagné les enseignants jusqu'à ce que le milieu devienne autonome. Ils ont conçu des guides d'animation *Écol'O'jardin* portant sur les méthodes pédagogiques et les principaux apprentissages du projet.

À retenir

La participation des enfants à une activité qu'ils s'approprient dans leur environnement scolaire a pour effet d'augmenter leur curiosité et leur intérêt pour le jardinage.

Quelques chiffres

2013-2014	7 écoles : 279 élèves de 5 à 12 ans 1 CPE : 18 enfants de 3 à 5 ans
Novembre 2016	5 écoles, 1 jardin communautaire, 1 service de garde scolaire et 2 CPE : 300 jeunes de 3 à 12 ans 2 organismes communautaires : 22 jeunes de 12 à 20 ans

Pour plus de renseignements

Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup, conseillère pédagogique,
418 856-7035, poste 3220

Source

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Charles Hudon-Leduc et M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Québec en Forme au comité Kamouraska en Forme de COSMOSS Kamouraska, février 2014.

D2 – Environnement favorable à la saine alimentation dans les écoles

Contexte de repas en milieu scolaire

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vies

Personnes visées :
élèves des écoles primaires et secondaires

Principaux changements :
amélioration de l'offre alimentaire et aménagement de lieux de repas conviviaux pour les jeunes

Mise en contexte

En 2012, dans le cadre de l'application de sa politique alimentaire, la Commission scolaire des Phares (CSP) observe une baisse importante de la fréquentation de la cafétéria par les élèves du secondaire. D'une part, non seulement les restaurants rapides et les dépanneurs à proximité sont un obstacle important, mais aussi l'offre alimentaire, l'aménagement des lieux ou encore le service qui, selon un sondage auprès des jeunes, doivent être améliorés. D'autre part, il apparaît nécessaire d'assurer un suivi de la politique alimentaire de la CSP auprès des services de garde. Intervenir sur l'offre alimentaire permet aux jeunes de choisir de consommer des aliments sains. En outre, le lieu où les jeunes prennent leurs repas est lié à l'acquisition de saines habitudes alimentaires. C'est pourquoi de 2012 à 2015, le comité École en santé de la CSP, en collaboration avec le comité Saines habitudes de vie (SHV) de COSMOSS Rimouski-Neigette, travaille à mettre en place des environnements favorables à une saine alimentation dans les écoles primaires et secondaires du territoire.

Objectifs

- Améliorer la qualité des repas offerts aux jeunes
- Offrir des environnements propices à de saines habitudes alimentaires dans les cafétérias et les services de garde des écoles
- Proposer des aliments sains à des prix raisonnables

Mise en œuvre

Afin d'assurer l'application rigoureuse de la politique alimentaire, la nutritionniste et le directeur des ressources matérielles de la CSP travaillent avec les traiteurs préparant les repas aux cafétérias pour revoir les menus et négocier des prix qui rendent abordables les aliments sains et nutritifs. Par exemple, ils s'assurent que le lait est le même prix, sinon moins cher, que le lait au chocolat. De plus, la nutritionniste fait le tour des services de garde dans les écoles primaires et secondaires du territoire pour s'assurer que la composition des menus respecte la politique alimentaire.

Les éducatrices des services de garde scolaires sont formées afin de véhiculer des messages adéquats aux jeunes au sujet de l'alimentation. Enfin, un sondage est distribué aux jeunes pour connaître les améliorations qu'ils souhaitent apporter à la cafétéria du Paul-Hubert. Cette école secondaire, la plus grosse du territoire, regroupe environ 1500 élèves de la troisième à la cinquième secondaire.

Changements observés

Le travail auprès des concessionnaires alimentaires porte ses fruits. Le coût des aliments est revu à la baisse. Il est donc plus facile pour les jeunes de faire des choix d'aliments sains à un prix adéquat.

La composition des menus tient compte des conseils de la nutritionniste qui a visité l'ensemble des écoles primaires et secondaires. Comme le remarque Mme Avrile Gagné, auparavant nutritionniste pour la CSP : « J'ai vu la différence de la politique alimentaire. J'allais vraiment visiter tous les services de garde primaires et secondaires et j'ai vu une amélioration dans l'offre des aliments : des légumineuses, du poisson, des produits céréaliers à grain entier, une diminution de la quantité de jus servi, etc. »

Grâce aux suggestions des jeunes, de nombreuses améliorations sont apportées à la cafétéria du Paul-Hubert, afin de la rendre plus attrayante et conviviale. Les murs sont repeints et les luminaires, changés. Un espace est aménagé pour installer une vingtaine de fours à micro-ondes afin de permettre aux jeunes d'apporter leur boîte à dîner. Une scène est ajoutée pour y présenter des spectacles d'improvisation, des concours de danse, etc. dans le but d'égayer la période du midi.

Ingrédients de réussite

L'implication de la nutritionniste et du directeur des ressources matérielles dans l'application de la politique alimentaire est un élément essentiel à la mise en place de ces changements. L'allocation d'un budget pour la rénovation de la cafétéria a permis de mettre en place des moyens concrets pour offrir un meilleur environnement aux jeunes. Le comité SHV a contribué aux réflexions entourant la rénovation et financé le remplacement des éducatrices en service de garde afin qu'elles puissent assister aux formations. La consultation des jeunes a guidé la mise en place de solutions adaptées à leurs besoins. Leurs suggestions et leur participation au processus décisionnel ont favorisé l'adoption de cette politique.

À retenir

La participation et l'adhésion des jeunes au projet contribuent à améliorer l'offre alimentaire et les lieux de repas.

Pour plus de renseignements

Commission scolaire des Phares, direction des ressources matérielles, 418 723-5927, poste 5127

Sources
- Entrevue avec Mme Avrile Gagné, nutritionniste de la Commission scolaire des Phares, juillet 2016.
- Fiches de Québec en Forme intitulées *Pour que les jeunes se nourrissent mieux : créer des contextes conviviaux pour les repas*, http://www.quebecenforme.org/section-outils/pour-que-les-jeunes-se-nourrissent-mieux-creer-des-contextes-conviviaux-pour-les-repas.aspx
- Plan d'action local en Saines habitudes de vie déposé à Québec en Forme, 2014.
- Bilan déposé à Québec en Forme, 2014.

D3 – Développement des habiletés alimentaires des jeunes dans les écoles primaires

Escouade alimentaire

Territoire de MRC :
La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires

Principal changement :
développement des habiletés et de l'autonomie alimentaire des jeunes

Mise en contexte

En 2012, les partenaires du comité La Mitis en Forme et en Santé (LMFS) de COSMOSS de La Mitis constatent que les jeunes des écoles primaires ont peu l'occasion de développer leurs habiletés culinaires. Or l'importance d'initier tôt les jeunes au plaisir de cuisiner est maintenant reconnue. C'est pourquoi l'organisme Les ateliers cinq épices « a développé une expertise en promotion de la saine alimentation [par] l'animation d'ateliers cuisine-nutrition auprès des enfants de 2 à 12 ans[14] ». Les partenaires du comité décident de déployer à partir de 2012 le projet d'*Escouade alimentaire scolaire* en utilisant le matériel et les outils développés par Les ateliers cinq épices. Pour cela, ils bénéficient du soutien de Québec en Forme de 2012 à 2017.

Objectifs

- Développer l'autonomie alimentaire des jeunes avant leur entrée au secondaire
- Acquérir des habiletés culinaires chez les jeunes et les familles

Mise en œuvre

Le projet d'*Escouade alimentaire* scolaire offre aux écoles primaires un soutien dans l'implantation d'ateliers de cuisine-nutrition. Ces ateliers favorisent le développement d'une culture alimentaire, la réalisation de recettes nutritives, la mise en valeur d'aliments et de mets nutritifs et la prise de conscience de l'activité humaine en alimentation dans une perspective de développement durable.

Au cours d'une même année scolaire, un enseignant et des parents bénévoles animent huit ateliers de cuisine-nutrition de 75 minutes, chacun autour d'un thème : le soya, la Thaïlande, les fibres, etc. Ils se déroulent toujours de la même façon. Avant l'atelier, les jeunes participent à une activité préparatoire qui les amène à concocter, avec la collaboration de l'enseignant et des parents bénévoles, une recette en équipe. Une période d'échanges et de jeu est prévue pour favoriser l'acquisition de connaissances. Enfin, les élèves dégustent le mets qu'ils ont cuisiné et discutent de l'activité.

Un objectif important du projet est d'outiller et d'accompagner les enseignants à devenir autonomes dans la réalisation de ces ateliers. Lors de la première année d'implantation dans une école, les

14 Site Internet de l'organisme Les ateliers cinq épices : https://cinqepices.org/

enseignants s'engagent à participer à la formation donnée par Les ateliers cinq épices. De plus, une nutritionniste engagée par le comité LMFS anime, en collaboration avec l'enseignant, les quatre premiers ateliers. Par la suite, l'enseignant prend en charge toute l'animation, tandis que la nutritionniste reste disponible pour répondre aux questions et l'aider dans la préparation. L'enseignant est responsable de l'achat et de la préparation des aliments. Des outils pédagogiques et du matériel sont remis par Les ateliers cinq épices.

Changements observés

Selon M. Patrick Leclerc, directeur de l'école des Cheminots (regroupant quatre établissements dans quatre villages différents), « l'arrivée de l'escouade alimentaire dans nos écoles est venue combler un besoin chez nos jeunes et chez nos familles par le biais des connaissances et habiletés acquises lors de ces ateliers. Nous pouvons remarquer les bénéfices de ce programme chez nos jeunes par le biais des collations qu'ils prennent lors de collations ou par leur boîte à lunch lors des sorties scolaires. Un souci de bien s'alimenter est de plus en plus présent. » D'abord issus d'initiatives personnelles, les ateliers représentent maintenant une offre de service organisée et de qualité, avec des enseignants formés disposant de matériel adéquat pour animer les séances.

Les jeunes acquièrent des compétences culinaires de base en travaillant des recettes simples, composées d'aliments sains, nutritifs et accessibles. En outre, ils apprennent des savoir-faire importants en cuisine, comme couper des aliments de manière sécuritaire, organiser et ranger un plan de travail, planifier ses achats et lire des étiquettes sur les emballages. Il n'est pas rare que les enseignants constatent des lunchs préparés avec des aliments plus nutritifs ou des recettes déjà vues lors des ateliers.

Les jeunes développent également des habiletés à travailler en collaboration, puisque les recettes sont à réaliser en équipe. Un sentiment d'appartenance se développe avec leur groupe. De plus, certains jeunes y trouvent une motivation scolaire supplémentaire, car ils sont en mesure de réussir les recettes. Les plus habiles de leurs mains peuvent se valoriser et découvrir un intérêt pour ce domaine.

Grâce au soutien dégressif du comité LMFS, les écoles sont sur la bonne voie de devenir autonomes dans l'organisation et l'animation des ateliers. Certaines le sont déjà en 2016. Du personnel (nutritionniste, agent multiplicateur des Ateliers cinq épices, etc.) du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Mitis, est disponible pour répondre à leurs questions. De plus, certains enseignants motivés, à leur initiative personnelle, élargissent l'offre des ateliers pour les proposer aux camps de jour en été.

Ingrédients de réussite

Le soutien du comité LMFS de COSMOSS et de Québec en Forme a permis aux écoles de s'équiper en matériel de cuisine pour chaque élève et de former les enseignants pour donner les ateliers. La collaboration des directions d'école permet d'offrir des conditions gagnantes aux enseignants voulant s'impliquer : libération d'heures, reconnaissance de l'implication, montant disponible pour faire des achats, etc. Comme le précise M. Patrick Leclerc, « le personnel enseignant a une tâche déjà lourde et nous leur demandons souvent de dépasser le cadre de leur mandat par des projets particuliers comme le développement des saines habitudes de vie, l'entrepreneuriat, l'éducation à la sexualité, etc. On ne peut pas penser que tous ces changements s'opéreront sans soutien. C'est

à moi comme direction de mettre en place les conditions gagnantes et facilitantes afin de les épauler. » En s'appuyant sur le savoir-faire et le matériel développé par l'organisme Les ateliers cinq épices, la qualité de l'intervention est assurée et le déploiement du projet, facilité.

À retenir

Grâce à la direction des écoles qui offre aux enseignants des conditions favorables à la réussite du projet, notamment en leur permettant de l'intégrer à leur tâche, les jeunes développent leurs habiletés et leur autonomie culinaires.

Quelques chiffres

De 2013 à 2017	Environ 40 groupes classes réalisent des ateliers de cuisine-nutrition pendant les heures de classe Environ 960 jeunes participants Environ 50 parents bénévoles 9 écoles primaires participantes (dont 2 totalement autonomes et 7 sur la voie de le devenir)

Pour plus de renseignements

École des Cheminots, 418 775-4486, poste 4401

Sources

- Entrevue avec M. Patrick Leclerc, directeur de l'école des Cheminots, Commission scolaire des Phares, août 2016.
- Plans d'action du comité La Mitis en Forme et en Santé de COSMOSS de La Mitis déposés à Québec en Forme de 2012 à 2016.
- Rapport d'activité du comité La Mitis en Forme et en Santé, 2014-2015.
- Bilan de l'*Escouade alimentaire scolaire*, décembre 2016.

E Mode de vie physiquement actif

E1 – Parascolaire multisport dans les écoles primaires
Activités multijeux 62

E2 – Campagne de promotion d'un mode de vie physiquement actif pour les préadolescents
WIXX 64

E3 – Environnements favorables au transport actif dans les municipalités
APAVVA 67

E4 – Table de concertation en loisir municipal 70

E5 – Dynamisation du loisir intermunicipal 72

E6 – Coaching des moniteurs et des responsables des terrains de jeu 74

E1– Parascolaire multisport dans les écoles primaires

Activités multijeux

Territoire de MRC :
Rivière-du-Loup

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires

Principaux changements :
augmentation de la pratique d'activités sportives et récréatives pour les jeunes, augmentation et diversification de l'offre d'activités parascolaires pour les écoles primaires du territoire

Mise en contexte

En 2010, bien que le souhait d'augmenter les occasions offertes aux jeunes d'être actifs dans le cadre scolaire est exprimé, les partenaires du comité Saines habitudes de vie (SHV) de COSMOSS Rivière-du-Loup constatent que les écoles ont difficilement accès à des ressources qualifiées pour animer des activités parascolaires. Un questionnaire envoyé aux directions d'écoles primaires et aux enseignants en éducation physique confirme qu'il est possible d'offrir des activités sportives et récréatives qui valorisent le plaisir de bouger plutôt qu'un esprit de compétition. C'est ainsi qu'en septembre 2010, le projet d'*Activités multijeux* est lancé dans les écoles primaires du territoire de Rivière-du-Loup avec le soutien de Québec en Forme.

Objectifs

- Augmenter les occasions offertes aux jeunes de participer à des activités sportives et récréatives parascolaires dans les écoles primaires
- Valoriser le plaisir de bouger au lieu de l'esprit de compétition

Mise en œuvre

En 2010 et en 2011, un sondage auprès des écoles montre quelles sont les activités les plus susceptibles de réussir selon les équipements disponibles, la possibilité de les refaire à la maison, le faible coût à investir et les succès passés dans les écoles. Le basket-ball, le soccer récréatif, les jeux collectifs, le flag football, la gymnastique ou le hockey balle font partie des activités retenues.

Des animateurs sont engagés pour les offrir soit à l'heure du midi, soit après les cours. Les inscriptions se font à l'école directement. Pour Rivière-du-Loup, une attention particulière est portée aux jeunes venant de quartiers connus comme étant défavorisés économiquement. Les partenaires du comité SHV élaborent un code d'éthique pour s'amuser et assurer une participation de façon non compétitive. Ce code est fourni aux animateurs, expliqué aux enfants et remis aux parents au début de chaque session.

Au cours des premières années, c'est la coordonnatrice du comité SHV qui s'occupe de la logistique (embauche des animateurs, inscription des jeunes, horaire des activités, etc.). Ce mandat est ensuite confié à un animateur. À partir de 2012, les partenaires du comité souhaitent que les *Activités multijeux* soient prises en charge par les écoles et la Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup (CSKRDL). Les directions des écoles s'occupent donc de la logistique à partir de 2013.

De plus, les partenaires planifient un soutien financier dégressif de 2012 à 2015 (première année, 100 % du soutien financier pour l'embauche des animateurs ; deuxième année, 60 % ; troisième

année, 30 %), pour qu'à partir de septembre 2015, les écoles prennent complètement en charge les activités, autant sur le plan financier que logistique. Des ententes avec les directions d'école sont signées à partir de 2012 pour s'assurer de la mise en place de ce soutien.

Changements observés

Le déploiement des *Activités multijeux* sur l'ensemble du territoire permet aux jeunes des 15 écoles primaires de pratiquer des activités sportives et récréatives qui ne leur sont habituellement pas offertes. De nombreux jeunes peuvent ainsi s'initier, en profitant des conseils de ressources compétentes, à des activités comme la gymnastique, le soccer, le volley-ball, etc. dans un cadre valorisant le plaisir de participer. D'ailleurs, ce projet met en contact des animateurs sportifs avec les écoles, augmentant ainsi la possibilité d'offrir des animations stimulantes pour les élèves.

Les enseignants et les directions d'écoles reconnaissent les bienfaits de la tenue de séances d'*Activités multijeux* à l'heure du midi et après la classe. Selon eux, ils observent une plus grande motivation, une meilleure concentration et un taux de participation générale plus élevé des élèves en classe.

Le retrait progressif de la prise en charge des aspects logistiques par la coordonnatrice SHV ou un animateur a pour effet de responsabiliser les directions d'école. Elles ont pu intégrer petit à petit la gestion du calendrier, des animateurs et des inscriptions dans leurs tâches. La diminution sur trois ans du soutien financier permet également aux écoles de prévoir cette dépense dans leur budget.

À partir de septembre 2015, la CSKRDL et les écoles prennent entièrement le relais de la gestion des séances d'*Activités multijeux*.

Ingrédients de réussite

Le partenaire de la CSKRDL présent au comité SHV facilite grandement la communication avec les directions d'école qui, averties dès le départ, ont l'occasion de se préparer à prendre en charge les activités. Le retrait progressif de la logistique de la coordonnatrice du comité SHV et le soutien financier dégressif permettent aux écoles d'intégrer petit à petit les *Activités multijeux* dans leur planification régulière. La constance et le professionnalisme des personnes ressources sont importants. La cohérence avec *École en santé* et l'arrimage de la nouvelle offre d'activités sportives avec les objectifs du plan de réussite scolaire facilitent l'engagement des écoles.

À retenir

La mise en relation des écoles avec des personnes ressources, aptes à animer régulièrement des activités sportives dans les écoles, entraîne une hausse de la pratique d'activités sportives et récréatives parascolaires chez les jeunes.

Quelques chiffres

De 2010 à 2016 | De 500 à 600 jeunes participent chaque année aux activités

Pour plus de renseignements

Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup, 418 862-8201, poste 3092

Sources :

- Entrevue avec Mme Estelle Dupont, responsable du mentorat, Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup, décembre 2016.
- Plans d'action du comité Saines habitudes de vie de COSMOSS Rivière-du-Loup déposés à Québec en Forme de 2010 à 2016.
- Bilans déposés à Québec en Forme de 2010 à 2016.

E2_ Campagne de promotion d'un mode de vie physiquement actif pour les préadolescents

WIXX

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes âgés de 9 à 13 ans

Principal changement :
engagement du milieu scolaire, municipal et communautaire dans la bonification de l'offre d'activités physiques

Mise en contexte

L'adolescence représente une période charnière dans la poursuite d'un mode de vie physiquement actif. Dans cette perspective, Québec en Forme déploie, à partir de l'automne 2012, la campagne nationale de communication *WIXX* visant à promouvoir les loisirs et les déplacements actifs chez les jeunes âgés de 9 à 13 ans. Elle propose entre autres à des parents, à des intervenants ou à des jeunes de réaliser des activités sportives *WIXX*. Les partenaires du comité Saines habitudes de vie (SHV) de COSMOSS Rimouski-Neigette décident, à partir de l'été 2014, de s'associer à cette campagne et ainsi de bonifier leurs actions de promotion, de sensibilisation et d'animation auprès des milieux scolaires, municipaux et communautaires.

Objectifs

- Prévenir la chute de l'activité physique lors du passage à l'adolescence
- Mobiliser et engager les milieux scolaires, municipaux et communautaires afin qu'ils améliorent et augmentent les occasions pour les jeunes de bouger au quotidien
- Rendre l'activité physique populaire auprès des jeunes

Mise en œuvre

Depuis 2010, l'Escouade SHV, composée de plusieurs animateurs, réalise des activités de promotion d'un mode de vie physiquement actif sur le territoire (dans les terrains de jeu, lors d'événements organisés ou dans les écoles). Devenue l'Escouade *WIXX* à partir de l'été 2014, elle continue ses activités en utilisant les outils *WIXX* et en arborant les couleurs de cette campagne. Le déploiement de la campagne *WIXX* commence dans les camps de jour, ce qui rejoint un bassin important de jeunes sur le territoire. Elle se poursuit dans les écoles à l'automne grâce à la commission scolaire.

Pour inciter les milieux à réaliser des activités *WIXX*, un parcours mobile composé de plusieurs modules de bois et de stations est créé. La Ville de Rimouski se dote d'une remorque identifiée aux couleurs de *WIXX* pour transporter cet équipement, ainsi que tout le matériel d'animation sportive que l'Escouade SHV utilise depuis 2010.

Afin de permettre aux milieux d'emprunter la remorque et d'encourager la tenue d'activités *WIXX*, des ententes de service entre la Ville de Rimouski, les écoles et les municipalités rurales du territoire

sont mises en œuvre. En outre, des formations destinées aux milieux scolaires (éducateurs physiques et éducateurs en service de garde), municipaux (comités de loisir) et communautaires sont développées.

Changements observés

La participation de l'Escouade *WIXX* et l'utilisation du parcours et des activités lors des événements déjà organisés permettent de diversifier les activités offertes aux jeunes. Par exemple, la remorque est prêtée à chaque école pendant une semaine. Les équipes-écoles en profitent pour améliorer les récréations, les activités spéciales ou les cours d'éducation physique. Ces efforts, appuyés par la campagne de promotion nationale, permettent d'ancrer rapidement les bonnes habitudes *WIXX* dans le milieu et de contribuer au rayonnement de ce mouvement sur le territoire.

D'ailleurs, les milieux remarquent rapidement que cette couleur *WIXX* a un impact positif important sur la participation des jeunes, la visibilité de leur événement et la bonification de leurs activités. De plus, le message de la campagne et l'accessibilité des activités sportives proposées démontrent aux milieux qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, mais plutôt d'adapter les activités déjà existantes selon les goûts des préadolescents tout en faisant preuve de créativité.

Les milieux sont maintenant mobilisés dans la réussite de ce projet. Ils sont devenus autonomes dans la réalisation d'activités, la mise en avant des couleurs *WIXX* et l'utilisation des outils *WIXX* par l'emprunt de la remorque. Puisqu'il n'est donc plus nécessaire de maintenir l'Escouade *WIXX*, celle-ci s'est terminée à l'été 2015. Ainsi, on voit les camps de jour de Rimouski continuer de « *WIXXER* » leur été, des écoles qui utilisent la remorque ou des municipalités rurales qui intègrent la campagne à leur offre de loisir.

Cette effervescence est reconnue sur le plan national par Québec en Forme qui considère le comité SHV de COSMOSS Rimouski-Neigette comme un modèle en ce qui a trait au rayonnement de la campagne *WIXX*.

Ingrédients de réussite

L'association à une campagne nationale disposant d'outils concrets et de moyens de promotion importants est un élément essentiel de réussite. Le milieu peut se concentrer sur ses activités et sur l'optimisation des avantages de la campagne. L'implication des partenaires des différents réseaux (Commission scolaire des Phares, Ville de Rimouski, service des loisirs des municipalités rurales) facilite grandement le déploiement des différents volets du projet. Grâce à une collaboration fructueuse déjà établie entre eux, il est facile de convenir d'ententes et de partager les équipements. En outre, les travaux du comité SHV préparent bien le terrain à la campagne *WIXX*. L'accompagnement régional de Québec en Forme permet d'assurer un déploiement optimal sur le territoire.

À retenir

Comme les partenaires du milieu adhèrent à une campagne nationale accrocheuse à laquelle les jeunes s'identifient facilement, la gamme des activités physiques offertes est bonifiée.

Pour plus de renseignements

Ville de Rimouski, 418 724-3196

Sources

- Entrevue avec M. Denis Blanchette, chef de division – sports, infrastructures sportives et plein air, responsable des sports, service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire de la Ville de Rimouski, août 2016.
- Site Internet de la campagne *WIXX* : http://wixx.ca/.
- Plans d'action locaux du comité Saines habitudes de vie de COSMOSS Rimouski-Neigette déposés à Québec en Forme de 2014 à 2016.
- Bilans déposés à Québec en Forme de 2014 à 2016.

E3 – Environnements favorables au transport actif dans les municipalités

APAVVA

Territoire de MRC :
La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires et secondaires et citoyens des municipalités

Principal changement :
mobilisation de la communauté autour des déplacements actifs et sécuritaires

Mise en contexte

Afin d'augmenter la pratique d'activité physique chez les jeunes et de répondre aux besoins des citoyens voulant pratiquer le transport actif, les partenaires de La Mitis en Forme et en Santé se sont intéressés dès 2013 au programme national *À pied, à vélo, ville active* (*APAVVA*). Ce programme « vise à mobiliser l'ensemble de la communauté autour de l'enjeu des déplacements actifs et sécuritaires[15] ». En plus de soutenir les communautés participantes, il aide à la mobilisation et à la sensibilisation des citoyens aux enjeux des déplacements actifs.

Objectifs

- Développer de saines habitudes de vie chez les jeunes
- Aménager l'environnement pour rendre le transport actif accessible et sécuritaire
- Encourager les parents à favoriser le déplacement actif chez les jeunes

Mise en œuvre

Dès janvier 2014, les partenaires impliqués travaillent sur les enjeux freinant le transport actif. Un comité incluant les écoles, les municipalités, la Sûreté du Québec (SQ), le ministère des Transports du Québec (MTQ) est constitué dans les municipalités où il y a un établissement scolaire. Dès l'automne 2014, chacune des municipalités dépose un plan de déplacement au conseil municipal. À la suite du dépôt, il est proposé aux municipalités qui en ont émis le besoin de faire appel à un aménagiste pour émettre des recommandations quant aux aménagements favorisant le transport actif. Ainsi, les rues et les infrastructures (traverses piétonnes, trottoirs, panneaux de signalisation) sont aménagées pour sécuriser les abords de l'école (notamment en réduisant la circulation à proximité) et sensibiliser la population. Puis, une municipalité intéressée au déplacement actif, mais qui n'a pas d'école sur son territoire, forme un autre comité.

Des activités de sensibilisation pour la sécurité des piétons et des cyclistes sont offertes au printemps 2016. Une première journée mitissienne du transport actif a lieu en plus d'une journée des Petits explorateurs afin que les élèves de l'école Norjoli découvrent les panneaux de signalisation sur le territoire.

Changements observés

Les aménagements physiques qui favorisent les déplacements actifs contribuent à rassurer les citoyens. Selon M. David-Gilles Lévesque, agent en prévention et promotion des saines habitudes

15 Site Internet de Vélo Québec.

de vie du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent (CISSS BSL), installations de La Mitis, la sensibilisation des parents à ces nouveaux environnements contribue à modifier leurs perceptions quant à la sécurité de leurs enfants. Les parents sont même invités à accompagner d'une manière active leur enfant jusqu'à l'école. Les gens, plus disposés à marcher ou à faire du vélo jusqu'à leur destination, encouragent davantage leurs enfants à le faire jusqu'à l'école. Ainsi, puisqu'un plus grand nombre de jeunes s'y rendent à pied ou à vélo, la circulation automobile diminue autour des écoles.

Une nouvelle collaboration avec le Cégep de Rimouski naît des activités de sensibilisation offertes au printemps 2016. En effet, des activités pour la sécurité des piétons et des cyclistes seront proposées aux élèves par des étudiants en technique policière dès l'automne 2017. En outre, plusieurs stratégies promotionnelles sont mises de l'avant pour continuer à encourager les familles à rester actives et à intégrer de saines habitudes de vie au quotidien.

Maintenant que le projet est bien implanté, une rencontre avec l'ensemble des intervenants de la municipalité est suffisante pour faire le suivi du projet *APAVVA*. Une bonne communication entre les partenaires et les municipalités a créé de nouvelles collaborations entre les écoles et les municipalités. Il est donc proposé que le leadership soit pris en charge par les municipalités, assurant ainsi sa pérennisation. « Grâce à COSMOSS, on va réfléchir avec les ressources en loisirs qui proviennent de plusieurs municipalités pour voir de quelle manière cela sera transmis aux municipalités », affirme M. Lévesque.

Ingrédients de réussite

Les municipalités sont proactives quant aux propositions faites en regard du déplacement actif. D'abord, le transport actif est désigné comme un enjeu principal par les partenaires de la démarche COSMOSS. Selon M. Lévesque, « le fait que les besoins proviennent des partenaires a contribué à l'engagement de tous ». Un enjeu politique également favorise ces changements. M. Lévesque ajoute que, « même avant le dépôt du plan de déplacement, plusieurs municipalités allaient de l'avant avec des idées et des solutions qui mettaient en place des aménagements favorables au déplacement actif ». Une résolution au conseil municipal est ensuite adoptée pour s'engager dans une démarche de transport actif.

La transmission d'un message uniforme sur le territoire quant aux bonnes pratiques contribue à modifier la perception des parents. De plus, les activités et les campagnes d'éducation et de sensibilisation au transport actif encouragent une modification des habitudes de déplacements des citoyens. Ces actions conduisent à un meilleur partage de la route entre les usagers et à une hausse des déplacements actifs.

À retenir

Les partenaires de la communauté, mobilisés autour des plans de déplacement, contribuent à rendre plus sécuritaires les environnements physiques, favorisant ainsi les déplacements actifs.

Quelques chiffres

De 2013 à 2016	12 municipalités sur 16 ont adopté un plan de déplacement actif. Au total, 75 partenaires impliqués (MTQ, SQ, municipalités, écoles, santé, élus municipaux, MRC, CS, etc.)

Pour plus de renseignements

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Mitis, au 418 775-7261, poste 2288

Sources

- Entrevue avec M. David-Gilles Lévesque, agent en prévention et promotion des saines habitudes de vie du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Mitis, novembre 2016.
- Site Internet À pied, à vélo, ville active : http://www.velo.qc.ca/transport-actif/a-pied-a-velo-ville-active/.
- Rapport d'activités du comité La Mitis en Forme et en Santé, 2014-2015.

E4 – Table de concertation en loisir municipal

Territoire de MRC :
La Matanie

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
acteurs travaillant en loisir municipal

Principaux changements :
coordination de l'offre de loisir sur le territoire de la MRC

Mise en contexte

Bien que de nombreux comités de développement et de loisir existent dans le territoire de La Matanie, ils n'avaient pas tendance à se concerter. Il est devenu important de travailler ensemble, en rassemblant les efforts pour améliorer l'offre de service compte tenu des milieux confrontés à des enjeux de dévitalisation. À partir de l'automne 2014, le comité Saines habitudes de vie de COSMOSS de La Matanie a donc décidé de soutenir la création d'une *Table en loisir de La Matanie*. Ce projet est possible grâce au soutien de Québec en Forme et à la collaboration de l'Unité régionale de loisir et de sport (URLS) et de la Municipalité régionale de comté (MRC) de La Matanie.

Objectifs

- Réunir les acteurs qui développent les loisirs dans les municipalités
- Échanger sur les préoccupations, les réussites, les défis et les enjeux de chacun
- Encourager les partenariats municipaux
- Partager des expériences et des informations

Mise en œuvre

La *Table en loisir de La Matanie* regroupe des élus, des bénévoles, des employés municipaux et des organisations intéressés par la question du loisir. Ensemble, ils réfléchissent sur les pratiques de chacune des 10 municipalités participantes. Ils structurent la mise en place de projets communs et la circulation de l'information. Des ressources de la MRC, de l'URLS, du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent (CISSS BSL), installations de La Matanie et de COSMOSS aident à coordonner les rencontres et à faire le suivi des dossiers.

Changements observés

Après deux ans de concertation, les personnes présentes autour de la table font preuve d'une plus grande réceptivité : elles souhaitent se connaître, savoir ce que les autres municipalités mettent en place et travailler en partenariat. Mme Nadine Turcotte, conseillère en développement rural pour la MRC de La Matanie, constate qu'il y a « une belle complicité et une ouverture à travailler ensemble. [Les partenaires] pensent intermunicipal avant qu'on y pense. Une compréhension et une réflexion s'installent de plus en plus, ainsi qu'une appréciation de ce que ça apporte de travailler ensemble. »

Des projets communs en témoignent. Afin d'éviter le dédoublement et de mieux informer la population, une page Facebook présente les activités mensuelles au sein de chaque municipalité.

Grâce aux réflexions de la table et à un petit incitatif financier, les loisirs offerts lors de la semaine de relâche se sont étendus à l'ensemble du territoire. Auparavant, seule la Ville de Matane proposait une programmation pour cette semaine. Depuis deux ans, la Ville de Matane, avec la collaboration financière de la MRC, offre aux municipalités rurales l'opportunité de publier toutes les activités de la semaine de relâche dans un guide distribué dans l'ensemble des écoles du territoire.

L'action de la *Table en loisir* favorise une compréhension des réalités et une reconnaissance mutuelle entre les municipalités et la Ville de Matane. Cette dernière inclut maintenant les activités du territoire dans son guide des loisirs, et les collaborations seront plus faciles à l'avenir. Selon Mme Julie Lussier, organisatrice communautaire du CISSS BSL, installations de La Matanie : « Les municipalités sont en train de travailler ensemble. [Elles] apprennent [...] à être complémentaires. »

Les collaborations amorcées ont bien d'autres répercussions, notamment en ce qui concerne la bonification de l'offre des terrains de jeu ou l'embauche d'une ressource pour coordonner l'offre en loisir entre trois municipalités au départ (Sainte-Félicité, Saint-Adelme, Saint-Jean-de-Cherbourg). Une quatrième municipalité s'est ajoutée en 2017 (Grosses-Roches).

Dans un but de pérennité, les agents de l'équipe COSMOSS ne participent pas systématiquement aux rencontres de la table, mais contribuent à la préparation de celle-ci. Dans les années à venir, comme les acteurs ont pris l'habitude de travailler ensemble, la *Table en loisir* subsistera tant qu'elle sera appuyée par des professionnels du milieu, soit de la MRC, du CISSS ou de l'URLS.

Ingrédients de réussite

L'encadrement de la table par des ressources de COSMOSS, de l'URLS, de la MRC et du CISSS BSL, installations de La Matanie, ainsi qu'un soutien financier ponctuel, facilitent le démarrage des discussions et consolident la concertation. En résumé, il s'agit d'un bon dosage entre réseautage, transmission d'informations pertinentes et travail concret sur des projets.

À retenir

L'accompagnement au démarrage et à la mise en place d'une table en loisir de La Matanie donne lieu à une meilleure coordination de l'offre de loisir sur tout le territoire.

Pour plus de renseignements

MRC de La Matanie, 418 562-6734, poste 228

Sources

- Entrevue avec Mme Julie Lussier, organisatrice communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Matanie, juillet 2016.
- Entrevue avec Mme Nadine Turcotte, conseillère en développement rural pour la Municipalité régionale de comté de La Matanie, juillet 2016.
- Document présentant les objectifs de la *Table en loisir de La Matanie*.
- Plans d'action locaux en Saines habitudes de vie déposés à Québec en Forme de 2013 à 2016.

E5 – Dynamisation du loisir intermunicipal

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
municipalités rurales du territoire

Principaux changements :
amélioration de la qualité de l'offre de loisirs municipale et intermunicipale pour les familles, dynamisation de la collectivité, augmentation du sentiment d'appartenance, renforcement de la collaboration entre les municipalités

Mise en contexte

En 2008, le comité Kamouraska en Forme (KEF) de COSMOSS Kamouraska, en partenariat avec l'Unité régionale de loisir et de sport (URLS), effectue un sondage auprès de toutes les municipalités du territoire. Ce sondage révèle un manque de ressources humaines et financières en loisir pour l'ensemble des petites municipalités. C'est ainsi que le comité KEF décide de développer un projet visant à partager une ressource en loisir entre trois municipalités. Le projet *Dynamisation du loisir intermunicipal* prend forme, à partir de mai 2010, grâce au soutien de Québec en Forme et d'autres partenaires financiers.

Objectifs

- Soutenir les petites municipalités dans la dynamisation de leur milieu par le loisir
- Bonifier l'offre d'activités physiques répondant aux besoins des jeunes dans les petites municipalités

Mise en œuvre

Une ressource en loisir est embauchée par trois municipalités (Mont-Carmel, Saint-Gabriel-Lalemant et Saint-Pacôme). Elle est responsable de mettre en place des actions selon quatre axes d'intervention : optimiser les communications, consolider les infrastructures existantes, soutenir les activités intermunicipales et appuyer les initiatives municipales en loisir.

Concrètement, cette ressource crée et réalise différentes programmations de loisir municipales et intermunicipales. Quand une activité a lieu dans une municipalité, elle met des efforts pour la diffuser et inviter les citoyens des deux autres à y participer. Son temps n'est pas uniquement divisé en trois, la ressource en loisir tente réellement de favoriser des activités intermunicipales. Dans son mandat, elle peut compter sur l'aide des différents acteurs concernés par les loisirs : conseillers municipaux, maires, bénévoles, agents de développement, etc.

Changements observés

Le projet permet de mettre en place une programmation de qualité entre les trois municipalités. Les familles constatent que les occasions de pratiquer des loisirs répondant aux besoins des jeunes se multiplient. L'augmentation du nombre d'activités offertes a notamment pour effet d'ouvrir la porte à une plus grande implication de la population dans les comités de loisirs, mais pas seulement

dans ce domaine. Comme le mentionne une personne-clé d'une municipalité : « Ça a amené des gens à s'impliquer davantage dans la communauté. Le loisir est une porte d'entrée à une implication municipale plus large. »

Le projet stimule le développement des communautés et de la vie sociale. Il en ressort une dynamisation de la collectivité, une augmentation du sentiment d'appartenance et une plus grande attractivité. Selon un acteur impliqué dans la programmation de loisirs, « ça a permis aux citoyens de se réapproprier leur municipalité : les familles se côtoient plus et il y a de nouveaux lieux de rassemblement, ils apprennent à se connaître ». La perception des citoyens envers les citoyens des autres municipalités change également. Ils font preuve d'une plus grande ouverture, ce qui diminue « l'esprit de clocher ».

De plus, le projet favorise une plus grande collaboration entre les trois municipalités et en particulier entre les agents de développement. Sans la *Dynamisation du loisir intermunicipal*, il n'y aurait pas ou peu d'occasions de se côtoyer. Cela a des répercussions sur les loisirs, mais aussi sur d'autres sujets, comme le souligne une agente de développement : « [Durant les rencontres entre les agents,] on jase des situations municipales, les projets, les demandes de subventions, on parle de loisirs, et ça déborde. On tombe dans tout ce qui est municipal, et ça, c'est important, ça paraît dans nos milieux. »

En 2016, les trois municipalités (Mont-Carmel, Rivière-Ouelle et Saint-Pacôme) signent une nouvelle entente en loisir intermunicipal. Les partenaires de COSMOSS continuent de les soutenir dans leurs réflexions. Cette expérience de *Dynamisation du loisir intermunicipal* a été présentée ailleurs au Québec et a déjà inspiré d'autres initiatives du même genre.

Ingrédients de réussite

La ressource en loisir joue un rôle déterminant dans la réalisation de la programmation et surtout dans le développement de la collaboration entre les différents acteurs concernés par les loisirs. Sa présence facilite le travail des agents de développement, des élus municipaux et la participation des bénévoles. Un bon lien de confiance entre cette ressource et les acteurs est essentiel. Au début du projet, COSMOSS a contribué à faciliter la collaboration entre les municipalités et à définir les rôles et les responsabilités de chacune en apportant un soutien lors de l'animation des rencontres entre les municipalités.

À retenir

Grâce au partage d'une ressource et à la signature d'une entente formelle, la qualité de l'offre de loisirs de petites municipalités s'améliore.

Pour plus de renseignements

Municipalité de Mont-Carmel, 418 498-2050, poste 115

Sources
- Rapport d'évaluation rédigé par M. Charles Hudon-Leduc et M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Québec en Forme au comité Kamouraska en Forme de COSMOSS Kamouraska, avril 2014.
- Plans d'action du comité Kamouraska en Forme de COSMOSS Kamouraska, déposés à Québec en Forme de 2011 à 2016.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Kamouraska de 2012 à 2016.

E6– Coaching des moniteurs et des responsables des terrains de jeu

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
moniteurs et responsables des terrains de jeu

Principal changement :
révision de l'offre de service des terrains de jeu grâce à l'amélioration des conditions de base et à l'adoption de pratiques gagnantes en saines habitudes de vie

Mise en contexte

En 2012, à la suite de nombreux commentaires des parents, les partenaires de la Table des saines habitudes de vie 0-17 ans de COSMOSS Les Basques constatent l'importance d'améliorer certaines conditions des terrains de jeu du territoire des Basques. L'encadrement et la sécurité des jeunes, l'adoption de saines habitudes de vie (SHV), le recrutement, la formation et la rétention des moniteurs sont particulièrement ciblés. Les partenaires déposent donc un projet à Québec en Forme pour outiller les neuf municipalités ayant un terrain de jeu et les inciter à offrir un service de qualité intégrant de SHV.

Objectifs

- Outiller les municipalités et leurs moniteurs pour les inciter à intégrer de SHV dans les activités des terrains de jeu
- Conscientiser les municipalités aux bienfaits d'une offre de service améliorée pour les terrains de jeu

Mise en œuvre

De 2012 à 2014, des coachs sont engagés pour accompagner les moniteurs des petits terrains de jeu. Leur rôle consiste à les former et à leur fournir des outils de travail et des idées d'activités. Ils établissent également un portrait des besoins de chaque municipalité de manière à veiller à l'amélioration de l'offre de service. Ils dressent ainsi une liste des besoins matériels et de formation, soulignent la nécessité de mettre à niveau des règles de sécurité ou encore d'actualiser les stratégies d'animation. Ils produisent aussi un cartable contenant des fiches d'intervention et des activités en lien avec les SHV pour les moniteurs. D'ailleurs, le déploiement des *Coffres Prêt à jouer WIXX*[16] a permis aux moniteurs d'avoir accès à plus de matériels. Une journée de rassemblement de tous les terrains de jeu a également lieu au début de l'été.

À partir de l'été 2015, un agent de développement remplace les coachs et agit auprès des responsables de terrains de jeu de la municipalité. Il les aide dans leurs démarches avant, pendant et après la période d'ouverture, leur permettant ainsi d'améliorer la qualité de l'encadrement et la mise en place d'activités favorisant les SHV. L'agent bonifie le cartable en ajoutant des outils favorisant une bonne gestion des terrains de jeu et des activités relatives à l'alimentation ou à un mode de vie physiquement actif.

16 Le *Coffre Prêt à jouer WIXX* contient du matériel léger et accessible gratuitement et en tout temps.

Changements observés

Les municipalités apportent de nombreux changements à la suite de l'encadrement reçu dans les terrains de jeu. Elles révisent des conditions de base liées par exemple au nettoyage du local des jeunes ou à la présence de trousses de premiers soins. Elles comprennent l'importance d'investir dans la formation et la supervision des ressources humaines. Comme le précise Mme Sonia Marchand, organisatrice communautaire du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations des Basques : « Il y a eu des rencontres [...] avec les municipalités pour qu'[elles] se rendent compte que c'était beau d'engager des moniteurs, mais [qu']il fallait leur apporter un soutien et un encadrement. » Certaines municipalités défraient les coûts d'une formation adaptée pour leur équipe de moniteurs.

Globalement, l'offre de service des terrains de jeu s'améliore. On y trouve un plus grand ratio d'animateurs, des embauches sont réalisées plus tôt dans l'année, des parents sont plus impliqués, les programmations font bouger les jeunes, etc. Plusieurs intègrent maintenant des activités relatives aux SHV (jeux extérieurs, activités de jardinage, ateliers de cuisine, etc.).

Le niveau de compétence des moniteurs augmente, que ce soit par rapport à l'encadrement des jeunes, à la sécurité, à l'animation de groupes multiâges ou encore à des activités en lien avec les SHV. Les moniteurs prennent plus conscience du rôle de modèle qu'ils jouent auprès des jeunes. De plus, la présence de coach et la journée de rassemblement de tous les terrains de jeu au début de l'été contribuent à briser l'isolement des moniteurs. Ils font davantage la promotion des SHV, tant en matière de saine alimentation que d'activité physique. Toutes ces améliorations augmentent la confiance des parents envers l'offre de service.

Le matériel transmis aux municipalités, les formations réalisées et les outils fournis aux moniteurs consolident l'offre de service et sont un gage de continuité. Le cartable d'animation circule toujours entre les moniteurs. En plus d'un répertoire d'activités, il présente des critères et des outils pour faciliter la gestion du terrain de jeu. Les neuf municipalités sont maintenant bien plus conscientes de l'importance d'encadrer leur terrain de jeu. De plus, le projet a permis de créer une bonne collaboration avec les municipalités et d'ouvrir des portes à d'éventuels partenariats.

Ingrédients de réussite

La réalisation d'un portrait par municipalité a aidé à adapter l'accompagnement offert en fonction des besoins. La présence régulière d'un coach, puis d'un agent de développement, a facilité l'acquisition de connaissances et le déploiement de stratégies pour améliorer la qualité du service.

À retenir

L'embauche de ressources capables d'accompagner les moniteurs et les responsables bonifie la qualité des terrains de jeu et l'encadrement qui y est offert.

Pour plus de renseignements :

Municipalité de Saint-Clément, agent de développement touristique et des loisirs, 418 963-1607, poste 4

Sources

- Entrevue avec Mme Sonia Marchand, organisatrice communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations des Basques, juillet 2016.
- Rapports d'activités déposés à Québec en Forme de 2012 à 2015.
- Plans d'action locaux en saines habitudes de vie déposés à Québec en Forme de 2012 à 2016.
- Plan d'action transitoire déposé à COSMOSS Les Basques, mai 2016.

A FILLE

F Intimidation et violence

F1 – Sensibilisation des jeunes du secondaire face à l'intimidation et à la violence
AYOYE ! 78

F2 – Sensibilisation de la population face à l'intimidation et à la violence 80

F1– Sensibilisation des jeunes du secondaire face à l'intimidation et à la violence

AYOYE !

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes de première et deuxième secondaire

Principal changement :
prise de conscience de sa propre violence, des choix possibles face à un comportement violent et des outils disponibles pour être autonome dans la gestion des comportements potentiellement violents

Mise en contexte

La sensibilisation et l'accompagnement des jeunes pour prévenir l'intimidation et la violence doivent être maintenus afin de favoriser l'autocontrôle et des conduites sociales et comportementales adéquates. Dans cette perspective, l'organisme C-TA-C lance dès 2003 le programme *AYOYE !* visant à prévenir les comportements violents chez les adolescents âgés de 12 à 17 ans. Alors que la sensibilisation et l'intervention en petits groupes de six à huit jeunes sont bien développées au Paul-Hubert, la seule école de deuxième cycle du secondaire dans Rimouski-Neigette, l'organisme souhaite proposer des séances de sensibilisation aux jeunes de première et de deuxième secondaire sur l'ensemble du territoire, ce qui est possible dès janvier 2013 grâce au soutien de Réunir Réussir.

Objectifs

- Prévenir les comportements violents chez les adolescents et le transfert intergénérationnel de ces comportements
- Permettre aux jeunes de faire des choix éclairés

Mise en œuvre

Une série de trois ateliers de sensibilisation au phénomène de la violence se réalise dans les classes de première et de deuxième secondaire. La durée de chaque atelier est d'une heure et quart avec un groupe classe complet (de 15 à 30 élèves, selon l'école). Deux intervenants de C-TA-C animent les ateliers sur place, en présence de l'enseignant. Les contenus abordés permettent aux jeunes de reconnaître leur propre violence, de prendre conscience des gains et des pertes liés à certains comportements et d'apprendre à utiliser des moyens pour gérer leurs réactions. De plus, les enseignants profitent de formations complémentaires offertes par les animateurs.

Changements observés

Les jeunes font des apprentissages importants à propos des différentes formes de violence et des conséquences de ces comportements. De plus, ils acquièrent des moyens concrets de pour diminuer l'intensité de leurs tensions, comme la « technique du 4-4-8 » : inspirer quatre secondes, retenir sa respiration quatre secondes, puis expirer huit secondes. Grâce aux ateliers, les jeunes s'aperçoivent qu'il est possible de faire des choix éclairés et de se responsabiliser.

D'ailleurs, une psychoéducatrice d'une école abonde dans ce sens puisque, selon elle, l'intérêt des ateliers est de développer la connaissance de soi des jeunes. Cela leur permet d'avoir une plus grande conscience des facteurs environnementaux qui les influencent. Comme elle le souligne, « [on] ne dit pas juste : "Tu n'as pas le droit de faire ça" et on met une conséquence ; on dit : "Regarde ce qui se passe dans ta vie, autour de toi ; oui, tu réagis, tu es un être humain" ». Les jeunes sont ainsi plus à même d'observer ce qui les met en colère et la manière dont cette colère s'exprime en eux. Cela fait partie du mandat de l'école et complète ce qui se fait déjà au sujet de la violence.

La psychoéducatrice remarque également qu'elle peut utiliser plus facilement en rencontre individuelle certains outils déjà introduits par les animateurs d'*AYOYE !* Ces ateliers sont donc complémentaires. Toutes ces interventions favorisent la création d'une vision commune de la violence et de l'intimidation ainsi que des manières d'intervenir auprès des jeunes. Selon M. André Boudreau, directeur de l'organisme C-TA-C, la sensibilisation change « la compréhension d'acteurs, autant des directeurs et enseignants que des jeunes, sur comment ils peuvent traduire ça dans la vie de tous les jours et être responsables ».

Ce volet *AYOYE !* fait maintenant partie intégrante de l'offre de service de C-TA-C et est offert aux écoles selon la demande et la disponibilité des animateurs.

Ingrédients de réussite

La collaboration des écoles est d'une grande aide pour favoriser la tenue des ateliers dans de bonnes conditions. Le ton léger des animations, l'humour omniprésent et la qualité du lien créé entre les animateurs et les jeunes contribuent grandement aux apprentissages et aux prises de conscience. L'angle sous lequel est abordé le thème de la violence sort de l'aspect répressif pour favoriser les réflexions individuelles et la prise de conscience de son propre pouvoir d'agir, ce qui interpelle directement les adolescents.

À retenir

La conscientisation des comportements potentiellement violents chez les jeunes et l'autonomisation de leur gestion sont le résultat d'une approche qui est non seulement basée sur un ton humoristique, mais qui privilégie aussi la relation avec les intervenants et la collaboration des écoles.

Quelques chiffres

De janvier 2013 à juin 2015	39 groupes classes différents sensibilisés 902 jeunes de 1re et de 2e secondaire Formations auprès de 40 enseignants et de 10 directions

Pour plus de renseignements

C-TA-C, 418 725-2822

Sources

- Entrevue avec M. André Boudreau, directeur de l'organisme C-TA-C, août 2016.
- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au Comité local de coordination de COSMOSS Rimouski-Neigette, juillet 2014.
- Description du programme *AYOYE !* par l'organisme C-TA-C, septembre 2012.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juin 2015.

F2– Sensibilisation de la population face à l'intimidation et à la violence

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires et secondaires, leur famille élargie et leur communauté

Principaux changements :
sensibilisation, prévention et promotion pour contrer l'intimidation et la violence

Mise en contexte

Depuis 2013, les partenaires COSMOSS des Tables 6-17 ans et 16-30 ans développent une démarche de sensibilisation appelée *Unis tous ensemble contre la violence et l'intimidation*. Grâce au financement de Réunir Réussir et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), les partenaires s'associent aux écoles pour sensibiliser les jeunes et la population afin de contrer l'intimidation. Le projet débute au printemps 2014 et les premières actions sont mises en place en août 2014.

Objectifs

- Informer et sensibiliser la population sur la réalité de la violence et de l'intimidation sur le territoire
- Outiller les jeunes et la population en général pour identifier et contrer une situation de violence et d'intimidation

Mise en œuvre

La campagne de sensibilisation présente cinq thématiques identifiées par les recherches comme étant les éléments-clés en matière de prévention et d'intervention sur la violence et l'intimidation : 1) la différence entre le conflit et l'intimidation, 2) l'impact des médias sociaux, 3) le respect des différences, 4) le rôle du témoin et 5) ne pas avoir honte de dénoncer. Un concours de conception d'affiches publicitaires chocs est d'abord lancé auprès des jeunes de toutes les écoles et des organismes jeunesse du territoire afin d'illustrer ces cinq thématiques. Les cinq affiches gagnantes sont distribuées à des points stratégiques sur l'ensemble du territoire (parcs, bibliothèques municipales, arénas, centres commerciaux, terrains de sport, etc.), grâce à la collaboration de tous les maires de la Municipalité régionale de comté qui ont été impliqués dans la campagne de sensibilisation, à la suite d'une rencontre avec des membres du comité.

Le site Internet d'Action Jeunesse Témiscouata (www.zoneajt.ca) est lancé. Des informations utiles pour reconnaître la violence et l'intimidation et intervenir dans ces situations de même que des ressources d'aide pour les jeunes et les parents s'y trouvent. Un concours de scénarios sur les mêmes thématiques a également été lancé afin de produire des courts métrages (8 à 10 minutes) avec l'aide d'une firme professionnelle. Les vidéos réalisées par les jeunes ont été diffusées en primeur au Beau-Lieu culturel du Témiscouata et sont également disponibles sur les médias sociaux et le site Internet.

Des activités de sensibilisation et d'information, intitulées *Non à l'intimidation*, sont offertes aux parents, aux enseignants du secondaire et aux intervenants. Du matériel promotionnel (2800 gourdes, 800 bracelets) aux couleurs du projet est distribué à tous les jeunes et adultes des écoles primaires et secondaires, ainsi qu'aux organismes partenaires du milieu.

Parallèlement, depuis 2008, le comité 51 regroupant des partenaires des écoles et de la communauté du Transcontinental vise à contrer l'intimidation et la violence en créant un premier spectacle, « Le show du ResPAIX », avec les jeunes et de nombreux membres de la communauté (de 4 à 75 ans) des écoles primaires et secondaires. Grâce à la collaboration de ce comité et des partenaires COSMOSS, un deuxième spectacle « ResPAIX 2.0 », portant sur l'intimidation et la violence, est produit et présenté par les artistes. Il est important de spécifier que les deux spectacles comptaient chacun plus de 10 capsules vidéo (de 2 à 3 minutes) et 15 numéros variés de chant, danse, kata, etc. Le spectacle est diffusé en direct dans plusieurs maisons des jeunes du Témiscouata où des intervenants proposent aux jeunes des discussions sur diverses pistes de solutions possibles. Une publicité radio annonce aussi que le visionnement du spectacle est accessible sur YouTube en direct.

Changements observés

Le site Internet, les capsules vidéo et les activités de sensibilisation permettent d'informer la population et d'approfondir la compréhension de l'intimidation et de la violence sous ses nombreuses formes. Maintenant qu'il y a des affiches, Mme Mélanie St-Pierre, travailleuse de rue du Témiscouata, affirme que la population en général sait plus quoi faire lorsqu'elle est témoin d'intimidation : « Les gens qui n'ont pas nécessairement d'enfant, des voisins qui voient qu'est-ce qui se passait ou des gens qui mangent dans le parc n'avaient pas d'outils pour intervenir. Ils n'étaient pas bien, mais ne savaient pas quoi faire. [...] Les affiches outillent les gens. »

Les jeunes sont mieux en mesure de discerner ce qu'est l'intimidation. Ils sont, par le fait même, sensibilisés à l'importance de dénoncer pareille situation. M. Richard Gagnon, criminologue (et conseiller en rééducation, toxicomanie, violence et intimidation pour la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs) et organisateur de l'événement, mentionne que, « dans nos écoles, on le voit que les jeunes se parlent plus. Ils sont plus en mesure de témoigner, de dire qu'ils ne sont pas d'accord, de dénoncer, de dire non, de venir chercher de l'aide. Je pense que ça a un impact et on le voit déjà depuis quelques années ».

La présentation du spectacle « ResPAIX 2.0 » permet d'impliquer les jeunes de différentes manières. Leur contribution est marquante autant dans la création des numéros que dans la réalisation des vidéos qui passent entre les numéros. Les jeunes de même que la population en général sont plus outillés à faire face à des situations de violence et d'intimidation. Mme Saint-Pierre le confirme : « Je pense que les jeunes ont pris conscience qu'en société générale comme dans tous les villages, versus à l'école, on a le même discours. [...] Finalement, il y a des adultes dans le parc qui s'en mêlent. Les jeunes sont plus sensibilisés. »

Compte tenu de la durabilité du matériel et de l'accessibilité des formules utilisées, les affiches, le site Internet et les capsules vidéo resteront disponibles pour toute la population et sur l'ensemble du territoire.

Ingrédients de réussite

La grande implication des écoles et la participation active des jeunes permettent de créer un contenu de qualité véhiculant un message utile et percutant pour sensibiliser les gens. COSMOSS a coordonné les efforts entre les différents partenaires. « Le projet Intimidation est l'un des plus gros projets qu'on a faits au niveau de la Table 6-17. On s'est beaucoup impliqués, plusieurs intervenants, pour faire une grosse promotion, pour que ça soit visible partout. On a beaucoup travaillé pour que ce soit répandu dans toute la MRC », résume Mme Saint-Pierre.

L'utilisation de contenus validés par la recherche contribue également à la qualité des informations transmises. Le déploiement à la grandeur du territoire de nombreux outils de sensibilisation à l'intérieur et à l'extérieur des écoles favorise grandement la mise en place d'un discours commun et augmente les chances de toucher un public large.

À retenir

La sensibilisation accrue de la communauté est attribuable à l'implication des jeunes dans différents médias accessibles à un large public.

Quelques chiffres

2e spectacle (décembre 2016)	900 personnes présentes 920 visionnements sur le web
Matériel promotionnel	Création de 4 courts métrages vidéo, vus plus de 4950 fois sur YouTube Présence des affiches et des bannières déroulantes dans 19 municipalités et différents événements

Pour plus de renseignements

Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, 418 854-2730, poste 3214

Sources
- Entrevue avec Mme Mélanie St-Pierre, travailleuse de rue du Témiscouata, novembre 2016.
- Site Internet Zone AJT (Action Jeunesse Témiscouata, unis tous ensemble contre l'intimidation et la violence) : www.zoneajt.ca.
- Entrevue de Mme Pascale Robitaille publiée sur TVA CIMT.CA le 6 décembre 2016 à 18 h 32, consultée le 15 janvier 2017, http://cimt.teleinterrives.com/nouvelle-Culturel_Plus_de_900_personnes_reunies_contre_l_intimidation_-30944

G Clarification du projet de formation après 16 ans

G1 – Insertion et maintien à la formation générale des adultes
Tremplin 86

G2 – Explorations concrètes de métiers par des jeunes raccrocheurs
J'explore 88

G1– Insertion et maintien à la formation générale des adultes

Tremplin

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes décrocheurs ou inscrits à la formation générale des adultes

Principaux changements :
clarification des aspirations scolaires et professionnelles et consolidation des projets de vie et de la motivation des jeunes en vue de passer à l'action

Mise en contexte

Comme il est primordial de soutenir autant les jeunes qui, ayant décroché, envisagent un retour à l'école que ceux qui sont déjà inscrits à la formation générale des adultes, les partenaires de COSMOSS Kamouraska travaillent sur le projet *Tremplin*. Portée par l'organisme Projektion 16-35 du Carrefour jeunesse-emploi Kamouraska, cette initiative accompagne les jeunes de 16 à 24 ans dans leur parcours global, afin de les aider à définir un projet de vie et à les maintenir aux études ou à l'emploi. Soutenu par Réunir Réussir, *Tremplin* s'est réalisé entre septembre 2013 et juin 2015.

Objectifs

- Favoriser l'insertion et le maintien aux études ainsi que la réussite scolaire des élèves de 16 à 24 ans au Centre d'éducation des adultes
- Soutenir de jeunes adultes du niveau secondaire dans l'élaboration de leur projet de vie

Mise en œuvre

Le projet comporte deux volets.

- *Vers le secteur adulte* dure six semaines. Des cohortes de deux à trois participants y assistent cinq jours par semaine, dont trois sont réservés à des ateliers liés à l'emploi, aux méthodes de travail ou aux habiletés sociales. Des visites sont organisées dans des milieux de travail et de formation (par ex. à l'usine Bombardier, dans un pavillon de formation spécialisée, etc.). Les deux derniers jours sont consacrés à la formation scolaire au Centre d'éducation des adultes.
- *Active ton été* a lieu de mai à août. La formule offerte est semblable à la première, mais elle incite plus spécifiquement les jeunes ayant participé au volet *Vers le secteur adulte* à profiter d'un accompagnement durant la période estivale pour trouver un emploi, le conserver et effectuer un retour sur les bancs d'école à l'automne.

Changements observés

Les ateliers, combinés aux visites des milieux de travail et de formation, ont trois effets sur les jeunes : une augmentation de leur motivation, une meilleure connaissance de soi et une clarification de leur projet personnel de formation et de vie professionnelle. Comme le déclare un jeune : « Je suis content de l'avoir fait. Ça m'a remis sur *la track*, puis ça m'a vraiment *mindé*, motivé. Ça a canalisé mon énergie vers " je sais où je m'en vais et je veux y aller ! " ». Les activités leur ont permis de

consolider leur projet au Centre de formation des adultes ou encore de se réorienter. D'ailleurs, le volet estival a grandement aidé les participants à explorer le marché de l'emploi ou à préciser leur orientation professionnelle au moyen des stages.

De plus, les participants ont développé des habiletés psychosociales importantes : « D'habitude, je suis tout le temps enfermé contre moi. D'habitude, je garde les affaires que j'ai en dedans pour moi. Puis je ne parlais pas ! Là, j'en parle et puis ça me fait du bien. Ça me libère ! » Grâce au soutien des intervenants, les jeunes ont pu franchir quelques pas de plus dans leur parcours de vie.

Ingrédients de réussite

Les bonnes relations entre Projektion 16-35, le Centre de formation des adultes et les autres partenaires impliqués sont sans nul doute un gage de réussite. COSMOSS a pu apporter sa contribution en plus de favoriser le déploiement du projet. Les observations faites dans le cadre de *Tremplin* ont circulé entre COSMOSS et le Centre d'éducation des adultes. Cette collaboration a entraîné un meilleur partage de l'information entre les acteurs et donc un meilleur accompagnement des jeunes.

À retenir

Grâce à un accompagnement sur une période suffisamment longue leur permettant de participer à des ateliers et de faire des visites de milieux de travail, les jeunes en viennent à clarifier leurs aspirations et voient leur motivation scolaire augmenter.

Quelques chiffres

Entre septembre 2013 et juin 2015	5 cohortes de jeunes adultes âgés de 16 à 24 ans inscrits au Centre d'éducation des adultes

Pour plus de renseignements

Projektion 16-35, 418 492-9127

Sources
- Rapports d'évaluation rédigés par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir à la Table 16-30 ans de COSMOSS Kamouraska, août 2014 et janvier 2015.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.

G2– Explorations concrètes de métiers par des jeunes raccrocheurs

J'explore

Territoires de MRC :
Rimouski-Neigette et La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes raccrocheurs âgés de 16 à 30 ans

Principaux changements :
clarification des aspirations professionnelles et choix de formation pour les jeunes raccrocheurs ainsi que l'acquisition de compétences utiles

Mise en contexte

L'organisme Je raccroche a pour mission de « raccrocher et maintenir les jeunes en formation[17] ». Il offre aux jeunes de 16 à 30 ans ayant déjà décroché du système scolaire de reprendre leurs études secondaires tout en participant à des ateliers pour élargir leurs connaissances sur eux-mêmes et sur le monde. Les intervenants constatent que, bien souvent, les jeunes se rendent compte quelques semaines après avoir choisi leur formation qu'ils n'aiment pas ce métier pour des questions pratiques (comme, en ébénisterie, l'odeur du bois). Or, s'ils pouvaient explorer concrètement le métier, ils éviteraient de mauvais choix. De ce fait, le projet *J'explore* ajoute un volet à l'offre de service de l'organisme en permettant aux jeunes d'être actifs lors des journées de découverte de métiers et des visites de sites de formation spécialisée ainsi qu'auprès de certaines entreprises. Ce projet est possible grâce au soutien du comité Persévérance scolaire de COSMOSS Rimouski-Neigette et de Réunir Réussir à partir de janvier 2013.

Objectifs

- Aider les jeunes à faire des choix professionnels plus éclairés
- Favoriser le retour des jeunes décrocheurs à l'école
- Permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances et des compétences transférables dans leur vie

Mise en œuvre

Les participants de Je raccroche sont invités à prendre part au projet *J'explore* qui consiste à une préparation, à une visite, puis à un retour sur la visite pour bien intégrer le contenu. Dans un premier temps, ils dressent une liste des métiers qu'ils souhaitent explorer parmi ceux offerts sur les territoires de Rimouski-Neigette et de La Mitis. Ces métiers couvrent des champs d'intérêt très différents : esthétique, coiffure, ébénisterie, plomberie, etc. L'équipe de Je raccroche s'occupe de contacter les milieux concernés (des lieux de formation ou des entreprises) pour régler les détails (matériel, contribution, attentes envers le formateur qui accueillera le groupe, etc.). Des activités préexploratoires préparent les jeunes à la journée de visite supervisée et encadrée par une personne du milieu. Lors de cette journée, les jeunes réalisent des tâches quotidiennes du métier en question. Des activités postexploratoires aident les jeunes à tirer pleinement profit de cette expérience, à intégrer leur apprentissage et à réfléchir sur la suite de leur parcours scolaire.

17 Site internet de Je raccroche : http://www.jeraccroche.org/jeraccroche.html

Changements observés

Pour les jeunes, la formule proposée permet de mieux saisir un environnement de travail. Comme ils en témoignent, « on ne fait pas juste voir, on touche, on regarde, on pose des questions ». Cette exploration de nouveaux métiers les conduit à mieux comprendre leurs aspirations et à faire des choix éclairés. Un jeune déclare : « Ça m'a aidé *perso*, je ne savais pas ce que je voulais faire et c'est ça qui m'a fait décider. J'hésitais entre deux ou trois choix, puis j'ai essayé deux ou trois stages et j'ai bien vu lequel j'aimais. C'est [le] soutien informatique. »

Auparavant, certains jeunes choisissaient une orientation scolaire pour se rendre compte après un an que le métier ne les intéressait pas, car un aspect les rebutait (par exemple, faire du câblage en télécommunication). Or l'exploration leur permet de réaliser plus rapidement ce qui les attend. Les intervenants confirment que ce projet permet aux jeunes de découvrir un métier et de se positionner par rapport à leurs aspirations professionnelles. *J'explore* confirme également la pertinence des matières scolaires et de la formation professionnelle grâce à plusieurs occasions d'application concrète dans la pratique. Les jeunes peuvent relier les notions de mathématique au calcul des angles dans le métier de paysagiste par exemple.

J'explore sort les jeunes de leur cadre scolaire pour qu'ils puissent se découvrir de manière différente en pratiquant concrètement un métier. En se considérant eux-mêmes en dehors de leurs difficultés scolaires et en voyant les autres selon leurs compétences, ils transforment leur vision des uns et des autres et consolident leur solidarité, leur respect et leur confiance entre eux. De plus, les intervenants en profitent pour les encourager en soulignant leurs efforts et leurs réussites.

Enfin, grâce à ce projet, les jeunes acquièrent des compétences utiles comme le changement d'un pneu, le nettoyage et l'optimisation d'une tour d'ordinateur, le travail de base en ébénisterie, etc. Bref, des savoir-faire qui leur seront assurément utiles dans leur parcours de vie.

L'organisme Je raccroche a intégré le projet *J'explore* à ses activités régulières. Il a pu créer des liens avec différents lieux d'exploration et acquérir du matériel. Ce projet fait maintenant partie de son offre de service et dépend principalement de la disponibilité des intervenants de l'organisme.

Ingrédients de réussite

Les milieux d'exploration se montrent très collaboratifs, car la réussite des jeunes leur tient à cœur. Cette approche est gagnante pour tous les acteurs, puisqu'elle permet aux milieux visités de faire connaître leur métier et d'en accentuer la visibilité. Les personnes présentes durant l'exploration sont généreuses de leur temps, de leur énergie et de leurs enseignements, ce qui ne manque pas de motiver et d'intéresser les jeunes. L'aspect concret des formations est un élément essentiel qui a permis aux élèves d'explorer les métiers d'une manière pratique et non théorique.

À retenir

Des activités exploratoires supervisées aident les jeunes raccrocheurs à clarifier leurs aspirations professionnelles.

Quelques chiffres

De janvier 2013 à juin 2015	Exploration de 18 métiers différents Au total, 170 participations de jeunes aux différentes explorations 14 jeunes ont entrepris des démarches scolaires en formation professionnelle dans des domaines explorés lors du projet

Pour plus de renseignements

Je raccroche, 418 722-4922, poste 1226

Sources
- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au Comité local de coordination de COSMOSS Rimouski-Neigette, avril 2015.
- Demande de soutien déposée à la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent, octobre 2012.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juin 2015. Site Internet de Je raccroche : http://www.jeraccroche.org/jeraccroche.html

FEVRIE
9

H Intégration en emploi

H1 – Développement de qualités entrepreneuriales
Dragons du Témis 94

H2 – Développement de compétences préalables à l'emploi
CLIP 96

H3 – Soutien à l'intégration en emploi
Agent d'intégration 98

H1– Développement de qualités entrepreneuriales

Dragons du Témis

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes du deuxième cycle du secondaire ou fréquentant un organisme communautaire

Principal changement :
développement de la persévérance, de l'esprit d'équipe, de la confiance et du leadership des jeunes

Mise en contexte

Afin d'encourager les jeunes dans leur parcours scolaire, les partenaires du comité Persévérance scolaire 6-17/16-30 de COSMOSS Témiscouata souhaitent faciliter le développement de qualités entrepreneuriales. Cela implique d'aider les jeunes à développer leur leadership, leur autonomie, leur motivation, leur confiance en eux et leurs champs d'intérêt tout en faisant des liens entre leurs passions et l'école. Ces éléments contribuent à renforcer la motivation et l'engagement des jeunes dans leur cheminement scolaire. Pour cela, le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de Témiscouata développe le projet les *Dragons du Témis*, soutenu par Réunir Réussir de 2013 à 2015.

Objectifs

- Développer chez les jeunes les valeurs et les compétences entrepreneuriales dans le but de les voir persévérer dans leur cheminement scolaire
- Soutenir l'élaboration de projets sportifs, culturels, scientifiques et technologiques suscitant l'engagement des jeunes de moins de 20 ans

Mise en œuvre

Les *Dragons du Témis* proposent, aux jeunes qui fréquentent des établissements d'enseignement secondaire au deuxième cycle (3e, 4e et 5e secondaire) ou de la communauté, de développer des projets entrepreneuriaux pour ensuite les présenter lors d'une journée inspirée de l'émission *Dans l'œil du Dragon*. Les projets peuvent être très diversifiés : une pièce de théâtre, une petite entreprise de recyclage de fil de cuivre ou une chaîne de création de décorations de Noël.

Lors de cette journée, les équipes doivent présenter leur projet aux juges, nommés les dragons, choisis selon leur champ d'expertise. Ces derniers donnent des recommandations et décident de verser ou non une contribution financière et de proposer un coaching par des professionnels de la région pour améliorer le projet. Pour accompagner les jeunes, la chargée de projet en entrepreneuriat du CJE offre son aide à toutes les étapes du processus de participation aux *Dragons*. Elle peut les conseiller lors du montage financier, de la conception de la présentation ou encore des démarches administratives.

Changements observés

Pour réussir à présenter oralement leur projet devant les dragons, les élèves doivent réaliser un certain nombre d'étapes tout en continuant leur parcours scolaire. Ils travaillent ainsi leur

persévérance et leur assiduité. De plus, comme il faut obligatoirement présenter un projet en groupe, ils apprennent à travailler avec d'autres personnes de leur âge ou consolident leurs capacités en ce sens. À cette occasion, comme le mentionne un jeune, ils constatent que « les forces de l'un peuvent contaminer les autres [membres de l'équipe] ». De plus, les jeunes travaillent leurs compétences en communication et en gestion de projet ou découvrent les divers aspects de l'entrepreneuriat qui les intéressent.

La présentation devant les dragons représente un aboutissement pour eux. Une fierté personnelle d'avoir accompli toutes ces étapes de manière autonome se fait sentir chez les jeunes, comme le rappelle un des accompagnateurs : « Ils racontaient ça, puis tu voyais qu'ils avaient les yeux brillants et qu'ils étaient tout heureux de cela. » Le projet leur permet donc de développer leur confiance en eux et leur leadership. Les effets sont particulièrement marquants chez les jeunes en formation professionnelle ayant des besoins particuliers : ils démontrent qu'ils sont capables de mener à bien un projet d'une grande ampleur pour eux.

Les *Dragons du Témis* sont maintenant pérennisés, puisque le CJE poursuit le projet dans le cadre du volet entrepreneuriat jeunesse.

Ingrédients de réussite

Les accompagnateurs interviennent de manière à permettre aux jeunes de vivre une expérience positive, sans jamais faire les choses à leur place et en les rassurant à chaque étape. Cela aide les jeunes à se mettre en action et à assumer le processus du début à la fin des *Dragons*. Des aspects de leur projet sont reconnus dans le cadre de certains de leurs cours. Par exemple, un groupe a pu faire créditer sa présentation comme travail au sein du cours *Projet personnel d'orientation*. La journée des *Dragons* constitue une expérience marquante pour les jeunes qui la prennent au sérieux et s'investissent pleinement dans la préparation et la présentation.

À retenir

Un concept original et stimulant, un accompagnement favorisant le renforcement positif tout au long du parcours, un véritable défi relevé par les participants : voilà les éléments qui contribuent au développement de compétences entrepreneuriales chez les jeunes.

Pour plus de renseignements

Carrefour jeunesse-emploi de Témiscouata, 418 854-5530, poste 223

Sources :

- Rapports d'évaluation rédigés par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au comité Persévérance scolaire 6-17/16-30 de COSMOSS Témiscouata, août 2014.
- Demande de soutien déposée à Réunir Réussir, mars 2013.

H2 – Développement de compétences préalables à l'emploi

CLIP

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
intégration socioprofessionnelle

Personnes visées :
jeunes décrocheurs

Principal changement :
développement de compétences préalables à l'intégration socioprofessionnelle des jeunes décrocheurs

Mise en contexte

En 2005, les partenaires de l'intégration socioprofessionnelle de COSMOSS Matapédia constatent qu'il n'existe aucun projet conçu pour encourager les jeunes décrocheurs à passer à l'action. Ainsi, Emploi-Québec, Service Canada, la Commission scolaire des Monts-et-Marées et Tremplin Travail Vallée de La Matapédia s'associent pour réfléchir à la formule idéale à offrir aux jeunes.

Dès l'été 2006, le projet *CLIP* débute avec sa première cohorte. *Les Maraîchers du cœur*, puis *Les Artisans du cœur* sont créés. Ces deux plateaux de travail offrent aux jeunes âgés de 16 à 30 ans l'occasion de participer à une expérience de travail soit par la création d'un jardin communautaire, soit par la conception de meubles en bois.

Objectifs

- Encourager les décrocheurs à se mettre en action
- Développer de saines habitudes de vie et des compétences favorisant l'intégration socioprofessionnelle

Mise en œuvre

D'une durée de 22 semaines, ces projets se réalisent de mai à octobre pour les *Maraîchers* et de novembre à avril pour les *Artisans*. Ils sont offerts à raison de quatre jours et demi d'engagement, dont trois sur le terrain, et d'un jour et demi en formation ou en atelier de groupe. Une équipe de ressources humaines accompagne ces jeunes dans le développement de compétences personnelles, professionnelles, relationnelles et sociales. Au cours du projet, les jeunes ont même la possibilité de faire un stage en entreprise et d'expérimenter le marché du travail. De plus, le fruit des récoltes et le labeur investi dans le projet sont offerts généreusement à la communauté, notamment à Moisson Vallée Matapédia et au réseau de la santé qui distribuent les produits aux familles vulnérables.

Changements observés

Mme Mélanie Tremblay, ancienne directrice de Tremplin Travail, affirme que « les résultats ont été fantastiques ! » Certains jeunes développent des habitudes de vie plus saines (alimentation, hygiène) et des comportements adaptés en société (politesse, respect). D'autres apprennent à se responsabiliser, à s'autonomiser et à travailler en équipe. Les ateliers sur le développement personnel, sur la connaissance du marché du travail et sur l'orientation scolaire et professionnelle améliorent les savoir-être, les savoir-faire et les savoir-vivre-ensemble des jeunes. Ceux-ci apprennent à mieux se connaître et à créer un projet de vie dans lequel ils trouvent la motivation

pour s'investir et s'intégrer dans la société. Mme Tremblay témoigne d'un jeune qui disait : « Moi, j'ai appris à me lever le matin pour faire quelque chose, pour venir travailler au jardin [...], qu'il fasse beau ou pas, que ça me tente ou pas ! » En fonction des effets observés, on peut affirmer que cela les aide à trouver un sens à ce qu'ils font.

Mme Tremblay précise : « Il y en a d'autres, des fiertés comme ça. Des jeunes qui sont passés [parmi nous] et pour qui on sait que cela a fait une différence. [...] Je suis convaincue qu'on avait un taux de remise en mouvement de 80 %. On avait facilement six jeunes sur dix qui retournaient à l'école et deux jeunes qui se trouvaient un travail. [...] Pour les jeunes, [les plateaux de travail] étaient une formule gagnante. »

Ingrédients de réussite

Même si le financement a diminué au cours des années, le travail d'équipe et l'esprit de collaboration « où tout le monde est allé gratter des fonds de tiroir ! » permettent aux partenaires de poursuivre le projet pendant de nombreuses années. Mme Tremblay souligne la force de caractère des individus qui participent à la concertation : « Ça prend les bonnes personnes qui ont les mêmes rêves, qui ont le désir de sortir des sentiers battus, qui ont envie que ça marche ! [...] On aurait dit qu'il n'y avait aucune embûche insurmontable ! On y croyait tellement que, dès qu'il y avait un pépin, on trouvait une solution. »

Les partenaires savent démontrer aux jeunes qu'ils sont importants comme individus, « pas seulement des participants à un projet, mais bien des êtres humains en développement sur lesquels on choisit de miser », ajoute Mme Tremblay. L'implication et la collaboration de l'équipe visant à travailler d'une façon cohérente avec les jeunes créent un lien de confiance et favorisent la mobilisation des jeunes. En plus de vivre une expérience de groupe enrichissante et d'être fiers de contribuer à leur société, les jeunes sont plus outillés et prêts à retourner aux études, à entamer un nouveau projet ou à intégrer le marché du travail.

À retenir

Un encadrement serré du développement de la pré-employabilité et des compétences psychosociales favorise le retour à l'école ou l'obtention d'un emploi.

Quelques chiffres

Participation de 2006 à 2008	Données non disponibles
De 2008 à 2011	30 jeunes annuellement, 90 jeunes au total
De 2012 à 2013	17 jeunes au total

Pour plus de renseignements

Tremplin Travail Vallée de La Matapédia, 418 629-2572

Sources
- Entrevue avec Mme Mélanie Tremblay, ancienne directrice de Tremplin Travail Vallée de La Matapédia, novembre 2016.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Matapédia du 1er avril 2012 au 31 mars 2013 et du 1er avril 2013 au 31 mars 2014.

H3 – Soutien à l'intégration en emploi

Agent d'intégration

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
intégration socioprofessionnelle

Personnes visées :
personnes éloignées du marché du travail présentant des difficultés personnelles et professionnelles importantes intégrant un nouvel emploi

Principaux changements :
gestion des difficultés personnelles et professionnelles vécues par les nouveaux employés et maintien en emploi

Mise en contexte

Depuis plusieurs années, les partenaires du comité Intégration socioprofessionnelle de COSMOSS Les Basques constatent que les personnes souhaitant intégrer le marché du travail ont à relever des défis de plus en plus importants. Cela pose un problème pour les employeurs qui n'ont ni le temps ni l'expertise en intervention pour bien accompagner ces personnes. Quant aux ressources disponibles, elles n'offrent pas de services répondant à ce besoin. C'est dans ce contexte que le projet *Agent d'intégration en emploi*, porté par le Service spécialisé de main-d'œuvre (SEMO) du Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Basques (KRTB) et soutenu par le fonds de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale, est mis en place d'octobre 2013 à janvier 2016.

Objectifs

- Accompagner les personnes éloignées du marché du travail dans l'apprentissage de l'emploi et l'intégration au sein d'une organisation
- Soutenir les employeurs dans l'intégration de nouveaux employés

Mise en œuvre

Le principal rôle de l'*Agent d'intégration en emploi* est d'accompagner les personnes qui sont de retour sur le marché du travail et de veiller à la satisfaction des employeurs. Pour cela, il agit comme premier répondant lorsqu'une situation difficile se présente. Une demande d'accompagnement peut aussi bien provenir de l'employeur que de l'employé. En fonction de la situation, l'agent peut proposer des outils adaptés, déterminer l'intensité de service, évaluer le temps nécessaire et faire appel à d'autres intervenants ou organisations au besoin.

Changements observés

L'agent peut intervenir à de nombreuses reprises lorsque les employés vivent des difficultés. Les thèmes d'accompagnement sont très diversifiés et, bien souvent, la non-productivité est reliée à une difficulté personnelle : problème de consommation, gestion du budget, deuil familial, etc. Des sujets relatifs à l'emploi, tels que la négociation, la gestion du contrat ou la compréhension des tâches à réaliser, sont abordés. La qualité et la pertinence de l'accompagnement offert permettent à plusieurs personnes de régler des difficultés qui nuisent à leur maintien en emploi.

Des liens pertinents sont faits entre les employés vivant des difficultés et les organisations du milieu. Par exemple, une personne aux prises avec des problèmes de consommation a pu être envoyée à un centre de désintoxication. Dans des cas où des intervenants du Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations des Basques, se retrouvent devant l'impossibilité d'assurer un suivi dans le milieu de travail, l'agente d'intégration devient une courroie de transmission pour la personne accompagnée. Cela a notamment permis d'aider un individu à respecter sa médication pour demeurer apte au travail.

Les employeurs communiquent maintenant plus rapidement avec les conseillers en main-d'œuvre. Selon Mme Valérie Lauzier, conseillère en main-d'œuvre au SEMO du KRTB : « Auparavant, [les employeurs] attendaient que ce soit l'urgence, alors que maintenant ils vont voir les étapes venir et appeler plus tôt, faire de la prévention. » De plus, en suivant de près le travail de l'agente d'intégration, ils ont pu avoir un modèle d'accompagnement et reproduire ce qu'ils ont appris (faire appel à des organismes du milieu par exemple).

COSMOSS a permis de mettre en place des liaisons plus rapides entre les différents partenaires et de soutenir le commencement du projet. Cette première expérimentation en démontre toute la pertinence. Mme Marie-Josée Bérubé, directrice générale de Récupération des Basques, le confirme : il s'agit d'« un des meilleurs coups de la Table [Intégration socioprofessionnelle] pour moi qui, vraiment, a fait une différence sur le terrain ».

Ingrédients de réussite

Pour créer un lien de confiance avec les employés, se faire connaître et devenir un visage familier, l'agente se déplace sur le lieu de travail lors des heures de repas et des pauses. Grâce à sa disponibilité, l'intervention se fait souvent dans un délai de moins de 48 heures. Cela permet d'accompagner rapidement la personne et d'éviter la désorganisation du milieu de travail.

À retenir

L'agent d'intégration qui accompagne les personnes présentant des difficultés professionnelles importantes favorise leur maintien en emploi.

Pour plus de renseignements

Récupération des Basques, 418 851-1366

Sources

- Entrevue avec Mme Valérie Lauzier, conseillère en main-d'œuvre au Service spécialisé de main-d'œuvre du Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Les Basques, juillet 2016.
- Entrevue avec Mme Marie-Josée Bérubé, directrice générale de Récupération des Basques, juillet 2016.
- Demande déposée au fonds de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale, septembre 2013.

Concertation et réseautage entre organisations

I1 – Communauté de pratiques entre intervenants en petite enfance
Rencontres cliniques 102

I2 – Concertation entre les organisations œuvrant auprès des 16-35 ans
Personnes contacts et convention de collaboration 105

I3 – Réseautage et connaissance des services en intégration socioprofessionnelle
L'Arbre des ressources 107

11– Communauté de pratiques entre intervenants en petite enfance

Rencontres cliniques

Territoire de MRC :
La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
intervenants en petite enfance

Principal changement :
enrichissement des connaissances et des pratiques des intervenants sur différents thèmes liés au développement de l'enfant et aux compétences parentales afin de mieux accompagner les familles

Mise en contexte

En 2004, le Regroupement Enfance-Famille de COSMOSS de La Mitis constate l'importance d'uniformiser le langage et les pratiques auprès des familles, d'assurer une meilleure circulation de l'information entre les milieux et d'offrir aux intervenants des espaces d'échange (de réseautage) pour mieux répondre aux réalités du terrain. La création des *Rencontres cliniques* est issue de cette volonté des partenaires de répondre aux besoins ciblés par les intervenants. Ainsi, grâce au soutien financier d'Avenir d'enfants, ces rencontres sont proposées aux intervenants d'organisations en santé et services sociaux, en services de garde éducatifs, communautaires et scolaires, afin d'enrichir leurs connaissances et leurs pratiques sur différents thèmes liés au développement de l'enfant et aux compétences parentales.

Objectifs

- Améliorer le contenu sur les habiletés sociales, affectives et sur le développement langagier
- Se doter d'une vision commune des problématiques et des manières d'intervenir
- Développer un réseautage entre les intervenants
- Uniformiser le langage utilisé par les intervenants

Mise en œuvre

La formule adoptée est de trois à quatre rencontres de trois heures, par année, auxquelles une vingtaine d'intervenants peuvent participer. Deux volets sont proposés.

- Des discussions autour d'un thème précis au cours desquelles une personne provenant de La Mitis et ayant une expertise dans le domaine agit comme ressource. Ses échanges avec les intervenants s'appuient sur du contenu théorique et des cas concrets. Plusieurs sujets sont abordés tels que le langage, l'attachement, la violence, les comportements, etc.
- Des ateliers inspirés de l'approche de codéveloppement professionnel (Payette et Champagne, 1997) au cours desquels un intervenant soumet au groupe une étude de cas qui permet aux participants de rechercher des solutions et d'échanger sur leur expertise.

Changements observés

Les intervenants décrivent ces rencontres comme « une occasion pour se partager des approches efficaces ». Il s'agit d'un « contexte pour se rassembler et avoir accès à toute l'information, se partager des contenus et se transmettre l'information mutuellement ». Ces rencontres contribuent

donc à se réseauter, à se former autour d'un sujet pour avoir une vision commune des problématiques et à se donner un langage commun.

Selon les intervenants, l'accessibilité du contenu abordé, sa cohérence et sa pertinence avec la réalité des milieux facilitent le transfert dans la pratique au quotidien et s'appliquent aisément en suivi. Un intervenant explique comment il questionne et accompagne les parents, notamment pour développer la maturité affective chez les enfants. Il souligne que « c'est de l'information que je suis allé chercher quand on a abordé le thème de l'attachement ».

Par ailleurs, les informations obtenues suscitent une réflexion qui éveille une vigilance de la part des intervenants. Ils sont plus alertes, posent plus de questions, sont proactifs et approfondissent davantage les sujets avec les familles afin de les aider à mieux s'outiller. Cela augmente leur capacité à détecter, à dépister et à repérer leurs besoins. De plus, les contenus abordés en rencontre sont utilisés comme références au sein des discussions entre les partenaires et auprès des familles.

Ces rencontres sont pérennisées dans la mesure où chaque organisation impliquée assume les frais reliés à la participation de ses intervenants.

Ingrédients de réussite

Les intervenants apprécient la nature interactive des rencontres et savent que leur implication contribue à leur bon déroulement. L'approche participative concourt à ce que les gens se sentent concernés par les thèmes, le processus et les prises de décision. Le succès est d'ailleurs lié à l'adaptation aux besoins du milieu.

De plus, les intervenants affirment que le partage d'information, d'expertise et d'opinion contribue à « décoller le nez du problème », à créer un réseautage entre les partenaires et à s'approprier une variété d'outils et de techniques liées à l'enfance. Les concepts abordés au moyen d'exemples enrichissent leur connaissance du sujet. Ils reconnaissent leur responsabilité quant à la mise en application des contenus dans leur pratique.

Grâce à une meilleure connaissance de leurs partenaires, ils sont également mieux outillés pour faire adéquatement appel aux services appropriés et aux partenaires en cas de besoin. Le rôle d'un coordonnateur qui maintient une neutralité dans l'action est considéré comme un élément clé du bon fonctionnement des rencontres.

À retenir

Une approche participative, qui crée la solidarité au sein d'un groupe, renforce la capacité d'agir sur différents thèmes liés au développement de l'enfant de cinq ans et moins.

Quelques chiffres

2011-2012	4 rencontres, en moyenne 18 personnes/rencontre
2013-2014	5 rencontres, en moyenne 25 personnes (8 organisations impliquées) /rencontre
2014-2015	4 rencontres, en moyenne 23 personnes (6 organisations impliquées) /rencontre
2015-2016	4 rencontres, en moyenne 23 personnes (6 organisations impliquées /rencontre

Pour plus de renseignements

Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de La Mitis, 418 775-7261

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par Mme Myra-Chantal Faber dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au Regroupement Enfance-Famille de COSMOSS de La Mitis, avril 2016.
- Payette, A. et C. Champagne (1997). *Le groupe de codéveloppement professionnel*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 211 p.

12– Concertation entre les organisations œuvrant auprès des 16-35 ans

Personnes contacts et convention de collaboration

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
intégration socioprofessionnelle

Personnes visées :
organisations en intégration socioprofessionnelle œuvrant auprès des 16-35 ans

Principaux changements :
amélioration de la concertation, clarification des mécanismes de consultation entre les organisations et accélération de l'accessibilité aux services pour les jeunes

Mise en contexte

Les partenaires de la Table 18-30 ans de COSMOSS Kamouraska constatent que, lorsqu'un jeune vit une situation de crise, il lui est difficile d'avoir accès rapidement aux services adéquats. Les mécanismes liés à la consultation sont longs : entre le moment où il sent le besoin de consulter et celui où l'aide est disponible, le jeune a le temps de perdre sa motivation à résoudre son problème. Afin de remédier à la situation, les partenaires COSMOSS lancent en 2008 un système de *Personnes contacts* dans les organisations et formalisent une *convention de collaboration* en 2011.

Objectifs

- Accélérer l'accessibilité aux services pour les jeunes en situation de crise
- Augmenter la connaissance du fonctionnement interne entre les organisations

Mise en œuvre

Chaque organisation partenaire nomme une personne-ressource. Des rencontres ont lieu de trois à quatre fois par année pour échanger sur les procédures internes et discuter de situations particulières où le processus de consultation a achoppé. Chaque personne devient un point de référence en cas de situation de crise pour un jeune. Elle est connue à la fois au sein de son équipe de travail et des autres organisations du territoire.

Une action complémentaire est également mise en œuvre : une *convention de collaboration* est signée entre les partenaires de la Table 18-30 ans. Deux de ses objectifs sont de favoriser une meilleure référence entre les organisations (référence personnalisée) et d'améliorer les interventions multisectorielles afin de mieux accompagner les jeunes de 16 à 35 ans du Kamouraska. En décembre 2011, 15 organisations signent cette entente qui présente des valeurs et des principes directeurs que les signataires s'engagent à respecter lors de leur collaboration.

Changements observés

La reconnaissance des façons de faire singulières des organisations constitue le premier changement observé. Chaque personne-ressource peut en expliquer le fonctionnement interne, ce qui permet aux autres de mieux s'orienter si elles doivent conseiller à un jeune de faire appel à la ressource pertinente. Cette stratégie facilite grandement l'accès aux services, sans qu'il soit nécessaire de créer une voie rapide ou d'adapter les pratiques.

La contribution de chaque personne-ressource a aussi été de répondre à des questions ponctuelles concernant son organisation. Comme en témoigne Mme Édith Samson, directrice de Projektion 16-35 : « Si j'ai des questions au niveau de l'éducation des adultes, j'appelle un tel, pour faciliter le travail et trouver des solutions facilement. »

Grâce à une bonne connaissance du fonctionnement interne des organisations, les demandes d'aide sont adressées aux bons endroits, ce qui conduit les jeunes vers le service adéquat. Dans seulement cinq à six cas par année, la collaboration des personnes-ressources est nécessaire pour accélérer le processus de consultation. Bien que cette contribution soit déterminante pour répondre aux besoins des jeunes en situation de crise, il est clair qu'une bonne connaissance de chaque organisation est suffisante ; la plupart du temps, il n'est pas nécessaire de déroger au processus normal de consultation.

De manière complémentaire, le projet de *convention de collaboration* a formalisé le partenariat entre les organisations, en même temps que l'obligation de travailler ensemble vers un même but.

Le réseau des *Personnes contacts* est encore actif, même si les rencontres sont moins fréquentes. Les organisations se connaissent bien mieux qu'avant et les façons de faire se sont améliorées avec le temps. Plus particulièrement, le réseau de la santé a mis en place une procédure similaire en cas d'urgence. Les partenaires souhaitent maintenant réactualiser le projet, toujours pour mieux répondre aux besoins des jeunes.

Ingrédients de réussite

La volonté des partenaires de faciliter un accès rapide aux services, alors que le jeune en a besoin, est un ingrédient déterminant pour la mise en place de ces projets. La stabilité des personnes a permis de maintenir les liens créés au fil des années.

À retenir

La mise en place d'un réseau de personnes-ressources favorisant la connaissance des organisations accélère l'accès aux services pour les jeunes en situation de crise.

Pour plus de renseignements

Tandem-Jeunesse, direction, 418 856-2202

Sources

- Entrevue avec Mme Édith Samson, directrice générale de Projektion 16-35, juillet 2016.
- Entrevue avec Mme Karina Fleury, directrice de Tandem-Jeunesse, juillet 2016.

13– Réseautage et connaissance des services en insertion socioprofessionnelle

L'Arbre des ressources

Territoire de MRC :
Rimouski-Neigette

Enjeu COSMOSS principal :
intégration socioprofessionnelle

Personnes visées :
intervenants et gestionnaires des organisations

Principaux changements :
connaissance des services, concertation entre les partenaires et réseautage pour mieux orienter les personnes vulnérables vers les bons services.

Mise en contexte

Dès 2012, le comité Intégration socioprofessionnelle (ISP) de COSMOSS Rimouski-Neigette constate l'importance pour les intervenants d'accroître leur connaissance des services afin de faciliter l'accès des clientèles en difficulté aux différentes ressources du territoire. Dans cette optique, le comité choisit d'investir son temps de rencontre pour que les partenaires apprennent à se connaître et à découvrir les services offerts par chacune des organisations. De plus, afin de faciliter le réseautage et d'optimiser les références au service adéquat, le comité ISP élabore un *Répertoire des ressources*, suivi d'un outil intitulé *L'Arbre des ressources*[18].

Objectifs

- Favoriser les passerelles entre les intervenants en intégration socioprofessionnelle dans différentes organisations
- Faciliter l'accès aux services au moment opportun en fonction des besoins identifiés

Mise en œuvre

Le comité ISP se rencontre cinq fois par année. À travers les différentes rencontres, une ou deux organisations présentent leurs programmes et leurs services en intégration socioprofessionnelle. Afin de faciliter l'orientation dans les organisations et aux bonnes personnes dans un délai optimal, les partenaires créent un *Répertoire des ressources* ainsi qu'un outil synthèse intitulé *L'Arbre des ressources.*

L'Arbre des ressources est un outil visuel qui présente, sur une même page, les organismes du milieu et qui les répertorie selon des thèmes pertinents, par exemple les agressions, l'aide parentale, le dernier recours, les difficultés psychosociales, la santé mentale, la déficience intellectuelle et physique, les difficultés scolaires, l'employabilité, l'hébergement, les dépendances, la judiciarisation, les relations amoureuses, l'orientation sexuelle, la santé, les troubles alimentaires, etc. Ainsi, en un seul coup d'œil, les intervenants peuvent référer rapidement à une personne-ressource et à la bonne organisation selon la situation. *L'Arbre des ressources* est disponible dans toutes les organisations partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette.

18 La création de *L'Arbre des ressources* est inspirée d'un outil créé dans La Mitis qui s'intitule *L'Arbre décisionnel.*

Par ailleurs, le *Répertoire des ressources* rassemble les informations plus détaillées des organisations du territoire. Pour chacune, on retrouve le nom d'une personne-ressource, sa fonction et ses coordonnées, ainsi qu'une description des services offerts à la population. Les organisations sont classifiées en fonction des thèmes inscrits dans *L'Arbre des ressources*. Ce répertoire est accessible sur le site Internet de COSMOSS Rimouski-Neigette.

Changements observés

La présentation des programmes et des services de chacune des organisations permet aux partenaires de mieux se connaître. En s'assoyant ensemble et en se parlant de ce qu'ils font, ils apprennent à reconnaître leurs complémentarités et les collaborations possibles afin de mieux répondre aux besoins des jeunes. Une relation de confiance s'installe entre les partenaires. Comme le précise Mme Lynda Lepage, coordonnatrice à l'Auberge du cœur Le Transit, il devient plus facile « d'aborder les difficultés vécues et d'échanger sur des solutions ». Elle ajoute qu'« avoir des noms sur des visages et être capable de parler aux bonnes personnes [aident à] régler des situations plus complexes ». Les partenaires sont plus à l'aise de se contacter pour trouver des solutions inédites.

Ces rencontres sont aussi un espace privilégié pour se transmettre de l'information sur des événements ponctuels. Puisque l'ensemble des partenaires travaillant en intégration socioprofessionnelle s'y trouvent, les informer de ce qui se passe contribue à créer de l'engouement et à les inviter à participer aux activités. Selon Mme Lepage, c'est aussi une occasion de cibler les besoins des milieux et de créer des activités ensemble en fonction des capacités de chacun.

Le *Répertoire des ressources* et *L'Arbre des ressources* sont des outils efficaces pour faciliter les passerelles entre les intervenants. Mme Lepage mentionne que *L'Arbre* permet « d'aller vite chercher quelle ressource peut répondre dans le cas d'une problématique ». Puisque chaque organisation est classée en fonction des problèmes traités, il est facile de repérer la meilleure ressource pour répondre aux besoins des jeunes. Au besoin, le *Répertoire des ressources* contient tous les détails.

Le réseautage et la collaboration favorisés par ces rencontres en présence des personnes, ainsi que les outils de *L'Arbre des ressources* et du *Répertoire des ressources*, améliorent la continuité des services. Ils permettent aux intervenants de voir et de reconnaître la complémentarité des services. Ils contribuent également à installer une cohérence puisque tous les intervenants ont la même information. De plus, cela améliore l'efficacité des références des jeunes.

Ingrédients de réussite

La formule de rencontres en personne permet aux partenaires de mieux se connaître et de mieux comprendre les services et les projets de chaque organisation. Pouvoir poser des questions et échanger en direct contribue à clarifier les procédures pour faire appel aux personnes adéquates en cas de besoin.

Le *Répertoire des ressources* est détaillé et complet. Il est accessible comme un document de référence sur Internet. Il est donc disponible en tout temps et pour tous les intervenants. Une mise à jour des documents se fait régulièrement par la coordination de COSMOSS.

L'Arbre des ressources, quant à lui, est une synthèse du *Répertoire des ressources* contenue sur une même page. C'est un outil facile et rapide à consulter. Il contient toutes les informations essentielles pour faire une référence dans les plus brefs délais. Il est accessible pour les intervenants puisqu'il se dépose sur le coin d'un bureau.

À retenir

Grâce à la création de liens de confiance entre les partenaires, il est plus facile de faire appel aux services adéquats lorsque les personnes vulnérables en ont besoin.

Pour plus de renseignements

Auberge du cœur Le Transit, 418 724-9595 (au nom du comité Intégration socioprofessionnelle)

Sources

- Entrevue réalisée avec Mme Lynda Lepage, coordonnatrice à l'Auberge du cœur Le Transit, novembre 2016.
- Bilans du Comité local de coordination de COSMOSS Rimouski-Neigette de 2013 à 2015.

Moisson
Kamouraska

J Intégration et implication sociale

J1 – Implication dans la communauté de parents d'enfants de cinq ans et moins
Voix des parents 112

J2 – Implication citoyenne des jeunes du secondaire
Leadership jeunesse 114

11– Implication dans la communauté de parents d'enfants de cinq ans et moins

Voix des parents

Territoire de MRC :
Rivière-du-Loup

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
parents d'enfants âgés de cinq ans et moins en milieux urbain et rural

Principal changement :
implication de groupes de parents dans l'organisation d'activités et de consultations publiques

Mise en contexte

En observant leur communauté, les partenaires du comité Harmonisation des services -9 mois/5 ans s'aperçoivent que plusieurs familles désirent s'impliquer dans l'organisation d'activités ou la mise en place de nouveaux services. Il apparaît important de stimuler cette mobilisation, en milieu rural comme en milieu urbain, pour favoriser l'implication de parents dans les initiatives à mettre en place. Un rapide sondage réalisé en 2011 démontre l'intérêt de plusieurs personnes à s'engager dans le programme la *Voix des parents (VDP)* qui débute grâce au soutien d'Avenir d'enfants en juillet 2013. Ce projet est d'ailleurs proposé par Avenir d'enfants afin de recueillir les besoins des familles du territoire.

Objectifs

- Permettre aux parents de s'exprimer dans le but d'améliorer les services
- Soutenir les parents afin qu'ils puissent s'impliquer dans les projets qui font suite aux besoins exprimés

Mise en œuvre

La première phase de la *VDP* consiste à créer deux groupes (un en milieu rural et un en milieu urbain) de 10 parents chacun afin de consulter les familles du territoire. Avec l'aide d'un animateur et d'un évaluateur, ils décrivent les forces et les faiblesses de leur communauté et déterminent des thèmes à prioriser pour l'amélioration des services et des activités. Par la suite, une consultation auprès de 401 parents permet de dégager des pistes de solution qui sont ensuite mises en application dans la planification du comité Harmonisation.

Même si la consultation est terminée, les deux comités de parents décident de continuer à se mobiliser. Chaque groupe concentre ses efforts sur un objet spécifique issu de la consultation. Le groupe du milieu rural décide de consolider le travail collectif sur l'offre d'activités en s'associant à une structure déjà existante et en développant une programmation d'activités intermunicipales. Le groupe du milieu urbain travaille à une meilleure diffusion des activités et des services existants pour les familles en s'associant avec l'Office du tourisme et des congrès (OTC).

Changements observés

Les partenaires du comité Harmonisation constatent que les parents s'impliquent de plus en plus dans les actions et les planifications. La continuité des deux groupes de parents témoigne de leur engagement.

Le groupe du milieu rural décide de s'impliquer dans une structure déjà existante : la Table famille des cinq Cantons. Ensemble, ils offrent une programmation intermunicipale permettant aux familles des municipalités rurales de découvrir une foule de nouvelles activités de loisir (bricolage de Noël, yoga, piscine, éveil à la musique, etc.).

Grâce à son association avec l'OTC, le groupe urbain travaille à développer de nombreux moyens de diffusion de l'information sur les services destinés aux familles : une application mobile, une infolettre, une reconfiguration de la page Facebook et une présentation des activités pour les familles sur le site Internet de l'OTC. Un plan de communication est prévu pour faire connaître ces nouveaux moyens de diffusion de l'information. Le mot d'ordre est d'employer des termes accessibles, explicites et pertinents pour les familles. De plus, les techniciens en loisir ont la responsabilité de coordonner l'échange et la publication des activités, ce qui permet d'avoir une vision collective de l'offre d'activités.

Une représentante du milieu urbain s'est impliquée dans le comité Harmonisation et à quelques reprises une représentante du milieu rural a participé aux rencontres du comité Harmonisation pour faire valoir le point de vue de parents dans les réunions, ce qui a enrichi les discussions des partenaires déjà présents. Les résultats de la consultation des familles sont également présentés à la consultation publique sur la révision du plan d'urbanisme de la Ville de Rivière-du-Loup, influençant ainsi les orientations futures. Les groupes de la *VDP* jouent donc un rôle d'influence au sein de leur communauté.

Pour la suite, les deux comités de la *VDP*, bien ancrés dans leur milieu, savent créer des partenariats leur permettant de poursuivre leurs actions d'une manière autonome.

Ingrédients de réussite

La présence d'un animateur dès le commencement dans les deux groupes est essentielle pour que les parents s'organisent et développent leur leadership. De plus, le soutien de COSMOSS et d'Avenir d'enfants leur permet de profiter de ressources humaines et financières pour réaliser leurs actions, ce qui contribue à la mobilisation. La reconnaissance du travail et de l'expertise des parents par les partenaires du comité Harmonisation est également importante.

À retenir

Grâce à la présence d'un animateur et à divers incitatifs qui encouragent les parents à s'impliquer, leur participation citoyenne se traduit par l'organisation d'activités et la diffusion des services.

Pour plus de renseignements

Table famille des cinq Cantons, 418 868-1010, poste 2112

Sources
- Entrevue avec Mme Claire Bilocq, organisatrice communautaire, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations de Rivière-du-Loup, juillet 2016.
- Rapport d'évaluation rédigé par M. Gilles Lapointe dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité Harmonisation des services - 9 mois/5 ans de COSMOSS Rivière-du-Loup, novembre 2014.
- Plans d'action déposés à Avenir d'enfants de 2012 à 2016.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Rivière-du-Loup de 2013 à 2016.

J2– Implication citoyenne des jeunes du secondaire

Leadership jeunesse

Territoire de MRC :
La Mitis

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes âgés de 11 à 17 ans et municipalités

Principaux changements :
développement de compétences en organisation d'événements et de qualités entrepreneuriales chez les participants ; mobilisation et engagement des municipalités dans l'encadrement de comités jeunesse

Mise en contexte

L'engagement des jeunes dans leur milieu ou dans la réalisation d'activités qui les passionnent est un élément déterminant pour leur réussite éducative. Les milieux de vie ont un rôle à jouer pour soutenir, reconnaître et valoriser leurs compétences et leurs talents, contribuant ainsi à cette réussite. Dans le territoire de La Mitis, des comités jeunesse sont mis en place dans toutes les municipalités. Leur but est de permettre à des jeunes âgés de 12 à 17 ans, supervisés par un parrain ou une marraine, de s'impliquer dans un comité afin de faire des activités pour eux-mêmes.

Depuis la création de ces comités, les structures municipales constatent cependant la faible participation des jeunes et une difficulté de bien les prendre en charge. C'est pourquoi les partenaires de la Table Persévérance de COSMOSS de La Mitis décident de soutenir le déploiement des comités jeunesse, de janvier 2014 à juillet 2015, en déposant le projet *Leadership jeunesse* (*LJ*) à Réunir Réussir.

Objectifs

- Rendre les jeunes aptes à exploiter leurs capacités, à cerner les besoins des jeunes de leur milieu et à y répondre.
- Favoriser la participation citoyenne des jeunes en les accompagnant dans leur implication au sein des comités jeunesse
- Cultiver l'engagement des jeunes dans les municipalités et reconnaître leur apport dans la communauté
- Soutenir les acteurs locaux dans l'accueil des jeunes leaders de leur milieu

Mise en œuvre

Deux animateurs accompagnent les comités jeunesse dans les municipalités. Leur rôle s'adapte en fonction des besoins de chaque comité : recruter les jeunes, accompagner le parrain ou la marraine, aider les jeunes dans l'organisation d'événements ou certaines démarches administratives, faire des bilans des activités avec eux, les garder motivés en cas d'échec, etc. Le mot d'ordre pour bien assurer cet accompagnement : soutenir l'autonomie des jeunes plutôt que faire les choses à leur place. Pour établir des contacts avec des jeunes de l'ensemble du territoire, les animateurs sont présents régulièrement dans la plus grande école secondaire de La Mitis, le Mistral. Ils travaillent également avec les municipalités pour favoriser l'intégration des comités jeunesse dans les structures municipales.

Un comité de cogestion, composé de représentants d'organisations travaillant auprès des jeunes visés (Maison des jeunes, Carrefour jeunesse-emploi, école du Mistral, Municipalité régionale de comté de La Mitis, COSMOSS, etc.) supervise les animateurs. Ce comité les aide dans leur travail en favorisant le partenariat avec des acteurs clés des municipalités et en réfléchissant avec eux aux orientations du projet.

Changements observés

Grâce à leur implication, les jeunes développent des qualités entrepreneuriales telles que la persévérance, l'esprit d'équipe, la confiance, le leadership et l'autonomie. Ils expérimentent toutes les étapes de l'organisation d'événements, de la consultation à l'organisation en passant par la distribution des rôles. Ils développent leurs compétences et découvrent quelle fonction ils préfèrent. Ils entrent même en contact avec des professionnels pour se former sur des sujets précis (demande de subvention, publicité, etc.). Au fil de leurs succès et de leurs apprentissages, ils saisissent l'importance et les enjeux du développement de projet pour la communauté.

Le travail des accompagnateurs est essentiel, que ce soit les animateurs du projet *LJ* ou les parrains et les marraines. Ainsi, les jeunes créent des liens avec des adultes significatifs, un autre déterminant majeur de la persévérance scolaire[19]. Selon un jeune : « Sans adultes, on ne serait pas là, on aurait eu de la misère à organiser nos activités. » Ces personnes leur transmettent leur savoir-faire en matière d'organisation d'événements, et elles les guident dans l'utilisation des processus d'une municipalité tels que la location d'équipements, la promotion, etc. Elles les encouragent aussi, elles les soutiennent dans les moments difficiles et elles soulignent leurs bons coups.

L'accompagnement des deux animateurs de *LJ* permet aux conseils municipaux de mieux reconnaître l'apport des comités jeunesse. Les conseils municipaux poursuivent leur soutien en facilitant le prêt de locaux ou de matériel ainsi qu'en invitant les comités jeunesse à des événements comme le souper des bénévoles. Les avantages sont importants pour les parrains et les marraines qui réfléchissent à l'encadrement des comités avec les animateurs *LJ*. Comme le précise une marraine, « là où ils m'ont aidée le plus, c'est à ne pas me décourager. À un moment donné, je ne savais pas du tout où aller, comment m'y prendre, mais je trouvais [l'accompagnement des animateurs de *LJ*] bien utile et je l'utilisais. » Cela a aidé à la mise en place et à la consolidation des comités jeunesse.

Le projet d'accompagnement s'est terminé en juin 2015 à la suite de 18 mois de réalisation. La suite repose sur la prise en charge des municipalités, des parrains, des marraines et des jeunes. Un accompagnement de la part des agents de développement ruraux est disponible. À la fin de leur mandat, les animateurs de *LJ* ont créé et remis des fascicules de formation destinés à l'ensemble des municipalités pour les aider dans l'encadrement des comités jeunesse.

Ingrédients de réussite

La présence active des animateurs de *LJ* dans les écoles et les municipalités permet de créer rapidement des liens avec de nombreux jeunes sur le territoire. La collaboration des écoles et des municipalités simplifie l'accompagnement. Le comité de cogestion soutient efficacement les deux animateurs qui se sont appuyés sur lui. Ensemble, ils réfléchissent à des solutions et dénouent certaines problématiques.

19 Fiche 12 : Relation maître-élèves, fiches pratiques accompagnant le document de référence *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Réunir Réussir, 2013.

Dans les municipalités, la mise en place d'un comité jeunesse dépend de trois conditions : la présence d'un nombre de jeunes suffisant, la reconnaissance du comité jeunesse dans la structure municipale et l'implication d'un adulte pour soutenir les jeunes.

À retenir

Les animateurs qui offrent de l'accompagnement et les acteurs-clés des municipalités qui concluent un partenariat permettent aux jeunes de développer leur implication citoyenne.

Quelques chiffres

De janvier 2014 à juillet 2015	12 comités jeunesse accompagnés, dont 3 dans une école secondaire 110 jeunes impliqués dans les comités 9 municipalités sur 16 concernées 50 activités organisées

Pour plus de renseignements

Maison des jeunes de Mont-Joli, 418 775-4794, mdjmj@globetrotter.net

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir à la Table Persévérance de COSMOSS de La Mitis, avril 2015.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.

La Boîte
Fraîcheur
Tout cru, tout frais !
http://www.laboitefraicheur.com/

K Développement des habiletés parentales

K1 – Coaching auprès de familles ayant des enfants de cinq ans et moins
Coaching familial 120

K2 – Ateliers parents-enfants favorisant le développement des habiletés sociales et affectives
Maturin 123

K3 – Valorisation et reconnaissance du rôle de père
Tous ensemble pour les pères 126

K4 – Cafés rencontres parents 128

K5 – Ateliers parents-enfants favorisant leur interaction
PEP 131

K6 – Enrichissement de l'expérience parentale
Ateliers-Jeux/Atelier-Familial 134

K1– Coaching auprès de familles ayant des enfants de cinq ans et moins

Coaching familial

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
familles avec des enfants de cinq ans et moins

Principaux changements :
renforcement du sentiment de compétence des parents, amélioration de l'encadrement des enfants et création d'un climat familial plus agréable

Mise en contexte

En 2014, les partenaires de la table Ensemble pour la Famille de COSMOSS Les Basques réalisent qu'il n'existe pas de service à domicile sur le territoire qui permettrait d'accompagner individuellement les familles dans leurs difficultés de la vie quotidienne. Pour obtenir des services, il faut nécessairement être admis à un programme spécifique offert par le Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, installations des Basques, réservé à une clientèle présentant des caractéristiques précises. Pourtant, plusieurs parents auraient besoin d'un accompagnement personnalisé pour les aider à composer adéquatement avec les comportements inacceptables de leurs enfants. C'est pour cette raison que les partenaires lancent l'initiative de *Coaching familial* grâce au soutien d'Avenir d'enfants.

Objectifs

- Outiller et guider les parents dans le développement de leurs pratiques parentales
- Améliorer la capacité des parents à encadrer adéquatement leurs enfants
- Renforcer les capacités d'autocontrôle des parents et des enfants

Mise en œuvre

Dans le cadre de son travail, la coach familiale est présente dans le milieu, ce qui lui permet de créer des contacts non engageants avec les familles. Celles-ci peuvent alors demander directement un accompagnement ou être référées par différents partenaires (enseignante, éducatrice en service de garde, animatrice de la Maison de la Famille, infirmière, etc.).

À la suite d'un premier contact téléphonique suivi d'une rencontre d'approche, les parents qui le souhaitent s'engagent dans une démarche de coaching familial. La coach se déplace alors à domicile où elle observe la dynamique familiale afin d'analyser la situation avec les parents, de faire ressortir leurs forces et leurs compétences, d'identifier leurs besoins et ceux de l'enfant et d'établir un plan d'accompagnement. L'implication des deux parents dans la démarche est encouragée lorsque la situation le permet. Le nombre et la fréquence des rencontres varient en fonction de la problématique vécue et des enjeux présents dans la famille.

Lors du suivi, la coach est appelée à informer les parents sur le développement et les besoins de leur enfant, sur les pratiques parentales qui soutiennent ce développement, et à suggérer des pistes de solution pour améliorer la situation et atteindre les objectifs de changement ciblés par les parents.

La coach peut agir directement auprès de l'enfant afin d'offrir un modèle d'intervention aux parents. Entre les rencontres, elle reste disponible par téléphone ou courriel pour répondre aux questions des parents et leur fait parvenir de l'information complémentaire (articles, liens web vers des contenus référencés, extraits de livre, etc.). Elle réfère et accompagne les familles qui présentent des besoins spécifiques vers les personnes-ressources du milieu et les professionnels de la santé et des services sociaux. À la fin du suivi régulier avec la famille, la coach familiale demeure disponible pour répondre aux besoins ponctuels d'accompagnement et d'information.

Changements observés

L'accompagnement permet aux parents d'améliorer l'encadrement de leurs enfants en ce qui a trait à la discipline et à la routine familiale. Ainsi, ils écoutent plus leurs enfants et discutent avec eux des comportements attendus. Ils prennent davantage le temps d'expliquer les événements et d'annoncer les transitions. Les parents se sentent plus à l'aise de fixer des règles et de les faire respecter.

L'accompagnement permet aux parents de gagner en autocontrôle et en sentiment d'efficacité. Ils estiment être plus calmes et plus solides lors de leurs interventions. Ils réfléchissent avant de « donner des conséquences » et réagissent plus souvent positivement avec leurs enfants même s'ils se sentent frustrés ou stressés. Des stratégies sont mises en place pour prévenir les crises, comme préparer les vêtements la veille, installer une routine et responsabiliser les enfants dans les tâches ménagères. Les comportements violents ou inacceptables sont beaucoup moins tolérés et les parents se sentent plus à même d'intervenir dans de telles situations.

Les parents en ressortent plus confiants dans leur rôle et dans la gestion des situations difficiles avec leur enfant. Cela permet d'améliorer le climat familial ainsi que l'ambiance à la maison avec des parents plus sereins et des enfants faisant moins de crises. Lorsque le père et la mère sont présents, ils estiment avoir développé une approche commune dans leurs attentes et leurs façons de faire.

À la fin du projet, les organisations qui travaillent auprès des familles et qui ont collaboré au déploiement du service de coaching familial souhaitent intégrer à leur mission et à leurs services respectifs l'approche de proximité et d'ouverture, de même que l'expertise développée et partagée par la coach familiale dans l'accompagnement des familles.

Ingrédients de réussite

De nombreuses conditions facilitent la participation des parents : la modulation du service selon les besoins, l'accompagnement à travers les activités de la vie quotidienne, la possibilité de rester en contact avec la coach familiale par téléphone ou par courriel, les rencontres à domicile, les disponibilités en soirée et la gratuité du service, de même que la collaboration des partenaires qui permet non seulement de rejoindre les familles présentant des facteurs de précarité, mais également de travailler dans une approche de complémentarité des services.

À retenir

Grâce à une coach qui se rend à domicile et accompagne les parents sans porter de jugement, les parents se mobilisent, renforcent leurs compétences parentales et leur confiance en leurs capacités.

Quelques chiffres

Entre octobre 2014 et février 2017 | Accompagnement de 46 familles

Pour plus de renseignements

Maison de la Famille des Basques, 418 851-2662

Sources

- Plans d'action de la table Ensemble pour la Famille de COSMOSS Les Basques déposés à Avenir d'enfants de 2014 à 2016.
- Évaluation intérimaire par M. Jean-Marc Pilon dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants à la table Ensemble pour la Famille de COSMOSS Les Basques, septembre 2015.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS Les Basques de 2014 à 2016

K2_ Ateliers parents-enfants favorisant le développement des habiletés sociales et affectives

Maturin

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
enfants âgés de cinq ans et moins et leurs parents

Principal changement :
développement des compétences sociales et de la maturité affective des enfants

Mise en contexte

En 2009, l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance démontre que de nombreux jeunes du territoire des Basques ne sont pas prêts pour l'entrée à l'école en ce qui concerne la maturité affective. De plus, les partenaires du comité Ensemble pour la Famille de COSMOSS Les Basques constatent que, en dehors de la municipalité centrale du territoire, Trois-Pistoles, certains enfants ont peu d'occasions de socialiser puisqu'ils ne fréquentent pas de service de garde. Les partenaires décident donc d'élaborer des ateliers visant les familles plus éloignées, permettant aux jeunes de développer leurs habiletés sociales et affectives. Les ateliers *Maturin*, portés par la Maison de la Famille (MDF) des Basques et le Centre de la petite enfance (CPE) La Baleine Bricoleuse, sont lancés à partir de 2012 grâce au soutien d'Avenir d'enfants. Dès 2014, ils sont déployés dans les services de garde et les maternelles.

Objectifs

- Favoriser le développement des habiletés sociales et affectives des enfants
- Offrir aux enfants des conditions leur permettant d'apprendre à vivre en groupe
- Sensibiliser les parents pour qu'ils continuent le développement des habiletés sociales à la maison

Mise en œuvre

Les ateliers *Maturin* s'adressent à des groupes de huit à dix jeunes de trois à cinq ans. Ils sont structurés en dix rencontres d'une heure et demie autour de thèmes spécifiques comme dire bonjour, entrer en communication, apprendre la politesse, écouter les autres, attendre son tour, travailler en équipe, identifier et exprimer ses émotions, partager et rendre service, résoudre des conflits, etc.

Au cours de la première heure de la rencontre, seuls les enfants sont présents. Deux animatrices réalisent des activités en lien avec le thème du jour. Elles font d'abord un retour sur la semaine d'avant. Puis, elles transmettent leurs messages grâce à Maturin, une marionnette qui raconte son vécu et dialogue avec les enfants en leur offrant un modèle. À la suite du passage de Maturin, d'autres activités sont proposées pour intégrer les apprentissages. Dans la dernière demi-heure, les enfants font des jeux libres sous la surveillance d'une animatrice, pendant qu'une deuxième animatrice fait part aux parents du travail accompli avec leurs enfants. Elle fournit aux parents une

rétroaction personnalisée, de vive voix ou par écrit, et leur propose un défi à réaliser dans la semaine suivante. Une médaille est également remise aux enfants qui ont bien participé.

Changements observés

Des ateliers qui servent de tremplin pour l'école, voilà l'un des impacts majeurs identifiés par les parents. La similitude et la cohérence entre les ateliers et l'école permettent aux enfants de vivre des routines de groupe, d'apprendre à attendre leur tour et à formuler des demandes. Les enfants créent des liens entre eux avant la rentrée scolaire. Des parents précisent que « leurs enfants se sont fait des amis qu'ils ont retrouvés à l'école ». Le développement de l'autonomie et de la confiance prépare les enfants de même que les parents à vivre le détachement. Un parent mentionne que « [ma fille] apprend à se débrouiller sans maman derrière elle ».

Quant au développement des compétences sociales, les parents observent que leurs enfants acquièrent un plus grand respect des autres, une capacité de collaborer et de partager ainsi qu'une meilleure confiance en eux. Selon plusieurs parents, les enfants font preuve d'une plus grande maturité affective. Ils utilisent des trucs pour gérer leurs émotions et font preuve d'un plus grand détachement face à leurs jouets. Les animatrices mentionnent que la structure de l'atelier favorise les confidences importantes pendant la période où les parents sont absents, permettant à certains enfants de vaincre leur timidité et de travailler leurs habiletés de communication.

Plusieurs parents prennent conscience des capacités, de l'évolution et des besoins de leurs enfants, ce qui contribue à les rassurer et ce qui les sensibilise dans la façon d'assumer leur rôle. Plusieurs mentionnent qu'ils laissent plus parler leurs enfants, qu'ils passent plus de temps avec eux et qu'ils prennent plus le temps de les écouter. Il arrive même que certains enfants ramènent leurs parents à l'ordre en leur rappelant des choses apprises lors des ateliers (politesse, entraide, etc.). Les ateliers contribuent à développer la relation entre le parent et l'enfant. Certains parents mentionnent qu'ils partagent ce qu'ils apprennent dans les ateliers avec leur conjoint afin d'avoir la même ligne de conduite auprès de l'enfant. La formule ludique et les outils utilisés lors des ateliers favorisent une continuité à la maison. À partir de 2016, la MDF des Basques prend en charge les ateliers pour s'assurer de leur poursuite sur l'ensemble du territoire.

Ingrédients de réussite

Une des principales conditions de réussite est la continuité à la maison de ce qui se fait aux ateliers. Mme France Côté, éducatrice du CPE La Baleine Bricoleuse, mentionne que « c'est important que les parents s'impliquent dans la démarche » afin de pratiquer et consolider les acquis. Les comptes rendus personnalisés des animatrices, les défis proposés aux parents et le développement d'un vocabulaire commun entre les animatrices et les parents favorisent l'implication des parents et cette continuité à la maison. Mme Côté ajoute que, « souvent, le parent va me dire, il a tellement hâte à *Maturin*, il aime tellement ça ».

L'animation des dix ateliers par la même personne renforce les enfants dans la progression de leurs apprentissages et assure le suivi et la continuité entre les ateliers. Comme le mentionne Mme Côté, « je peux refaire du pouce sur l'atelier de la semaine d'avant ». L'éducatrice qui accompagne le groupe le reste de la semaine favorise la mise en pratique au quotidien. « C'est le départ des habiletés sociales, donc [les enfants sont] en apprentissage, [...] c'est [l'éducatrice] qui va pouvoir revenir et dire " te souviens-tu ce que Maturin t'avait parlé ? " » La marionnette offre un modèle auquel les enfants peuvent s'identifier pour ainsi mieux adhérer au message.

À retenir

Grâce à l'implication des éducatrices qui assurent une continuité des ateliers au quotidien et à la rétroaction personnalisée aux parents qui permet une continuité à la maison, les enfants gagnent de l'autonomie et une confiance en eux qui préparent leur transition vers l'école et qui leur permettent de mieux vivre leur entrée scolaire.

Quelques chiffres

De l'hiver 2013 à l'automne 2016 | 12 groupes : 111 enfants et 93 parents participants

Pour plus de renseignements

Maison de la Famille des Basques, 418 851-2662

Sources
- Entrevue de Mme France Côté, éducatrice du centre de la petite enfance La Baleine Bricoleuse, novembre 2016.
- Rapport d'évaluation rédigé par M. Jean-Marc Pilon et M. Charles Hudon-Leduc dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au regroupement Ensemble pour la Famille de la MRC des Basques, 2013-2014.
- Plans d'action en petite enfance du comité Ensemble pour la Famille de COSMOSS Les Basques déposés à Avenir d'enfants de 2012 à 2016.

K3 – Valorisation et reconnaissance du rôle de père

Tous ensemble pour les pères

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
pères d'enfants d'âge scolaire

Principaux changements :
création de moments privilégiés avec les enfants, expérimentation de nouveaux aspects du rôle de père et renforcement du sentiment de compétence

Mise en contexte

En 2014, les organismes communautaires familles du Bas-Saint-Laurent reçoivent un financement sur deux ans du ministère de la Famille pour réaliser des activités de sensibilisation et de soutien des pères dans leur rôle au sein de la famille. En même temps, les partenaires du comité En action pour les -9 mois/5 ans de COSMOSS Kamouraska, soutenu par Avenir d'enfants, retiennent dans leur planification écosystémique l'importance de valoriser le sentiment d'efficacité qu'éprouvent les pères en exerçant leur rôle. C'est ainsi que l'initiative *Tous ensemble pour les pères*, portée par la Maison de la famille du Kamouraska, voit le jour en septembre 2014.

Objectifs

- Valoriser le rôle et la place du père au sein de la famille
- Renforcer le sentiment de compétence parentale des pères

Mise en œuvre

Deux formules sont proposées, chacune toutes les deux semaines.

- Les *activités papas-enfants*, offertes gratuitement par la Maison de la famille, permettent aux pères et à leurs enfants de passer un moment de qualité ensemble (initiation à la boxe, équitation, heure du conte, cours de cuisine).
- Les *cafés-causeries* mettent à la disposition des pères un espace de discussion en soirée où ils sont libres d'échanger sur leurs expériences familiales.

Changements observés

Lors des *activités papas-enfants*, l'absence des mères permet aux pères de vivre des moments privilégiés avec leurs jeunes, notamment en les découvrant et en les observant lors de nouvelles activités. Un participant rapporte qu'il a pu « mieux les connaître, leur permettre de me voir essayer des choses [telles que les repas] pour lesquelles j'ai moins l'habitude de m'impliquer ». Les pères reconnaissent la qualité des relations qu'ils établissent avec leurs jeunes à cette occasion : un « très beau rapprochement père-fils ».

Ils expérimentent ainsi de nouvelles facettes habituellement réservées aux mères. Par exemple, ils s'occupent de la discipline. Un père déclare que, puisque « ma blonde n'est pas là, c'est la première fois que je peux faire de la discipline comme j'en ai envie, j'aime ça ». Il en va de même pour faire la cuisine ou veiller à la propreté, ce qui contribue ainsi à valoriser leur rôle aux yeux de leurs enfants. En outre,

le recrutement des pères par l'intermédiaire des mères est le meilleur moyen de les intéresser à ces activités. En y inscrivant leur conjoint, elles contribuent à renforcer leur place au sein de la famille.

Un père met en évidence le caractère unique des *cafés-causeries* : « Il n'y a pas de programmes pour les pères et ça, c'était fait spécialement pour les pères. » Lors des échanges, les parents analysent leur situation, peuvent s'accompagner mutuellement et apprendre des expériences des autres. Un père souligne : « Je voyais que je n'étais pas le seul… " Tu laisses ton enfant faire cela, non ? *Bah*, moi aussi. " On se donnait des trucs. » Un autre père rapporte que « l'échange de vécu, c'est ce que je vais chercher avant tout… la façon dont les autres papas ont de faire les bonnes choses ou de penser faire les bonnes choses ». Ainsi, au-delà de l'acquisition de notions théoriques, ces discussions contribuent à réaffirmer leur compétence.

Grâce au soutien financier du ministère de la Famille, d'Avenir d'enfants et du Secrétariat à la condition féminine qui a assuré le démarrage du projet, l'organisme porteur est en voie de consolider ces actions pour les pères en lien avec les partenaires du comité En action pour les -9 mois/5 ans de COSMOSS Kamouraska.

Ingrédients de réussite

Dans les deux volets, le partage des expériences entre pères, l'entraide, la valorisation des bons coups et l'observation des autres sont des conditions essentielles pour renforcer le sentiment de compétence. L'absence des mères offre également aux pères une plus grande liberté pour agir à leur façon auprès de leurs enfants.

Libres et informels, les *activités papas-enfants* et les groupes de discussions créent un climat de respect, d'ouverture et de confiance mutuelle entre les participants. L'absence de cadre d'intervention contribue à la présence des pères aux activités. Dans ce contexte, la Maison de la famille leur offre un environnement propice.

À retenir

Avec des moments privilégiés offerts aux papas et à leurs enfants et des échanges libres et informels entre pères, la spécificité de l'approche paternelle se trouve confirmée.

Quelques chiffres

Entre septembre 2014 et juin 2016	*Activités papas-enfants*	23 activités proposées 40 familles différentes par année 149 parents et 203 enfants au total 7 municipalités du Kamouraska sur 17
	Cafés-causeries	13 rencontres 33 participants au total

Pour plus de renseignements

Maison de la famille du Kamouraska, 418 492-5993, poste 102

Source

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité En action pour les -9 mois/5 ans de COSMOSS Kamouraska, novembre 2016.

K4 – Cafés rencontres parents

Territoire de MRC :
La Matapédia

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
familles comptant des enfants âgés de cinq ans et moins

Principaux changements :
socialisation, entraide, partage et validation d'expérience pour les parents, ainsi que socialisation, émancipation et apprentissage de la vie en groupe pour les enfants

Mise en contexte

Au début de l'année 2014, les partenaires du comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia s'aperçoivent que les parents ont besoin de lieux d'échanges informels sur le territoire. Cette approche est reconnue comme étant une pratique gagnante pour entrer en contact avec les parents qui fréquentent peu ou ne fréquentent pas de services sociaux. Elle favorise l'entraide, le partage d'expérience et la création de liens sociaux. Un projet de *Cafés rencontres parents -9 mois à 5 ans* est donc amorcé en septembre 2014 grâce au soutien d'Avenir d'enfants.

Objectifs

- Développer chez les parents la capacité de s'engager dans leur rôle de soutien du développement de leurs enfants
- Permettre aux parents de socialiser, de s'entraider et de partager leurs expériences
- Permettre aux enfants de socialiser et de partager, tout en préparant une entrée scolaire réussie

Mise en œuvre

Les *Cafés rencontres* se veulent un espace convivial et informel où les parents peuvent échanger librement sur les sujets qui les intéressent. D'une durée de trois heures par semaine, ils sont organisés dans différentes municipalités du territoire. Un sondage auprès des parents permet de préciser les lieux les plus susceptibles de les attirer (maison des familles, aréna, bibliothèque, etc.). Les parents peuvent y venir avec leurs enfants. Les *Cafés rencontres* sont jumelés le plus possible à d'autres activités pour les enfants comme le parc des *P'tits Frileux*[20] de la Maison des Familles (MDF) de La Matapédia.

Des sorties sont également planifiées, une fois par mois en début d'année en sondant les parents sur leurs préférences ou leurs idées de sorties. La planification des sorties est annoncée sous forme de calendrier visuel affiché dans toutes les municipalités de La Matapédia et les organismes. L'invitation aux sorties est publicisée par COSMOSS.

Une chargée de projet a le mandat d'organiser les rencontres et les sorties, d'apporter une collation et des jouets pour les enfants et de s'assurer que tout est prêt pour l'arrivée des parents. Sur place, elle veille à ce que les parents passent un moment agréable et propice aux échanges. Pour respecter l'aspect informel des rencontres, elle ne joue pas le rôle d'une intervenante ou d'une experte en

20 Il s'agit d'un moment hebdomadaire d'échange pour les parents et leurs enfants avec un ou deux parents responsables.

contenu, mais peut proposer les services des organisations du milieu. Elle participe aux discussions au même titre que tous les participants. Elle donne son point de vue en s'appuyant sur son expérience et fait quelques recherches pour donner des feuillets d'information sur certains sujets.

Changements observés

La participation aux *Cafés rencontres* permet aux parents de sortir d'une certaine solitude due à leur situation personnelle : nouvelle arrivée dans la région, congé de maternité, congé sans solde, etc. Au parc des *P'tits Frileux* en particulier, un noyau solide de parents s'est créé et se côtoie maintenant en dehors des cafés. L'entraide et la solidarité sont au rendez-vous : quand un parent a une question, les autres lui répondent et partagent leur savoir-faire.

Le nombre de sujets abordés au fil des rencontres est important et permet donc aux parents de partager leur expérience et de se renseigner sur de nombreux aspects de leur quotidien : tempérament des enfants, alimentation, problèmes de santé, stratégies d'allaitement, vie de couple, services de la région, activités en fonction des saisons, etc. Chaque année, plus de 130 sujets sont abordés d'une manière à la fois informelle et pertinente pour les parents, car ils sont adaptés à leurs besoins du moment. Il en résulte une confirmation et un renforcement de leur compétence parentale. Comme l'indique une participante : « J'ai parlé d'intolérance, mais avec d'autres parents on a parlé de permaculture et des arbres plantés sur mon terrain. On parle de voyage, ça peut toucher tous les niveaux et c'est intéressant à tous les niveaux. »

La participation des enfants les aide à se développer sur trois plans : la socialisation, l'initiation à la vie de groupe et l'apprentissage de la distance avec ses parents. Une mère raconte que, depuis que ses enfants viennent aux *Cafés rencontres*, les crises ont énormément diminué : « Mes enfants ont pu apprendre à se séparer de moi et aller tout seuls, se faire confiance. » Une autre mère rapporte à propos de son enfant qu'« ici, il est capable de socialiser. Ça l'aide justement à apprivoiser qu'il y ait d'autres personnes ». Cette possibilité d'initier leurs enfants à la vie de groupe est très intéressante pour les parents qui désirent les préparer à l'entrée à l'école, particulièrement pour ceux qui ont fait le choix de rester à la maison.

Les sorties permettent de recruter et de rencontrer de nouveaux parents. Certains ne viennent que lors des sorties pour échanger avec d'autres parents et fréquentent peu le parc des *P'tits Frileux*. Les besoins de ces parents se dirigent plus vers les sorties, ce qui est aussi très acceptable. Le taux de fréquentation est excellent, voire surprenant.

Les *Cafés rencontres* sont fusionnés avec le parc des *P'tits Frileux* à la MDF de La Matapédia. Être présent en soutien durant ces années a permis de solidifier et de rehausser le parc des *P'tits Frileux* dans sa continuité.

Ingrédients de réussite

La présence de la chargée de projet est très importante, car elle permet aux parents de ne pas s'occuper des détails logistiques. Comme le souligne une maman : « Il faut que ce soit un espace le plus libre possible, même apporter une collation, s'il faut s'entendre et commencer à s'organiser entre nous, ça ne va pas. Il y en a suffisamment à penser dans une vie de parent. » La combinaison *Cafés rencontres* et lieu d'amusement pour les enfants est gagnante pour faciliter la venue des

familles. D'ailleurs, COSMOSS souhaite promouvoir davantage le parc pour attirer les familles. L'espace informel et le climat convivial permettent de discuter de sujets qui les intéressent sur le moment. Les échanges d'expertise entre pairs et les parents bénévoles porteurs sont très gagnants.

À retenir

Un espace convivial et informel, combiné avec une activité pour les enfants, permet aux parents de confirmer leur rôle et leurs compétences.

Quelques chiffres

De septembre 2014 à juin 2016

8 lieux de *Cafés rencontres* sur le territoire
Environ 300 participations au total pour 72 parents différents
Environ 400 participations d'enfants de 5 ans et moins au total

Pour plus de renseignements

COSMOSS Matapédia, 418 629-1560

Sources :

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia, août 2016.
- Plan d'action du comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Matapédia déposé à Avenir d'enfants, avril 2014.

K5 – Ateliers parents-enfants favorisant leur interaction

PEP

Territoire de MRC :
Témiscouata

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
parents et enfants d'âge préscolaire

Principaux changements :
enrichissement des habiletés parentales et développement global des enfants avec une attention sur le développement des habiletés sociales et affectives

Mise en contexte

Les ateliers *Parents-Enfants-Plaisir (PEP)* découlent du programme RE-PAIR mis en place en 2004 par la Maison de la famille Acti-familles accompagnée de ressources du milieu. À la suite du constat selon lequel il est primordial de mettre en œuvre des activités à l'intention des familles, privilégiant le renforcement des capacités parentales et le développement global et optimal des enfants, les partenaires du comité -9 mois/5 ans de COSMOSS Témiscouata souhaitent souligner le rôle prépondérant de la famille au sein de la communauté. Grâce aux informations de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance[21] (IMDPE), les partenaires souhaitent bonifier le projet, notamment en ce qui a trait au développement global de l'enfant. En juin 2009, ce programme est financé par Québec-Enfants, devenu par la suite Avenir d'enfants. Depuis, deux autres organismes communautaires familles du territoire de Témiscouata offrent ce projet. Pour l'année 2011-2012, trois maisons des familles réparties sur le territoire proposent les ateliers *PEP*.

Objectifs

- Stimuler le développement optimal en portant une attention au développement social et affectif
- Responsabiliser les parents dans leur rôle et renforcer leur capacité d'agir
- Développer l'autonomie et l'estime de soi des parents et des enfants
- Diminuer l'isolement des familles et favoriser le lien entre les parents et les ressources

Mise en œuvre

Ces ateliers réunissant parents et enfants enrichissent l'expérience parentale et favorisent le développement optimal des enfants. De nombreux collaborateurs du milieu contribuent à la réalisation des activités : infirmière, nutritionniste, médecin, dentiste, orthopédagogue, bibliothécaire, etc. Les ateliers de dix rencontres de deux heures et demie sont offerts trois fois par année. Chaque rencontre prévoit une activité avec les enfants en lien avec les cinq dimensions de leur développement (compétences sociales, maturité affective, santé physique et bien-être, développements cognitif et langagier, communication et connaissances générales). Simultanément, les parents ont une activité visant l'enrichissement de leurs habiletés. Puis, une activité conjointe est proposée aux parents et aux enfants. Ce format commun à toutes les maisons des familles permet à chacune d'y apporter sa couleur personnelle.

21 Suivie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, réalisée dans le Témiscouata en 2012.

Changements observés

Les ateliers *PEP* semblent combler un vide dans les services offerts et répondre à un besoin de socialisation. Ils donnent l'occasion aux mères, qui souhaitent demeurer à la maison pour s'occuper de leurs enfants, de rencontrer d'autres mères. Ils répondent à leur besoin de briser l'isolement, en plus de leur permettre de découvrir l'importance de partager leurs expériences avec d'autres parents et de s'entraider. Selon certaines mères, ils contribuent à les rendre plus disponibles à leurs enfants et à leur conjoint. De plus, leurs enfants socialisent et participent à des activités qui favorisent leur développement.

Les ateliers *PEP* sont une réponse aux résultats de l'IMDPE effectué en 2009 pour le Bas-Saint-Laurent. En effet, ces résultats mettent en évidence comme principale vulnérabilité la maturité affective des enfants. Les ateliers *PEP* ont sur eux un effet positif fort important, notamment en ce qui a trait à leur capacité à « attendre leur tour », à persévérer, à « se concentrer jusqu'à ce qu'une tâche soit terminée », à s'entraider.

Par ailleurs, les parents constatent des changements significatifs relativement aux compétences sociales de leurs enfants. En les voyant évoluer auprès des autres enfants et des adultes, les parents observent plus d'autonomie et de confiance chez leurs enfants. Ces derniers « respectent les règles et la routine » et « jouent avec les autres sans se chicaner ».

Pour finir, les parents notent une contribution importante quant au développement cognitif et langagier. Les enfants sont capables de « participer à des activités de lecture en groupe ». « Ils aiment les livres » et demandent de « refaire des activités à la maison ». De plus, leur écriture s'améliore, et plusieurs savent maintenant « écrire leur nom ». Plusieurs parents confirment d'ailleurs que les ateliers *PEP* préparent adéquatement leurs enfants à l'entrée scolaire.

Ingrédients de réussite

La présence simultanée des enfants et des parents favorise une intervention à la fois auprès de chacun. Le transfert des apprentissages réalisés par les enfants au sein des ateliers *PEP* est assuré par les parents qui peuvent poursuivre dans le même sens une fois à la maison.

De plus, les ateliers répondent aux conditions de succès des formations visant le développement d'habiletés parentales (Comeau et Laverdure, 2013), à savoir des interventions d'au moins six semaines à une fréquence hebdomadaire, la mise en œuvre d'un processus collaboratif entre les parents, une participation sur une base volontaire, une invitation des deux parents, la consolidation des apprentissages à la maison, la détermination des habiletés permettant de développer une interaction positive avec l'enfant.

À retenir

Le développement d'ateliers basé sur les meilleures pratiques, telles que l'approfondissement du lien parent-enfant, la formation d'animateurs, une durée suffisante et une fréquence régulière, contribue à l'enrichissement des habiletés des parents et des enfants.

Quelques chiffres

2011-2012	7 groupes à Acti-Familles 6 groupes à Re-Source Familles 8 groupes à la Maison de la Famille du Témiscouata 115 parents et 187 enfants inscrits au total

Pour plus de renseignements

Acti-Familles (secteur Transcontinental), 418 893-5389, Maison de la Famille du Témiscouata (secteurs Biencourt et Dégelis), 418 499-2633 ou Re-Source Familles, 418 854-6567

Sources
- Rapports d'évaluation des ateliers *Parents-Enfants-Plaisir (PEP)*, phases 1 et 2, rédigés par M. Charles Hudon et M. Jean-Marc Pilon dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants au comité -9 mois / 5 ans de COSMOSS Témiscouata, 2012 et 2013.
- Comeau, L. et J. Laverdure (2013). *Avis scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales*, présentation dans le cadre de la 65e Table de concertation nationale en promotion et en prévention (TCNPP), Québec.

K6– Enrichissement de l'expérience parentale

Ateliers-Jeux/Atelier-Familial

Territoire de MRC :
La Matanie

Enjeu COSMOSS principal :
entrée scolaire réussie

Personnes visées :
familles comptant des enfants de cinq ans et moins

Principaux changements :
développement des compétences parentales, socialisation et apprentissage de la vie de groupe pour les enfants

Mise en contexte

En 2009, les résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) révèlent que, pour le territoire de La Matanie, une proportion de jeunes semble moins prête à entrer à l'école en regard de la maturité affective et des développements cognitif et langagier. Les partenaires de la Table en petite enfance de COSMOSS de La Matanie trouvent important d'outiller les parents dans ces domaines pour qu'ils puissent mieux accompagner leurs enfants dans leur développement. Pour cette raison, à partir de 2009, le projet d'*Enrichissement de l'expérience parentale : Ateliers-Jeux* (déjà présents depuis 1995) est bonifié grâce au soutien d'Avenir d'enfants.

Objectifs

- Donner l'occasion aux parents d'expérimenter de nouveaux savoir-faire avec leurs enfants
- Permettre à des enfants de vivre une première expérience de socialisation à l'extérieur de l'environnement familial

Mise en œuvre

La formule des ateliers s'inspire du programme *De A à Z on s'aide !* et plus particulièrement de la partie consacrée aux ateliers jeux[22]. Il s'agit d'une série de 15 ateliers pour la session d'automne et de 15 ateliers pour la session d'hiver. Ces ateliers sont donnés une fois par semaine en matinée, pour un groupe fermé de 10 à 15 familles par session.

Les rencontres se divisent en deux parties d'une heure chacune. Pour la première, les parents et les enfants sont séparés. De leur côté, les enfants réalisent des activités ludiques (comptines, bricolages, etc.) favorisant une sphère de développement (l'éveil à la lecture, l'apprentissage des émotions, le développement moteur, etc.). Pendant ce temps, les parents explorent, avec l'aide d'une autre animatrice, une dimension particulière du rôle parental (discipline, gestion des émotions, stimulation du langage, etc.). Lors de la deuxième partie de l'atelier, les familles sont réunies pour mettre en pratique les notions vues précédemment.

De 2009 à 2013, ces activités ont lieu uniquement à Matane, sous le nom d'*Ateliers-Jeux*. À partir de 2014, d'autres activités appelées *Atelier-Familial* sont offertes dans les petites municipalités du territoire, afin d'entrer en contact avec un plus grand nombre de parents ayant peu de possibilités

22 On peut consulter le programme original au : http://www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/de-a-a-z-on-saide-ateliers-jeux/

de se déplacer. La formule de l'*Atelier-Familial* est semblable à celle des *Ateliers-Jeux*, à l'exception de deux éléments : environ cinq familles participent chaque session et les thèmes sont choisis avec les familles lors de la première rencontre.

Les *Ateliers-Jeux* sont offerts par Alpha la Gigogne et la Commission scolaire des Monts-et-Marées (CSMM), tandis que l'*Atelier-Familial* est animé par une ressource de la Maison des Familles (MDF) de La Matanie.

Changements observés

Tout au long des ateliers, les parents acquièrent des connaissances et surtout un savoir-faire en ce qui concerne des domaines de développement des enfants. Ainsi, ils se sentent plus aptes à réaliser des activités en lien avec l'éveil à la lecture et à l'écriture, le développement moteur ou la stimulation du langage. De plus, les parents développent un regard sur eux-mêmes lors des séances. En partageant leur expérience et en écoutant celle des autres, ils deviennent plus capables de connaître leurs propres forces et de constater leurs défis, ce qui les aide à adapter leurs interventions et à mieux parler de leurs attentes à leurs enfants. Par exemple, une animatrice d'ateliers constate chez une mère qu'« elle répond plus rapidement et aisément aux besoins de ses enfants comparativement aux premières rencontres ».

En plus du contenu éducatif, les *Ateliers-Jeux* et l'*Atelier-Familial* permettent aux parents et aux enfants de socialiser. Pour les jeunes n'ayant pas fréquenté de groupe auparavant, ces rencontres deviennent un premier espace d'apprentissage de la vie en groupe en dehors de la famille. Les enfants apprennent à prendre adéquatement leur place, à respecter des consignes, à prêter des jouets ou à s'entraider. Un parent confie : « C'est super *l'fun* pour ceux qui ne vont pas en garderie. Et même pour avant de commencer l'école parce qu'ils apprennent plein de choses : le temps, les routines. Ils font des choses qu'ils feraient à l'école. »

Les animatrices renforcent spécifiquement la reconnaissance et l'expression des émotions et les enfants font de grands progrès entre le début et la fin d'une session. De plus, ils vivent de mieux en mieux la séparation avec leurs parents, comme en témoigne une mère : « Quand j'allais la porter, elle piquait des crises des fois. [Au début,] elle allait toute seule dans un coin de la salle où il y avait des doudous et des livres. Et à la fin, elle n'avait plus besoin d'aller dans le coin doux. »

À partir de l'automne 2016, les trois organismes porteurs continuent de donner les *Ateliers jeux* et l'*Atelier-Familial* sur le territoire de La Matanie de manière autonome.

Ingrédients de réussite

Comme les animatrices s'adaptent aux besoins des familles, tant dans les grandes que dans les petites municipalités, les familles se sentent concernées lors des ateliers. La présence de valeurs comme l'entraide, le non-jugement et l'écoute aide grandement la participation. Des liens de confiance entre les animatrices et les familles se développent, facilitant ainsi la participation à tous les ateliers. Le fait de séparer les enfants des parents permet à ces derniers de prendre un certain recul par rapport à leur rôle. Les ateliers permettent aux parents de socialiser avec d'autres parents et aux enfants de socialiser avec d'autres enfants, d'autant plus que ceux-ci ne fréquentent pas les CPE.

À retenir

Grâce à un climat qui valorise l'entraide, le non-jugement et la confiance entre les parents et les intervenants à proximité de leur milieu de vie, les parents acquièrent des aptitudes favorisant le développement global des enfants.

Quelques chiffres

De 2009 à 2016	Environ 215 familles accompagnées Environ 300 enfants participants

Pour plus de renseignements

Centre Alpha la Gigogne, 418 566-9325

Sources
- Plans d'action de la Table en petite enfance de COSMOSS de La Matanie déposés à Avenir d'enfants de 2011 à 2016.
- Données d'évaluation récoltées par M. Jean-Marc Pilon dans le cadre du soutien offert par Avenir d'enfants à la Table en petite enfance de COSMOSS de La Matanie, juin 2016.
- Rapports du Comité local de coordination de COSMOSS de La Matanie de 2012 à 2016.

L Soutien des parents et des jeunes lors du parcours scolaire

L1 – Développement des compétences parentales dans l'accompagnement des devoirs
Accompagner sans les larmes 140

L2 – Soutien aux devoirs et aux leçons des jeunes du primaire
Les ingrédients de la réussite 142

L3 – Réflexion des parents sur leur rôle
Moi, mon enfant… notre réussite 144

L4 – Soutien des parents dans le parcours scolaire de leurs jeunes
Ensemble pour enfants 146

L5 – Sensibilisation des parents et acquisition d'outils
Moi, mon enfant et notre persévérance 149

L1– Développement des compétences parentales dans l'accompagnement des devoirs

Accompagner sans les larmes

Territoire de MRC :
Les Basques

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
parents ayant des enfants inscrits à l'école primaire

Principal changement :
renforcement des compétences des parents dans l'encadrement de leurs enfants lors de la période des devoirs

Mise en contexte

Selon l'organisme d'alphabétisation populaire Centre Alpha des Basques, la faible scolarité d'une proportion importante de parents du territoire complique l'accompagnement des devoirs de leurs enfants, et ce, dès la première année du primaire. C'est pourquoi le Centre Alpha développe, grâce au soutien financier de Réunir Réussir, le projet *Comment accompagner son enfant sans les larmes* dès septembre 2014.

Objectifs

- Développer les compétences des parents pour guider, encadrer et motiver leurs enfants lorsqu'ils font leurs devoirs et leurs leçons
- Démystifier la période de devoirs pour en faire un moment agréable en famille
- Transmettre l'importance de la scolarisation, de la ténacité et du sens des responsabilités nécessaires aux parents et aux enfants

Mise en œuvre

Contrairement à l'aide aux devoirs courante, ce projet s'adresse principalement aux parents recrutés d'une manière volontaire par les écoles. Pendant une heure minimum, une intervenante se déplace à domicile et observe les parents aider leurs enfants lors de la période des devoirs. À la fin de l'heure, elle leur fait part de ses observations et leur offre des outils pour les soutenir. Elle traite notamment de l'apprentissage, de la motivation, de la gestion des comportements ou de l'organisation du travail. Le nombre d'heures et de semaines offertes varie selon les besoins de chaque parent.

Changements observés

Le principal changement concerne le renforcement du rôle des parents dans l'accompagnement des devoirs auprès de leurs enfants. Ils se sentent appuyés dans leurs responsabilités et donc plus aptes à encadrer leurs enfants lors de cette période. Grâce aux conseils de l'intervenante, ils valident ce qu'ils savent faire en plus de s'outiller. Ainsi, le niveau de confort et le sentiment d'efficacité des parents par rapport aux devoirs augmentent.

Un parent témoigne que le projet lui a permis de « mettre le doigt sur mes forces et mes faiblesses. On ne se regarde jamais dans le miroir trop trop, alors on ne prend pas la peine de s'autoévaluer même si on essaye de faire de notre mieux. [Comme l'intervenante a] un œil plus éloigné de la situation, elle peut nous dire ce qui va bien ou non. »

Les parents bonifient leurs manières de faire en étant en mesure de revoir l'organisation des devoirs. La majorité des familles réduisent la durée de ces séances de travail scolaire qui passe de deux heures à une demi-heure dans certains cas. Les devoirs sont répartis sur l'ensemble de la semaine plutôt que condensés en une seule journée. Cette stratégie respecte mieux la capacité de travail des enfants et rend ce moment plus agréable pour l'ensemble de la famille.

Grâce au soutien de Réunir Réussir et de COSMOSS, le Centre Alpha des Basques a pu démarrer et consolider le projet. Il assure maintenant la pérennité du projet grâce à la subvention à la mission du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. *Comment accompagner son enfant sans les larmes* fait maintenant partie de son offre de service normale.

Ingrédients de réussite

La visite à domicile de l'intervenante crée un lien de confiance avec les parents tout en lui permettant d'observer la dynamique familiale. Elle adapte ainsi son accompagnement au contexte et aux besoins réels en ce qui a trait au nombre d'heures allouées et aux outils transmis. L'intervenante peut notamment orienter ses recherches selon certaines problématiques particulières des enfants (trouble déficitaire de l'attention, hyperactivité, etc.).

À retenir

Un accompagnement personnalisé, adapté au contexte et aux besoins des familles, accentue le sentiment d'efficacité des parents par rapport à l'aide aux devoirs qu'ils sont en mesure d'offrir à leurs enfants.

Pour plus de renseignements

Centre Alpha des Basques, 418 851-4088

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au Comité local de coordination de COSMOSS Les Basques, juin 2015.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.

L2– Soutien aux devoirs et aux leçons des jeunes du primaire

Les ingrédients de la réussite

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
jeunes âgés de 9 à 12 ans

Principaux changements :
encadrement des jeunes lors des devoirs et création d'un lien étroit avec un adulte

Mise en contexte

La maison des jeunes (MDJ), connue sous le nom de Quartier-Jeunesse 1995 de Saint-Pascal, constate que les jeunes ne peuvent pas tous bénéficier de l'aide aux devoirs offerte par le milieu scolaire ni fréquenter le service de garde de leur école. De plus, l'aide offerte au privé n'est pas accessible aux familles ayant peu de moyens financiers. Par conséquent, l'organisme décide de mettre en place *Les ingrédients de la réussite* dès 2008. Afin d'intensifier l'accompagnement des jeunes, cette initiative a pu être soutenue grâce à la concertation des partenaires COSMOSS et au financement de Réunir Réussir de 2012 à 2015.

Objectifs

- Encadrer les jeunes dans leurs devoirs et développer leurs compétences scolaires
- Développer l'autonomie des jeunes et favoriser leurs apprentissages hors de la classe

Mise en œuvre

Deux groupes de six à huit jeunes sont invités dans les locaux de la MDJ deux fois par semaine tout au long de l'année scolaire. Après avoir pris une collation santé, ils s'installent par équipes de deux pour faire leurs devoirs pendant 45 minutes, tandis que deux enseignantes à la retraite et des animateurs de la MDJ les encadrent. Une fois les devoirs terminés, les jeunes disposent d'une période libre de 30 minutes où ils peuvent s'adonner aux activités proposées dans les locaux de la MDJ : ping-pong, billard, jeux de société, ordinateur, jeux vidéo sportifs, etc.

Changements observés

Cette période d'aide aux devoirs représente un moment important pour les jeunes qui peuvent demander des explications supplémentaires à un intervenant par rapport à des notions moins bien comprises à l'école. Ainsi, ils ne sont pas isolés avec leur questionnement, comme le confie une jeune : « Quand on faisait nos devoirs, on n'était pas tout seuls. »

Au fil des semaines, les adultes présents à la MDJ deviennent des personnes importantes. Pour un jeune, « si Mme C. n'avait pas été là, je n'aurais pas pu faire aussi bien mes devoirs ». Ces liens influencent même leurs comportements lorsqu'ils font leurs devoirs à la maison. Ils essaient de se rappeler ce que les intervenants leur ont conseillé de faire, comme le mentionne un élève : « Quand je suis tout seul à la maison, je me mets à penser fort fort à ce que Mme C. m'a dit. »

Une relation de confiance s'établit également avec les parents. Quand ils viennent chercher leurs enfants, ils sont informés des devoirs terminés et de ce qui est à poursuivre. Les parents, déjà bien occupés, apprécient ce soutien qui atténue la pression sur la famille en diminuant, voire en éliminant les devoirs à la maison. Le rôle de soutien affectif et le rôle de motivation du parent demeurent assumés. Le projet est maintenant bien intégré à la programmation de la MDJ et un volet pour les adolescents est en train de se mettre en place.

Ingrédients de réussite

Une bonne relation entre la MDJ, les parents et le milieu scolaire est importante. Cette concertation favorise un meilleur accompagnement grâce à une circulation de l'information relative aux devoirs. Par exemple, si un jeune affirme ne pas avoir de devoirs, l'école peut le confirmer ou non auprès du directeur de la MDJ.

Le lien avec un adulte important de la MDJ est un élément majeur de la réussite du projet. Les animateurs font régner un esprit particulier qui favorise l'apprentissage tout en ayant du plaisir et qui valorise régulièrement les succès, ce qui renforce la confiance des jeunes. Ces derniers perçoivent la période d'activités libres comme une récompense, ce qui participe à créer une atmosphère propice aux devoirs. COSMOSS a principalement contribué à favoriser les liens entre l'école et la MDJ.

À retenir

La présence d'adultes importants et attentionnés lorsque les jeunes font leurs devoirs améliore leur confiance et leur autonomie non seulement à cette étape de la journée, mais aussi tout au long de leur parcours scolaire.

Quelques chiffres

De septembre 2008 à décembre 2016	95 jeunes de 9 à 12 ans ont pu bénéficier de cette aide aux devoirs

Pour plus de renseignements

Quartier-Jeunesse 1995 de Saint-Pascal, 418 492-9002

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir à la Table 6-17 de COSMOSS Kamouraska, septembre 2013.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.

L3– Réflexion des parents sur leur rôle

Moi, mon enfant… notre réussite

Territoire de MRC :
Rivière-du-Loup

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
parents ayant des enfants inscrits à l'école secondaire

Principal changement :
création d'un environnement familial propice à l'accompagnement des jeunes dans leur parcours scolaire

Mise en contexte

La valorisation de l'éducation et l'encadrement parental sont des déterminants importants de la persévérance scolaire. En effet, si l'ambiance n'est pas propice à la communication et aux relations saines à la maison, il est peu probable que les parents réussissent à encourager leurs jeunes dans leur parcours scolaire. De plus, certains parents qui suivent leurs jeunes au primaire ne voient pas la pertinence de poursuivre cette supervision au secondaire. Forte de ce constat, la Maison de la Famille (MDF) du Grand-Portage souhaite accompagner les parents ayant des jeunes commençant leur secondaire. C'est ainsi qu'est né le projet *Moi, mon enfant… notre réussite*, qui a eu lieu de septembre 2013 à décembre 2014 grâce au soutien de Réunir Réussir.

Objectifs

- Développer et enrichir les compétences personnelles, parentales et sociales en vue de mieux accompagner les enfants vers la réussite tout au long de leur cheminement scolaire
- Encourager la persévérance scolaire des enfants par la présence et l'implication continue des parents

Mise en œuvre

Le projet se déroule sous forme d'ateliers de deux heures par semaine pendant huit semaines. Un groupe de quatre à six parents se constitue. Une chargée de projet prépare et anime les ateliers en apportant du contenu théorique et en permettant aux parents d'échanger entre eux.

Les thèmes abordés touchent l'estime de soi, la communication avec les jeunes, l'adolescence ou encore l'organisation du système scolaire au secondaire. À l'occasion, des invités d'autres organismes ou de la commission scolaire du milieu viennent proposer du contenu. Entre chaque rencontre, les participants ont un petit défi à relever et, lors de la rencontre suivante, ils en font le suivi. Une fois les ateliers terminés, des activités ponctuelles sont organisées avec d'anciens participants afin de favoriser la mise en pratique et l'intégration des apprentissages.

Changements observés

Les parents effectuent un réel changement de rôle auprès de leurs jeunes. Ils passent de « trop vouloir » à « favoriser une attitude d'accompagnateur » qui tient compte de ce que souhaitent les jeunes. De nombreux outils leur sont transmis pour les aider à créer une meilleure harmonie au sein de la famille, installant ainsi un climat favorable à la réussite des jeunes à la maison. Plus d'ouverture et d'écoute mutuelle sont observées quant à leurs contacts avec leurs adolescents. Les parents sont

capables de mettre en place des règles de communication plus claires, des attentes réalistes sous forme d'ententes. Les participants reprennent conscience de l'importance de s'offrir du temps de qualité avec leurs jeunes.

Les apprentissages les plus importants concernent l'importance de soi comme personne, avant d'être un parent. En faisant ce cheminement, les participants renouvellent leur confiance en eux. Cette assurance les aide à se mettre plus facilement en action, à travailler la relation avec leurs jeunes et à les accompagner, non seulement à l'école, mais aussi dans leur parcours de vie. Sur le plan scolaire, les présentations des programmes existants au secondaire leur permettent de mieux comprendre comment guider leurs jeunes dans leurs choix.

Grâce au soutien de Réunir Réussir et de COSMOSS, la MDF du Grand-Portage a développé cette offre de service. Si les ateliers ne sont plus donnés sous cette forme, les apprentissages et l'esprit du projet s'intègrent maintenant à l'offre de service de la MDF du Grand-Portage.

Ingrédients de réussite

Le nombre restreint de participants dans une formule de petits groupes favorise des échanges sincères et un accompagnement personnalisé pour chacun des parents. Les défis entre les rencontres et le suivi de leurs réalisations contribuent à la mise en pratique des contenus abordés lors des ateliers. Les présentations faites par des professionnels de la commission scolaire aident les parents à mieux comprendre le système d'orientation[23] au secondaire.

À retenir

En s'accordant un réel temps d'arrêt à l'étape charnière que constitue la transition des jeunes au secondaire, les parents reprennent conscience de l'importance d'accompagner leurs ados.

Pour plus de renseignements

Maison de la Famille du Grand-Portage, 418 860-4818

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir au Comité local de coordination de COSMOSS Rivière-du-Loup, juillet 2014.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, janvier 2015.

23 Le système d'orientation consiste à informer des différents choix de programmes tels que art-étude, sport-étude, international, musique, etc.

L4– Soutien des parents dans le parcours scolaire de leurs jeunes

Ensemble pour enfants

Territoire de MRC :
La Matanie

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
parents d'enfants d'âge scolaire

Principal changement :
enrichissement des habiletés parentales

Mise en contexte

À la suite des constats sur les besoins de soutien des parents ayant des enfants d'âge primaire, le comité Persévérance scolaire de COSMOSS de La Matanie a créé *Ensemble pour enfants* dès le printemps 2013. Portée principalement par le Centre d'éducation des adultes et le comité Persévérance scolaire, cette initiative, appuyée par Réunir Réussir, consiste à offrir des ateliers d'échanges et de soutien aux parents afin de leur permettre d'être mieux outillés pour accompagner leurs enfants dans le monde scolaire. Par leur contribution, le Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent (CISSS BSL), installations de La Matanie, et la Maison des Familles (MDF) de La Matanie sont également des partenaires de réalisation importants.

Objectifs

- Améliorer les connaissances des parents avec leurs enfants
- Développer la capacité des parents à mettre en application ces savoirs dans la pratique
- Susciter chez les parents le goût d'accompagner leurs enfants dans le monde scolaire

Mise en œuvre

Ces ateliers de soutien sont offerts sous forme de dix rencontres d'une heure et demie étalées sur dix semaines. Dès la première rencontre, la planification des thèmes est organisée à partir des préoccupations des parents. En voici quelques exemples :

- Devenir un agent de motivation efficace
- L'apprentissage, ses multiples visages !
- C'est l'heure des devoirs et des leçons !
- Gestion des émotions
- Habiletés sociales chez mon enfant
- La lecture et l'écriture au quotidien
- Matériel pédagogique, gage de réussite
- Estime de soi
- Relation parents-enfants

En plus de l'équipe d'animatrices, l'expertise d'intervenantes telles que la psychoéducatrice, l'ergothérapeute et la travailleuse sociale du CISSS BSL, installations de La Matanie, contribue à

bonifier les contenus proposés. Pendant que les parents sont en atelier, une animatrice de la MDF aide leurs enfants à faire leurs devoirs.

Changements observés

La mise en place de cette action a permis à plusieurs parents de recevoir un accompagnement centré sur leur vécu tout en profitant de moyens concrets pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants. Une mère qui a participé aux ateliers trois années consécutives souligne que « venir lui faisait du bien, son garçon faisait ses devoirs pendant qu'elle pouvait évacuer. »

Les parents sont sensibilisés à l'importance de leur participation dans l'apprentissage de leurs enfants. Des outils et des trucs leur sont transmis pour faciliter la gestion des comportements des enfants et des situations problématiques au quotidien. Les parents ciblent ensuite ce qu'ils comptent ajouter dans leur coffre à outils et appliquer à la maison. Des témoignages de parents confirment d'ailleurs la pertinence de l'approche : « On faisait un atelier X et quand il revenait la semaine ensuite, il disait qu'il avait appliqué la méthode et que ça allait vraiment mieux avec l'enfant. »

De plus, certains parents qui n'avaient pas une relation harmonieuse avec l'école en renvoyaient une image négative à leur enfant. Cependant, depuis le commencement des ateliers, plusieurs parents ont adopté une vision positive du milieu scolaire. Au moins un parent ayant participé aux ateliers a fait un retour aux études.

La collaboration avec les spécialistes permet de démystifier le rôle de chacun, de poser des questions et d'échanger sur des stratégies (développement des habiletés, gestion des émotions, trucs gagnants dans la routine comme des pictogrammes d'horaire de la journée, etc.). Ainsi, les communications ultérieures sont plus faciles.

L'équipe en place est persuadée de la pérennité du résultat grâce au transfert des compétences développées par les parents à leurs enfants. Les animatrices ont préparé des cartables d'outils afin de favoriser la prise en charge des ateliers. La Commission scolaire des Monts-et-Marées souhaite prolonger de façon autonome ce projet. Un transfert est favorisé auprès des instances concernées. Pour différentes raisons, le projet a été mis sur la glace pendant un an, mais certains organismes tels que la MDF de la Matanie et le Centre Alpha La Gigogne ont l'intention de reprendre les ateliers prochainement.

Ingrédients de réussite

La formule de transmission d'information et d'échange d'expérience favorise l'appropriation des connaissances et leur transfert au quotidien. Ainsi, Mme Julie Gagné, agente de concertation pour COSMOSS de La Matanie mentionne que, en tant qu'animatrice, « on vous fournit de la documentation, de l'information, mais on échange entre nous. [...] C'est une opportunité de dialogue entre les parents pour se transmettre des trucs, des outils que d'autres ont pu expérimenter. »

La dimension réduite du groupe et l'implication des animatrices qui s'appuient sur des exemples concrets en tant que mères contribuent à augmenter le lien de confiance entre les parents qui sont de plus en plus enclins à parler de leur expérience. Mme Gagné rappelle que, « à travers l'évolution des parents, je voyais qu'ils se sentaient de plus en plus en confiance [...], je voyais qu'une sécurité s'installait ».

À retenir

Grâce à des spécialistes qui répondent aux besoins identifiés par les parents et à une approche centrée sur leur vécu, les parents se sentent davantage en confiance et outillés pour accompagner leurs enfants dans le monde scolaire.

Quelques chiffres

Participation totale	4 cohortes et 28 parents inscrits
Printemps et automne 2013	12 inscriptions
Printemps et automne 2014	16 inscriptions

Pour plus de renseignements

Centre d'éducation des adultes de Matane, 418 562-5383

Sources

- Reddition de comptes rédigée par le comité Persévérance scolaire de COSMOSS de La Matanie dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir.
- Entrevue avec Mme Julie Gagné, agente de concertation de COSMOSS de La Matanie, novembre 2016.

L5– Sensibilisation des parents et acquisition d'outils

Moi, mon enfant et notre persévérance

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
persévérance scolaire

Personnes visées :
parents d'enfants de niveau primaire et secondaire

Principaux changements :
acquisition de connaissances et réutilisation dans le quotidien de stratégies concrètes par les parents pour mieux accompagner leurs jeunes

Mise en contexte

En 2012, les partenaires de COSMOSS Kamouraska se dotent d'un *Pacte social en persévérance scolaire*. Ensemble, ils définissent six cibles et s'engagent à arrimer leurs efforts pour les atteindre. La quatrième cible vise à « rejoindre, sensibiliser et outiller les parents pour leur permettre de mieux accompagner leurs enfants vers la persévérance scolaire et la réussite éducative[24] ». Pour y parvenir, les partenaires lancent en 2012 un projet pilote cherchant à mobiliser, à valoriser et à soutenir les parents dans leur rôle : *Moi, mon enfant et notre persévérance scolaire*. Cette initiative portée par Projektion 16-35 a pu être consolidée de 2013 à 2015 grâce au soutien de Réunir Réussir.

Objectifs

- Permettre aux parents de mieux accompagner leurs enfants vers la persévérance scolaire et la réussite éducative
- Sensibiliser les parents et les outiller en fonction de leurs besoins

Mise en œuvre

Chaque année, en avril, une journée de conférences et d'ateliers est proposée aux parents du territoire de Kamouraska et des environs. Un comité composé de partenaires COSMOSS et soutenu par la ressource de Projektion 16-35, s'occupe à la fois de l'organisation et du recrutement des conférenciers. Différents thèmes liés à la persévérance scolaire sont abordés : la motivation et la réussite éducative, la gestion des émotions, l'autorité parentale, les passerelles menant à une diplomation, etc. Les sujets pouvant convenir à tous les âges sont proposés au grand groupe en matinée, tandis que les thèmes spécifiques à un groupe d'âge (comme l'adolescence) sont donnés dans un choix d'ateliers en après-midi.

Le comité sélectionne avec soin les conférenciers qui sont aussi bien experts dans leur domaine qu'habiles communicateurs pour réussir à interpeller les parents par des exemples et des outils concrets. Plusieurs mesures facilitent la participation des familles : la tenue de l'activité le samedi, le service de gardiennage, la gratuité de l'événement, le repas offert, etc.

Changements observés

Grâce à la pertinence des conférences misant sur des propos accessibles et des exemples concrets, les parents peuvent facilement faire des liens avec leur propre situation et ainsi mieux intégrer les

24 Pacte social en persévérance scolaire au Kamouraska, novembre 2011.

informations reçues. Bien que l'événement s'adresse à des parents ayant des besoins très diversifiés, 95 % d'entre eux estiment que participer à cette journée répond à leurs besoins : ils acquièrent aussi bien des informations générales que spécifiques.

Le même pourcentage prévoit réutiliser des outils abordés lors des conférences avec leurs jeunes. Plusieurs mois après leur participation, des parents sont en mesure d'énumérer des mises en application de stratégies concrètes. Par exemple, un parent explique que, « quand un enfant est en colère, ne pas lui demander d'expliquer avec des mots, alors qu'un enfant est trop connecté à ses émotions, donc le dire avec son corps, c'est OK. Je dis beaucoup moins " dis-le avec des mots". »

La participation à cette journée permet également aux parents de considérer leur situation comme normale puisqu'ils côtoient d'autres personnes dans un contexte semblable et qu'ils entendent les conférenciers leur expliquer certaines étapes de développement comme l'adolescence. Un parent confie : « Je repars avec beaucoup de motivation et d'espoir. Ça fait du bien de voir qu'on est normal. »

Cette journée est efficace pour rejoindre un grand nombre de parents d'un seul coup et fait maintenant partie de la culture de la concertation de COSMOSS Kamouraska. Tant qu'il y aura un comité organisateur et des ressources en appui qui s'en occuperont, cette journée continuera d'avoir lieu.

Ingrédients de réussite

Outre une promotion efficace assurée par le bouche-à-oreille et une communication par les écoles, la principale qualité de l'événement est de s'adapter aux réalités des familles grâce aux moyens qui facilitent leur participation. De plus, les conférences qui sont chaque année d'une grande qualité proposent aux parents des contenus pertinents et surtout ponctués de nombreux exemples concrets leur permettant de revenir à leur propre expérience, facilitant ainsi les apprentissages et le réinvestissement. Le travail du comité organisateur est une condition essentielle pour organiser la journée et recruter des conférenciers de qualité.

À retenir

Grâce à l'organisation d'un événement annuel qui répond aux besoins des parents en matière de logistique et de contenu, les parents d'enfants d'âge scolaire sont sensibilisés à l'importance de la persévérance scolaire et acquièrent des outils en ce sens.

Quelques chiffres

De 2012 à 2016	Environ 280 parents participants

Pour plus de renseignements

Projektion 16-35, 418 492-9127

Sources

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Réunir Réussir à la Table 6-17 de COSMOSS Kamouraska, septembre 2013.
- Demande de soutien déposée à Réunir Réussir, 2012.
- Reddition de comptes finale pour Réunir Réussir, juillet 2015.
- Pacte social en persévérance scolaire au Kamouraska, novembre 2011.

Pour conclure

Depuis le début de la démarche COSMOSS, les partenaires se sont impliqués de façon volontaire et ont démontré à maintes reprises leur engagement à faire évoluer les choses auprès des personnes ciblées. Pour cela, ils ont travaillé, dans ce qu'ils jugeaient le plus porteur pour leur territoire, à améliorer leur pratique, leur offre de service et le parcours de vie des jeunes et des familles.

Bien que d'innombrables échos permettaient d'affirmer des résultats dans le milieu et des efforts soutenus des partenaires, il devenait important à ce moment-ci de la démarche de saisir la portée concrète des changements vécus par les organisations et les familles.

Les 43 changements et initiatives illustrés à travers ce document démontrent que l'engagement des partenaires COSMOSS a réellement modifié le cours des choses, permettant ainsi de prévenir les inégalités sociales et d'améliorer le parcours de vie des jeunes en situation de vulnérabilité.

Que ces succès nous inspirent pour l'avenir !

Liste des sigles utilisés

APAVVA	À pied, à vélo, ville active
CAMEF	Comité d'action pour La Matapédia en forme
CISSS BSL	Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent
CJE	Carrefour jeunesse-emploi
CLC	Comité local de coordination
CLSC	Centre local de services communautaires
COSMOSS	Communauté Ouverte et Solidaire pour un Monde Outillé, Scolarisé et en Santé
CPE	Centre de la petite enfance
CRC	Comité régional de coordination
CRSBP	Centre régional de service aux bibliothèques publiques du Bas-Saint-Laurent
CSFL	Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs
CSKRDL	Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup
CSMM	Commission scolaire des Monts-et-Marées
CSP	Commission scolaire des Phares
ÉLÉ	Éveil à la lecture et à l'écriture
EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
FQIS	Fonds québécois d'initiatives sociales
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
ISP	Intégration socioprofessionnelle
JAL	Saint-Juste-du-Lac, Auclair, Lots-Renversés et Lejeune
KEF	Kamouraska en Forme
KRTB	Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Les Basques
LJ	Leadership jeunesse
LMFS	La Mitis en Forme et en Santé
MDF	Maison des familles ou Maison de la famille
MDJ	Maison des jeunes
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MRC	Municipalité régionale de comté
MTQ	Ministère des Transports du Québec
OTC	OOffice du tourisme et des congrès
RSG	Responsables de services de garde en milieu familial
SEMO	Service spécialisé de main-d'œuvre
SHV	Saines habitudes de vie
SQ	Sûreté du Québec
STELLA	Stimulons Ensemble Le Langage en s'Amusant
TCNPP	Table de concertation nationale en promotion et en prévention
URLS	Unité régionale de loisir et de sport
VDP	La Voix des parents

Cette publication a été composée en Brokman
et tirée en 500 exemplaires
sur du Enviro 100, un papier fait de fibres 100 % post-consommation,
sur les presses d'Impression Alliance 9000 à Amqui en mai 2017